



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Arthabaska,
29 novembre 1978

Chers amis-lecteurs,

Je commence aujourd'hui une série d'articles (genre documentaire) concernant les prêtres (ou pères) nés dans la région, mais ne faisant pas partie du diocèse de Nicolet; les prêtres (ou pères) nés dans la région et faisant partie du diocèse de Nicolet; puis suivra la liste des curés d'Arthabaska, avec une courte biographie et les diverses étapes de la vie de chacun; et viendront les différentes communautés religieuses qui ont oeuvré ou oeuvrent encore dans la localité, comme les Dames de la Congrégation de Notre-Dame (1870), les Frères du Sacré-Coeur (1872), les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph (1884), les Frères...des...Ecoles

Chrétiennes (1905) et les Missionnaires du Sacré-Coeur (1953), par la suite il sera question des autres communautés ayant des sujets venant de la région des Bois-Francs, y compris un court historique de chacune d'elle, ainsi que les noms de ceux qui en ont fait partie ou sont encore dans la communauté en question.

J'espère atteindre l'objectif visé, c'est-à-dire renseigner les lecteurs de L'Union, et je me croirai récompensé si j'y parviens.

Ceux qui veulent se constituer un «livre de découpures» peuvent le faire étant donné que ce sera toujours la même grandeur.

Je remercie tous ceux qui me lisent chaque semaine et j'espère augmenter davantage la participation à la «petite histoire».

Alcide Fleury

Voici la liste des prêtres ou pères nés à Arthabaska, mais faisant partie d'un autre diocèse:

Mgr Arthur Belleau, né le 23 février 1890, de E. T. Belleau et Mary-Jane Cannon, ordonné prêtre le 16 mai 1915, à Lambton, décédé le 9 décembre 1973, à Québec.

Fernand Belleau, né le 12 octobre 1887, de E. T. Belleau et Mary-Jane Cannon, ordonné prêtre le 19 avril 1914, à Arthabaska, décédé le 9 avril 1977, à Québec.

Henri Beaudet (d'Arles), né le 9 septembre 1870, de Athanase Beaudet et Esther Prince. Ordonné chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe, le 25 mars 1895. Quitte la communauté en 1912 pour être admis dans le diocèse de Manchester, N.H., décédé à Rome le 9 juillet 1930.

Mgr Walter Cannon, né le 23 mars 1880, de John L. Cannon et Aurélie Dumoulin, ordonné prêtre le 7 mai 1905, à Québec, décédé le 9 septembre 1960, à Québec.

Edouard Côté, né le 25 février 1876, du notaire Théo. Côté et Cécile Suzor, ordonné Père Oblat le 29 juin 1929, à Ottawa, décédé le 22 janvier 1966, à Arthabaska.

Pierre Fortier, né le 4 décembre 1852, de Pierre Fortier et Adéline Boisjoli.

Benoît Garneau, né le 2 février 1914, de C.-R. Garneau et Blanche Pépin, ordonné le 11 juin 1938, à Québec.

Mario Laroche, né le 18 mai 1939, de Armand Laroche et Laurette Saint-Cyr, ordonné le 22 juin 1963, au Cap-de-la-Madeleine (Voluntas Dei).

Michel Laroche, né le 29 octobre 1940, de Armand Laroche et Laurette Saint-Cyr, ordonné le 6 juin 1964, à Trois-Rivières (Voluntas Dei).

André Laroche, né le 8 octobre 1937, de Emile Laroche et Emilienne Laroche, ordonné Père Oblat en 1965, à Ottawa.

René Picher, o.p., né le 28 janvier 1912, de Gustave Picher et Alice Turgeon, ordonné le 20 décembre 1930, à Ottawa; missionnaire au Japon.

Voici la liste des prêtres faisant partie du diocèse de Nicolet, et nés dans le comté d'Arthabaska:

Raymond Anctil, né à Victoriaville, le 4 juillet 1929 de Hubert Anctil et Laidia Labbé. Ordonné le 4 juin 1955.

Georges Auger, né à Victoriaville, le 13 mars 1917, de Henri Auger et Dorilla Leahey. Ordonné le 29 juin 1941.

Raymond Auger, né à Victoriaville, le 10 avril 1918, de Henri Auger et Dorilla Leahey. Ordonné le 18 juin 1944.

Paul-Emile Baril, né à Saint-Albert d'Arthabaska, le 19 janvier 1934, de Maurice Baril et Antoinette Bussière. Ordonné le 31 mai 1958.

Alfred Beaudet, né à Victoriaville, le 1er janvier 1887, de Esdras Beaudet et Philomène Desharnais. Ordonné le 7 juillet 1912. Déc. 20 juin 1972.

Robert Beaudet, né à Victoriaville, le 11 août 1907, de Albert Beaudet et Vitaline Huot. Ordonné le 19 juillet 1931.

Arthur Béliveau, né à Warwick, le 28 mars 1898, de François Béliveau et Marie-Louise Blanchette. Ordonné le 14 juin 1924. Déc. 29 décembre 1977.

Le-Philippe Binette, né à Warwick, le 13 mai 1894, de Joseph Binette et Delvina Roy. Ordonné le 14 septembre 1918. Déc. 3 septembre 1944.

Donat Boisvert, né le 30 octobre 1913, à Victoriaville, de Edouard Boisvert et Laura Neault. Ordonné le 29 juin 1941.

Gustave Bourbeau, né le 29 octobre 1870, à Victoriaville, de Octave Bourbeau et de Alphonsine Richard. Ordonné le 28 juillet 1895.

Joseph Campagna, né à Saint-Paul, comté d'Arthabaska, le 4 décembre 1904, de Trefflé Campagna et Elisa Dancause.

Armand Champoux, né à Princeville, le 25 janvier 1890, de Amédée Champoux et Cédulie Thibodeau. Ordonné le 23 août 1914. Déc. 6 décembre 1956.

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Arthur Charest, né à Warwick, le 6 avril 1895, de Napoléon Charest et Elisabeth Thibodeau. Ordonné le 19 février 1922. Déc. 23 janvier 1926.

Léopold-Honoré Comeau, né à Warwick, le 12 mai 1870, de Théodule Comeau et de Marie-Louise Hamel. Ordonné le 17 décembre 1892. Déc. 22 janvier 1918.

Rolland Comeau, né à la Mission de Saint-Pierre de Wickham, le 27 mars 1842, de Henri Comeau et Florida Poulet. Ordonné le 4 juin 1955.

Gustave Côté, né le 30 mars 1908 de Albert Côté et Lumina Chabot. Ordonné le 7 août 1938. Déc. 16 janvier 1978.

Rosaire Crochetière, né à Arthabaska, le 19 juillet 1878, de Alphonse Crochetière et Joséphine Cormier. Ordonné le 9 juillet 1905. Déc. 2 avril 1918.

Roch Dancause, né à Saint-Paul, comté d'Arthabaska, le 7 mars 1929, de Jean Dancause et Marie Beauchesne. Ordonné le 12 juin 1954.

Alphonse Desharnais, né à Saint-Paul, comté d'Arthabaska, le 15 avril 1902, de Antonio Desharnais et Lumina Bergeron. Ordonné le 7 juillet 1929.

Georges Désilets, junior, né à Victoriaville, le 8 août 1894, de David Désilets et Esther Desharnais. Ordonné le 14 septembre 1918. Déc. 1 septembre 1977.

Lionel Désilets, né à Sainte-Clothilde, comté d'Arthabaska, le 13 juillet 1911, de Albert Désilets et Florette Guillemette. Ordonné le 7 août 1938.

Alcide Desrochers, né à Warwick, le 10

octobre 1911, de Lucien Desrochers et Amanda Hamel. Ordonné le 7 août 1938.

Roch Dion, né à Sainte-Victoire-de-Victoriaville, le 22 février 1931, de Joseph Dion et de Marie-Louise Beaudet. Ordonné le 15 juin 1957.

Emile Dussault, né à Victoriaville, le 9 novembre 1886, de Joseph Dussault et Céline Dubord. Ordonné le 19 juillet 1914. Déc. 3 juillet 1964.

Stéphen Edge, né à Victoriaville, le 20 février 1868, de Jean-Baptiste Edge et de Marie Boucher. Ordonné le 26 juillet 1895. Déc. 21 juin 1923.

Rosario Faucher, né à Victoriaville, le 31 mai 1881, de Joseph Faucher et de Marie Paquet. Ordonné le 13 septembre 1908. Déc. 23 mai 1947.

Jacques Ferland, né à Sainte-Victoire, Victoriaville, le 27 janvier 1931, de Aristide Ferland et de Lina Côté. Ordonné le 26 mai 1956.

Jean-Jacques Fortier, né à Sainte-Clothilde, le 25 novembre 1925, de Arthur Fortier et de Alette Roberge. Ordonné le 3 juin 1950.

Armand Foucault, né à Saint-Léonard, le 16 novembre 1895, de Adelmase Foucault et de Cornélie René. Ordonné le 19 février 1922.

Edgar Foucault, né à Saint-Léonard, le 3 septembre 1909, de Alfred Foucault et de Evéline Béliveau. Ordonné le 5 juillet 1936.

Edouard Fournier, né à Victoriaville, le 26 juillet 1920, de Emile Fournier et de Adélie Garand. Ordonné le 18 juin 1944.

Léopold Fournier, né à Sainte-Sophie, le 7 novembre 1900, de Dosithée Fournier et de Exilia Baril. Ordonné le 20 décembre 1925. Déc. 14 avril 1938.

Edouard Garand, né à Victoriaville, le 26 mai 1892, de Falvien Garand et de Delvina Roy. Ordonné le 6 juillet 1919. Déc. 3 juin 1949.

Zéphir Garand, né à Victoriaville, le 4 février 1889, de Flavien Garand et de Delvina Roy. Ordonné le 19 juillet 1914. Déc. 19 avril 1959.

Roger Geoffroy, né à Warwick, le 15 mai 1923, de Osias Geoffroy et de Marie-Irène Desfossés. Ordonné le 11 juin 1949.

Emile Guillemette, né à Princeville, le 24 octobre 1875, de Ludger Guillemette et de Anna-Bella Provencher. Ordonné le 6 juillet 1902. Déc. 1 octobre 1944.

Benoît Hamel, né à Victoriaville, le 11 décembre 1931, de Philippe Hamel et de Marie-Louise Labbé. Ordonné le 31 mai 1958.

Elphège Houde, né à Saint-Paul, comté d'Arthabaska, le 10 janvier 1898, de Albert Houde et de Exilia Pouliot. Ordonné le 14 juin 1924. Déc. 9 décembre 1947.

Edmond Houle, né à Victoriaville, le 8 janvier 1926, de David Houle et de Florida Brassard. Ordonné le 30 mai 1953.

Alphonse Jolicoeur, né à Tingwick, le 10 janvier 1885, de Louis Jolicoeur et de Marie Montambault. Ordonné le 20 décembre 1914. Déc. 5 novembre 1949.

Charles-Henri Jutras, né à Victoriaville, le 13 octobre 1919, de Wilfrid Jutras et de Rose-de-Lima Courchesne. Ordonné le 26 juillet 1900.

Edgar Laforest, né à Sainte-Clothilde, le 12 avril 1896, de Alfred Laforest et de Cécile Guévremont. Ordonné le 22 décembre 1918. Déc. 26 décembre 1965.

Geo.-Henri Laforest, né à Sainte-Clothilde, comté d'Arthabaska, le 16 juillet 1904, de Alfred Laforest et de Cécile Guévremont. Ordonné le 8 juillet 1928.

Décédé 10 janvier 1970.

Raoul L'Allier, né à Saint-Paul, comté d'Arthabaska, le 3 mai 1900, de Onésime L'Allier et de Marie Lavigne. Ordonné le 1 août 1926. Déc. 18 octobre 1971.

Gilles Laroche, né à Warwick, le 23 mars 1931, de Philippe Laroche et de Eléonore Laperrière. Ordonné le 15 juin 1957.

Maurice Laurent, né à Warwick, le 13 mai 1932, de André Laurent et de Gertrude Sylvestre. Ordonné le 4 juin 1955.

Alfred Leblanc, né à Sainte-Clothilde, comté d'Arthabaska, le 13 mars 1909, de Alfred Leblanc et de Rose Lemire. Ordonné le 4 juillet 1937. Déc. 29 novembre 1974.

Arthur Leblanc, né à Arthabaska, le 11 avril 1878, de Calixte Leblanc et de Elisabeth Bergeron. Ordonné le 25 juillet 1903. Déc. 4 octobre 1959.

Gabriel Leblanc, né à Saint-Paul, comté d'Arthabaska, le 10 mars 1916, de Joseph Leblanc et de Adélina Fortier. Ordonné le 31 octobre 1943.

Georges Leblanc, né à Arthabaska, le 7 novembre 1888, de Denis Leblanc et de Alphonsine Crochetière. Ordonné le 16 juillet 1916.

Jean-Paul Lemieux, né à Arthabaska, le 1er novembre 1920, de Joseph Lemieux et de Alice Leblanc. Ordonné le 13 juin 1948. Déc. 4 janvier 1969.

André Monfette, né à Victoriaville, le 15 octobre 1926, de Antoine Monfette et de Anna Gosselin. Ordonné le 10 juin 1951.

Ludger Morin, né à Sainte-Elisabeth, comté d'Arthabaska, le 30 juin 1886, de Deus Morin et de Céline Noël. Ordonné le 13 juillet 1913. Déc. 22 mai 1953.

Jean-Guy Ouellet, né à Sainte-Anne-du-Sault, le 10 octobre 1928, de Honorius Ouellet et de Rose-Anna Dubé. Ordonné le 12 juin 1954.

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

— Hector Paradis, né à Warwick, le 3 avril 1888, de Georges Paradis et de Philomène Roy. Ordonné le 30 novembre 1913. Déc. 11 février 1967.

Hermann Payer, né à Warwick, le 28 janvier 1929, de Louis Payer et de Alice Béliveau. Ordonné le 4 juin 1955.

Alcide Pellerin, né à Princeville, le 22 septembre 1880, de Joseph Pellerin et de Marie Girouard. Ordonné le 15 juillet 1906. Déc. 17 avril 1954.

Jean-Baptiste Pépin, né à Sainte-Hélène d'Arthabaska, le 24 juin 1917, de Désiré Pépin et de Lydia Désilés. Ordonné le 18 juin 1944.

Marcel Pépin, né à Warwick, le 11 octobre 1928, de Gabriel Pépin et de Marie-Marthe Girard. Ordonné le 26 mai 1956.

Hormidas Rheault, né à Princeville, le 23 novembre 1893, de Joseph Rheault et de Marie Richard. Ordonné le 26 avril 1922.

Raymond-Marie Ricard, né à Victoriaville, le 26 décembre 1929, de Lucien Ricard et de Berthe Provencher. Ordonné le 4 juin 1955.

Jules Ricard, né à Saint-Louis, comté d'Arthabaska, le 11 juillet 1870, de Stanislas Ricard et de Marie-Désanges Desrochers. Ordonné le 19 août 1900. Déc. 22 juin 1919.

Lucien Roberge, né à Victoriaville, le 24 avril 1896, de Onésime Roberge et de Fébronie Roberge. Ordonné le 9 novembre 1919. Déc. 2 octobre 1966.

Philippe Roberge, né à Victoriaville, le 13 janvier 1887, de Alfred Roberge et de Aurélie Roberge. Ordonné le 24 septembre

1911. Déc. 11 juin 1924.

Jean-Paul Rondeau, né à Sainte-Elisabeth, comté d'Arthabaska, le 27 novembre 1918, de Joseph Rondeau et de Marie-Claire Lainesse. Ordonné le 8 juin 1945.

Edmond Rousseau, né à Sainte-Clothilde, le 1er février 1896, de Napoléon Rousseau et de Evéline Beauchemin. Ordonné le 19 septembre 1920. Déc. 15 septembre 1939.

Jean-Maurice Rousseau, né à Sainte-Clothilde, comté d'Arthabaska, le 21 mai 1904, de Napoléon Rousseau et de Evéline Beauchemin. Ordonné le 13 juillet 1930. Déc. 2 avril 1967.

Charles-Wellie Roux, né à Saint-Paul, comté d'Arthabaska, le 27 avril 1885, de Sinaï Roux et de Céline Verville. Ordonné le 16 juillet 1910. Déc. 20 avril 1962.

Walter Roux, né à Thetford, le 27 janvier 1913, de Alfred Roux et de Clara Tardif. Ordonné le 29 juin 1941.

Médéric Roy, né à Saint-Norbert d'Arthabaska, le 13 février 1851, de Henri Roy et de Charisse Pluze. Ordonné le 30 septembre 1877. Déc. 25 juin 1925.

Jules-André Thibodeau, né à Victoriaville, le 1 mars 1909, de Emilien Thibodeau et de Marie-Louise Auger. Ordonné le 5 juillet 1936. Déc. 11 mars 1977.

Lucien Tourigny, né à Victoriaville, le 29 novembre 1882, de Paul Tourigny et de Alice Lavigne. Ordonné le 30 avril 1911. Déc. 7 octobre 1924.

Alphonse Verville, né à Saint-Rémi, comté d'Arthabaska, le 18 mars 1919, de

Alphonse Verville et de Justine Pépin.
Ordonné le 27 mai 1945.

CORRECTIONS

Dans l'édition du 12 décembre 1978, page B-11, il s'est glissé une erreur regrettable. Rolland Comeau n'est pas du tout à sa place; il faudrait remplacer ce qui est écrit concernant le dit Rolland Comeau par ce qui suit et y ajouter les autres qui n'apparaissent pas par la même erreur ou si l'on veut une autre erreur.

Rolland Commeau, né à Saint-Albert-de-Warwick, le 9 octobre 1930, de Henri Comeau et Florida Poulet. Ordonné le 4 juin 1955, à Nicolet.

Alfred Camiré, né à Sainte-Hélène, le 27 avril 1911, de Pierre Camiré et Marie-Anne Binette. Ordonné le 7 août 1938, à Nicolet.

Gédéon Champagne, né à Sainte-Clothilde, le 13 octobre 1906, de Luc Champagne et Marie Noury. Ordonné le 8 juillet 1934, à Nicolet.

Rolland Desharnais, né à Saint-Rémi, le 26 juillet 1911, de Joseph Desharnais et Clarisse Verville. Ordonné le 5 juillet 1936, à Nicolet.

André Bergeron, né à Victoriaville, le 2 septembre 1917, de Adélarde Bergeron et Eva Neault. Ordonné le 13 janvier 1948, à l'église Saints-Martyrs de Victoriaville. Ce dernier avait été oublié dans la lettre B.

Curé-fondateur: Philippe-Hippolyte Suzor, 1851-1878.

Le curé-fondateur de la paroisse Saint-Christophe-d'Arthabaska, érigée canoniquement le 24 septembre 1851, fut l'abbé Philippe-Hippolyte Suzor. Avant cette



date, les prêtres missionnaires disaient la messe à la chapelle des Bras, construite en 1843. (aux environs du Cégep actuel, à Victoriaville)

Comme la population augmentait, une demande a été faite pour avoir une église plus grande et plus près de l'agglomération qui avait changé quelque peu de place.

M. l'abbé Moïse Duguay, missionnaire, a commencé à préparer la nouvelle paroisse en formant un premier corps de marguilliers composé de MM. Paul Beudet, Pierre Bernier, François d'Assise Baril et Louis Provencher, en 1848.

Sous le missionnaire suivant, l'abbé Paul de Villers, Jacques Croteau a été élu marguillier en 1849; Michel Loranger, en 1850 (Michel Loranger a été élu le 6 janvier 1850, en remplacement de Paul Beudet,

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

qui avait remis sa charge); François Beauchesne, en 1850 (François Beauchesne a été élu le 11 août 1850, en remplacement de Louis Provencher, qui a quitté la paroisse), et Charles Beauchesne, à la fin de l'année 1950, comme c'était la coutume.

Avec la construction de cette première église, Mgr P.-F. Baillargeon nommait l'abbé P.-H. Suzor premier curé résident à Saint-Christophe, qui comptait à cette date 350 communians et une dizaine de maisons au village. Voici quelques notes biographiques concernant le curé Suzor:

Né à Québec, le 1er mai 1826, de Hippolyte Suzor, marchand, et de Angélique Defoy. Etudes classiques (1835-1846) au Petit Séminaire de Québec. Théologie (1846-1849) au Grand Séminaire de Québec. Ordonné le 30 septembre 1849, dans la cathédrale de Québec par S. Ex. Mgr Pierre-Flavien Turgeon, coadjuteur de Québec. Vicaire à Trois-Rivières (1er octobre 1849 au 25 octobre 1851). Curé d'Arthabaska (25 octobre 1851 au 1er février 1878). Vicaire forain pour les Cantons de l'Est (22 octobre 1868 au 23 novembre 1870). Aumônier des zouaves pontificaux, en Italie (1868-1869). Curé de Nicolet (1er février 1878 au 6 juin 1889). Vicaire général du diocèse (30 août 1885 au 6 juin 1889). Se retire à la résidence Saint-Joseph chez les Soeurs de l'Assomption (6 juin 1889 au 5 octobre 1917). Prêlat domestique le 4 septembre 1889. Membre du Conseil épiscopal des Trois-Rivières, le 19

août 1870. Le 27 septembre 1899, les Soeurs de l'Assomption ont fêté son jubilé d'or sacerdotal. Décédé le 5 octobre 1917, à la résidence Saint-Joseph. Inhumé dans le cimetière des Soeurs de l'Assomption de Nicolet.

Auteur de: «Quelques notes sur la paroisse de Saint-Christophe-d'Arthabaska». Union des Cantons de l'Est, Arthabaska, 1892.

Voici la liste des marguilliers sous le curé Suzor, de 1851-1878:

Etienne Samson	1851
Pierre Bergeron	1852
Elisée Martel	1853
Anselme Poudrier	1854
Julien Labbé	1855
J.-Bpte Bergeron, fils	1856
Urbain Poisson	1857
Olivier Perreault (4)	1857
Pierre Corbeil (5)	1858
Antoine Baril	1858
Antoine Pothier	1859
Marcel Bernier	1860
François-X. Blanchet	1861
Pierre Morin	1862
Firmin Bergeron	1863
Blaise Bergeron	1864
Trefflé Nault	1865
Joseph Garneau	1866
Xavier Buteau	1867
Onésime Girouard	1868
Antoine Gagnon	1869
J.-Baptiste Morency	1870
Lazare Laroche	1871
Jean Patoine	1872

Thomas Baril	1872
Frédéric Paris	1873
Cyrille Beauchesne	1874
Basile Thérout	1875
Louis-Ovide Pépin	1876
Nazaire Houle	1877

(4) Olivier Perreault a démissionné.

(5) Pierre Corbeil a été élu le 10 janvier.

Voici la liste des vicaires, durant la même période:

L'abbé Alexandre Bouchard, octobre 1855 à octobre 1857.

L'abbé A.-A. Pierre Bellemare, octobre 1860 à octobre 1861.

L'abbé Gédéon Béliveau, octobre 1861 à octobre 1862.

L'abbé J.-Adolphe Barolet, septembre 1863 à octobre 1865.

L'abbé J.-B. Chrétien, juin 1867 à août 1867.

L'abbé Philémon Brassard, 20 octobre 1867 à décembre 1868.

L'abbé P.-L. Daignault, 4 janvier 1869 au 11 mai 1869.

L'abbé Ls-G. Brunel, 1 octobre 1869 au 11 décembre 1872.

L'abbé H.-A. Trottier, 22 décembre 1872 au 29 janvier 1874.

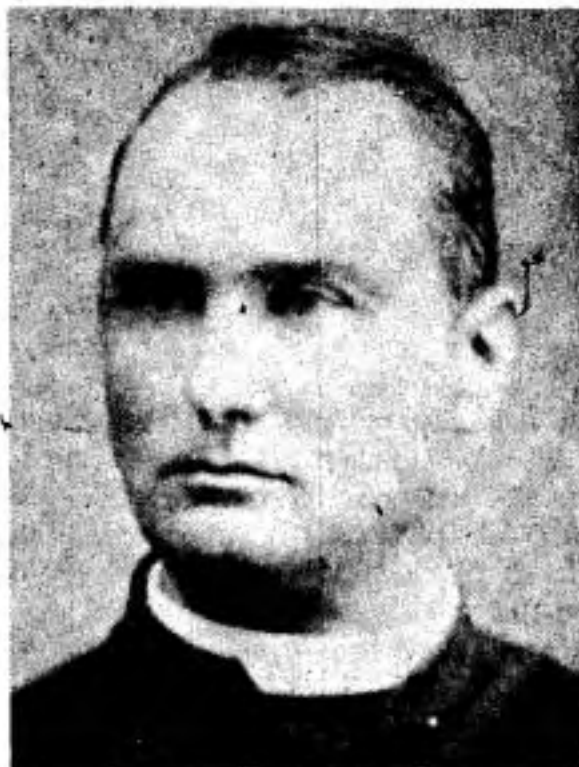
L'abbé Jacob J.-S. Fortier, 4 octobre 1875 au 29 janvier 1876.

L'abbé Michel-E. Janelle, 4 octobre 1876 au 22 septembre 1877.

L'abbé Edmond-P. de Courval, 13 octobre 1877 au 14 février 1878.

Deuxième curé: l'abbé J.-Napoléon Héroux, 1878-1885

Né à Saint-Isidore-de-Laprairie, le 1er mai 1835, de Pierre Héroux, cultivateur, et de Marie-Anne Hébert. Études classiques (1844-1854) et théologiques (1854-1858), au Séminaire de Nicolet. Ordonné le 19 septembre 1858 dans la chapelle du Séminaire de Nicolet par S. Ex. Mgr Thomas Cooke, évêque des Trois-Rivières. Vicaire à Yamachiche (20 septembre 1858 au 25

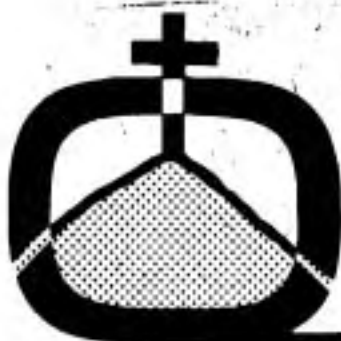


janvier 1859). Desservant à La Baie-du-Febvre (25 janvier au 3 octobre 1859) Vicaire à la paroisse des Trois-Rivières (3 octobre 1859 au 24 septembre 1862). Le 24 septembre, 1862, entre au Séminaire des Trois-Rivières où il est directeur des ecclésiastiques et professeur de théologie (1862-1863). En plus de ces deux fonctions, procureur au Séminaire (1862-1867). Le 19 septembre 1894, il a entrepris un voyage en Europe. Curé de Sainte-Victoire-d'Arthabaska (Victoriaville), (18 septembre 1867 au 1er février 1878). Il a la desserte de Saint-Albert (18 septembre 1867 au 28 septembre 1868). Curé d'Arthabaska (1er février 1878 au 2 septembre 1885). Nommé archiprêtre le 26 septembre 1878. Curé de La Baie-du-Febvre du 2 septembre 1885 à sa mort, survenue le 25 décembre 1897, à son presbytère. Inhumé dans le cimetière de La Baie-du-Febvre.

Voici la liste des vicaires durant cette période:

L'abbé F.-X. Lessard, 24 février 1878 à

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par Alcide Fleury

septembre 1878.

L'abbé Alexis Desaulniers, 5 octobre 1878
au 23 janvier 1881.

L'abbé Ed. Brunel, 1er février 1881 au 23
décembre 1881.

L'abbé J.-O. Milot, 28 décembre 1881 au 20
janvier 1883.

L'abbé Omer Manseau, 11 février 1883 au
30 décembre 1883.

L'abbé J.-G. Béland, 5 janvier 1884 au 11
décembre 1885.

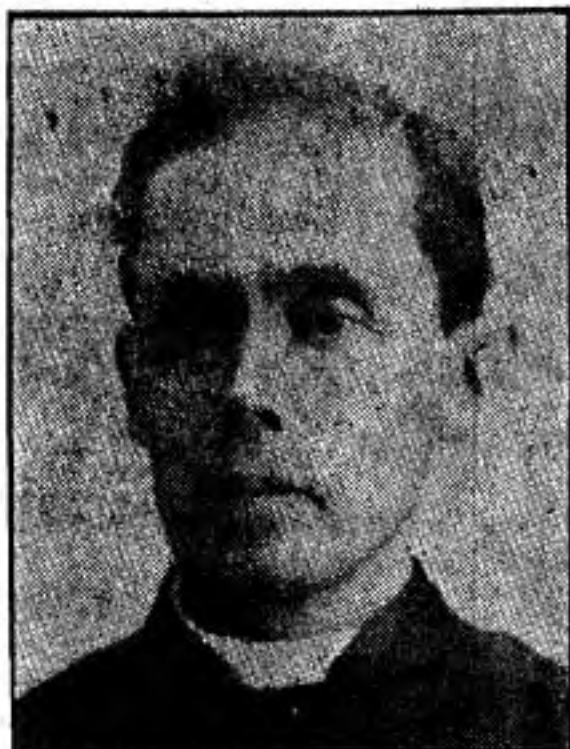
L'abbé L.A. Côté, 23 août 1885 au 28 sep-
tembre 1885.

Voici la liste des marguilliers:

Auguste Quesnel	1878
Louis Fortier	1879
Pierre Lambert	1880
Georges Gendreau	1881
François Laroche	1882
Balthasar Frénette	1883
William Blanchette	1884

**Troisième curé: l'abbé Edmond Buisson,
1885-1893.**

Né à Saint-Grégoire-le-Grand, le 7 mars
1843, de Charles Buisson, marchand, et de
Sophie Beaudry. Etudes classiques (1854-
1862) au Séminaire de Nicolet et la
première année de théologie à Toronto
pour y apprendre en même temps
l'anglais. Les trois autres années au
Séminaire de Nicolet. Ordonné le 23
septembre 1866, dans la chapelle du
Séminaire de Nicolet par S. Exc. Mgr
Thomas Cooke, évêque des Trois-Rivières.
Au Séminaire: professeur de rhétorique



L'abbé Edmond Buisson

(1866-1874). Au repos (1874-1877). De
nouveau professeur de rhétorique (1877-
1885). Curé d'Arthabaska (2 septembre
1885 au 25 août 1893). Curé de Saint-Bona-
venture (25 août 1893 au 9 septembre 1894).
Curé de Saint-François-du-Lac (9 sep-
tembre 1894 au 20 juillet 1906). Curé de
Victoriaville du 20 juillet 1906 à sa mort,
arrivée à son presbytère le 1er juillet 1913.
Inhumé dans le cimetière de Victoriaville.

La vie du regretté défunt a été celle d'un
excellent prêtre, et c'est là le plus bel éloge
que l'on puisse faire de lui. Dieu l'avait

doué de belles et nobles qualités, mais son plus beau titre est dans le fait qu'il a toujours été un prêtre selon le coeur de Dieu. Sa carrière a été longue, bien remplie, utile à l'Eglise et à l'éducation de la jeunesse. Il restera dans la mémoire et le souvenir de tous ceux qui l'ont connu, comme l'un des prêtres les plus dignes et les plus distingués du pays.

Voici la liste des vicaires durant cette période:

l'abbé L. A. Côté, 1er octobre 1885 au 12 octobre 1888;

l'abbé J. L. Béland, 18 octobre 1888 au 14 avril 1891;

l'abbé J.-A. Manseau, 21 avril 1891 à 1893.

Voici la liste des marguilliers:

Louis Blanchette	1885
Charles Verville	1886
Solyme Bourbeau	1887
Louis Croteau	1888
Louis Michel	1889
Georges Spénard	1890
Louis Brochu	1891
François Poisson	1892

Quatrième curé: l'abbé Edmond Grenier, 1893-1896 (Chanoine).

Né aux Trois-Rivières, le 13 décembre 1848, de Célestin Grenier menuisier, et de Adèle Lefebvre-Descôteaux. Etudes classiques (1862-1870) et théologiques (1870-1874) au Séminaire des Trois-Rivières. Ordonné le 30 août 1874 dans l'église du Gesù, à Montréal, par S. Ex. Mgr Edouard-Charles Fabre, évêque de Montréal. Au Séminaire des Trois-Rivières: Professeur de quatrième (1874-1875). Professeur de troisième (1875-1876). Professeur de versification (1876-1877). Vicaire à Bécancour (27 septembre 1877 au 26 mai 1883). Curé de Bécancour (26 mai 1883 au 29 août 1886). Curé de Saint-Bonaventure (29 août 1886 au 25 août 1893). Curé



Chanoine Edmond Grenier

d'Arthabaska (25 août 1893 au 30 août 1896). Curé de Saint-Grégoire-le-Grand (30 août 1896 au 17 août 1910). Curé de Saint-Germain (17 août 1910 au 26 septembre 1929). Vicaire forain le 28 septembre 1922. Chanoine titulaire le 1 décembre 1923. Retiré à l'Hôpital de Saint-Croix de Drummondville. Décédé là le 14 octobre 1929. Inhumé dans le cimetière des Soeurs Grises, à Nicolet.

Voici la liste des vicaires durant cette période:

L'abbé J.S. Béliveau, 19 septembre 1893 au 29 août 1895

L'abbé J.-O. Melançon, 11 septembre 1895-1896.

Les marguilliers durant cette période sont:

Ferdinand Beauchesne	1893
Majoric Dumas	1894
Adolphe Carignan	1895

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Cinquième curé: l'abbé F.-X. Lessard, 1896-1900.

Né à Sainte-Ursule, comté de Maskinongé, le 16 février 1850, de Pierre Lessard, marchand, et de Henriette Giguère. Cours classique (1864-1872) au Séminaire des Trois-Rivières et théologie (1872-1875) au



L'abbé F.-X. Lessard

Grand Séminaire de Nicolet. Ordonné le 19 septembre 1875 au Séminaire des Trois-Rivières par S. Ex. Mgr Louis-François Laflèche, évêque des Trois-Rivières. Vicaire à Nicolet (20 septembre 1875 au 3 décembre 1877) et desservant de Nicolet (3

décembre 1877 au 20 février 1878). Vicaire à Arthabaska (20 février au 26 septembre 1878). Curé de Saint-Albert (26 septembre 1878 au 21 août 1883) où il a bâti l'église. Missionnaire à Sainte-Elisabeth-d'Arthabaska en même temps que curé à Saint-Albert. Curé de Saint-Wenceslas (21 août 1883 au 1 octobre 1896) où il a terminé l'intérieur de l'église. Curé d'Arthabaska (1 octobre 1896 au 25 octobre 1900). Curé de Saint-Guillaume (25 octobre 1900 à sa mort, arrivée à son presbytère le 10 janvier 1918). Inhumé dans une voûte sous le chœur de l'église paroissiale.

Voici la liste des vicaires durant cette période:

l'abbé Rémi Généreux, 21 septembre 1896 au 12 septembre 1898;

l'abbé Provencher, 6 octobre 1898 au 24 septembre 1900.

Les marguilliers sont les suivants: Louis Lavergne, 1896; Denis Landry, 1897; Rémi Bergeron, 1898; Ls-Ph. Eugène Crépeau, 1899.

Sixième curé: l'abbé L.-A. Côté, 1900-1938 (Mgr).

Né à Nicolet, le 24 novembre 1861, de Emmanuel Côté, cultivateur, et de Emélie Clair-Houde. Etudes classiques (1873-1881) au Séminaire de Nicolet. Théologie au Séminaire des Trois-Rivières moins l'année (1882-1883) au Séminaire de Nicolet. Ordonné dans la cathédrale des Trois-Rivières, le 20 décembre 1884, par S.

Ex. Mgr Louis-François Laflèche, évêque des Trois-Rivières. Vicaire à Saint-Stanislas-de-Champlain (20 décembre 1884 au 23 août 1885). Vicaire à Arthabaska (23



Mgr le Chanoine L.-A. Côté, P.D., V.F.

août 1885 au 12 octobre 1888). Vicaire à La-Baie-du-Febvre (12 octobre 1888 au 27 octobre 1890). Curé de Saint-Pie (27 octobre 1890 au 19 octobre 1900). Curé d'Arthabaska (19 octobre 1900 au 30 septembre 1938). Il se retire à cette dernière date à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Vicaire forain le 12 mai 1922. Chanoine titulaire le 1 décembre 1923. Prêlat domestique le 27 avril 1932. Décédé le 2 juin 1948 à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Inhumé dans le cimetière d'Arthabaska.

Les vicaires de la paroisse durant cette période:

l'abbé Noé Pépin, octobre 1900 à automne 1902;

l'abbé W. Pitt, octobre 1902 à octobre

1903;

l'abbé Ad. Desmarais, octobre 1903 à octobre 1911;

l'abbé Odilon Desrosiers, octobre 1911 à décembre 1914;

l'abbé Ludger Lavigne, décembre 1914 à avril 1919;

l'abbé Hervé Lemaire, mai 1919 à avril 1924;

l'abbé Zéphir Garand, mai à juin 1924;

l'abbé Antonio Bettez, juin 1924 à juillet 1925;

l'abbé A. Bergeron continue à être vicaire jusqu'à 1940.

Les marguilliers sont les suivants:

Patrick Brochu	1900
Charles Verville	1901
Modeste Adolphe Poisson	1902
Félix Dumont	1903
David Verville	1904
Calixte Leblanc	1905
Napoléon Pouliot	1906
Ovide Fecteau	1907
Pierre Maheu	1908
Edmond Ramsay	1909
Onésiphore Guillemette	1910
Henri Pépin	1911
Philius Fleury	1912
Uldoric Houle	1913
Edouard Vallières	1914
Joseph Spénard	1915
Ludger Michel	1916
Eugène Gendreau	1917
Joseph Laroche	1918
Napoléon Beauchesne	1919
Albert Beauchesne	1920
Nathaniel Blanchet	1921
Félix Verville	1922
Robert Garneau	1923
Louis Denault	1924
Albert Houde	1925
Albert Houle	1926
Napoléon Laroche	1927
Moïse Couture	1928

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Alfred Paris	1929
Alphonse Croteau	1930
Albert Verville	1931
Isidore Denault	1932
Napoléon Fortier	1933
Edmond Pouliot	1934
Edmond Pellerin	1935
Frédéric Gagné	1936
Ernest Verville	1937

Septième curé: l'abbé Léon Farly, 1938 1940

Né à Saint-Ambroise, comté de Joliette, le 13 août 1878, de Léon Farly, cultivateur, et de Philomène Voligny. Etudes classiques (1895-1901) et théologiques au Séminaire de Nicolet. Ordonné le 20 décembre 1908 dans l'église-mère de Drummondville par S. Ex. Mgr Hermann Brunault, évêque de Nicolet. Vicaire à Sainte-Gertrude (20 septembre 1908 au 11 novembre 1909). Vicaire à Saint-Célestin (15 octobre 1909 au 30 juillet 1917). Vicaire à Sainte-Brigitte (30 juillet 1917 au 24 juin 1910). Chapelain de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska (24 juin 1919 au 1 août 1924). Curé de Sainte-Elisabeth (1 août 1924 au 16 février 1933). Curé de Saint-Paul (16 février 1933 au 12 septembre 1938). Curé d'Arthabaska (12 septembre 1938 au 9 juillet 1940). Paralysé, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Donne sa démission le 9 juillet 1940. Décédé à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska le 22 juin 1944. Inhumé dans le cimetière de Drummondville.

Ce qu'il fit surtout comme curé peut se



L'abbé Léon Farly

résumer dans ces mots: pieux, ordonné en tout, régulier, charitable, de cette charité qui donne son âme aux âmes, qui ne craint pas de se dépenser.

Les vicaires durant cette période sont les suivants:

L'abbé Arthur Bergeron continue à être vicaire jusqu'en 1940.

L'abbé Robert Cormier, second vicaire, 4 janvier 1939 à 1941.

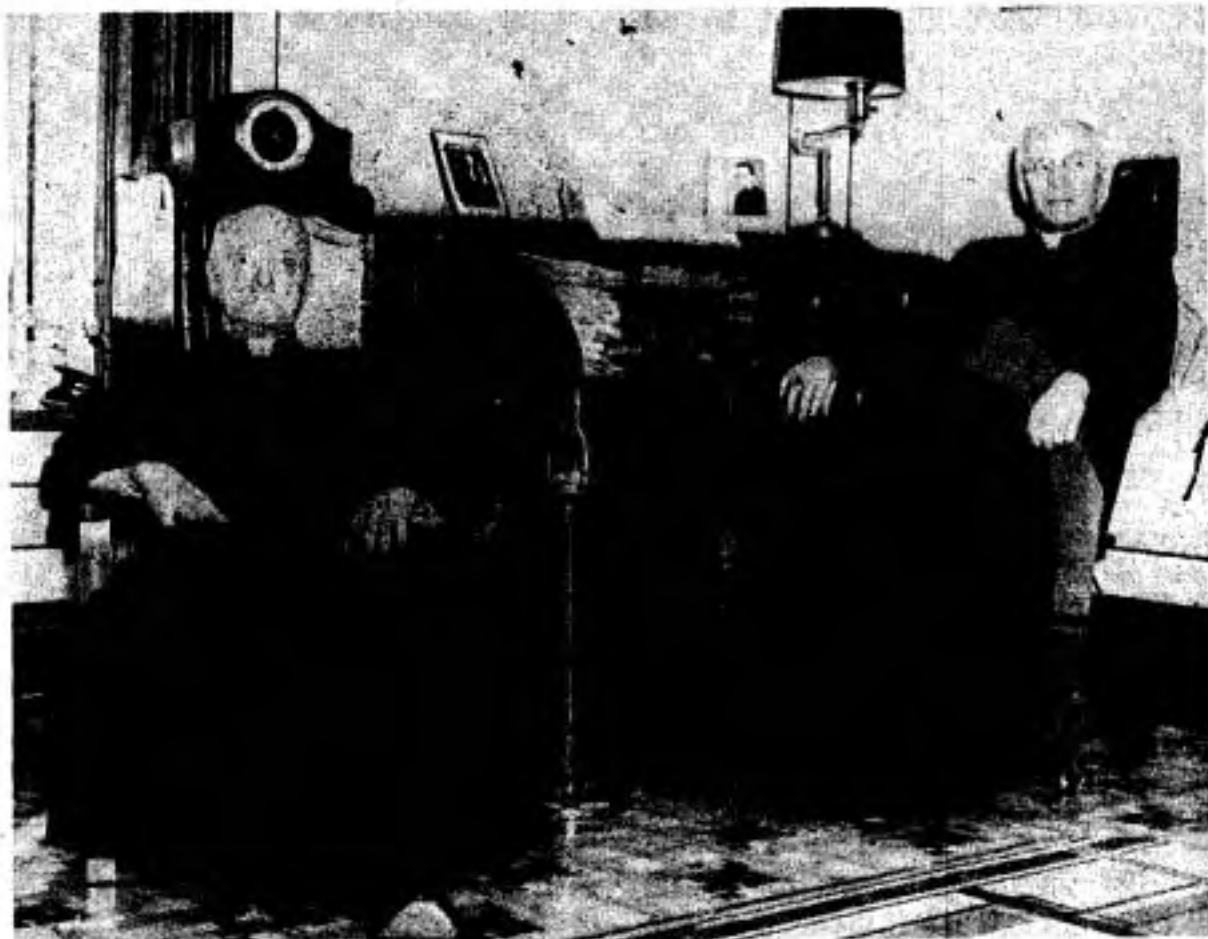
Les marguilliers sont les suivants:

Philippe Bergeron	1938
Ovide Lemieux	1939
Thomas Michel	1940

Huitième curé: l'abbé Henri Bernier, 1940-1955 (Chanoine)

Né à Saint-Félix, comté de Drummond, le 7 décembre 1880, de Joseph Bernier, cultivateur, et de Elmire Cailler. Cours classique (1900-1906) et théologique (1906-1910) au Séminaire de Nicolet. Ordonné le 10 juillet 1910, dans la chapelle du Séminaire de Nicolet par S. Ex. Mgr Hermann Brunault, évêque de Nicolet.

Professeur de philosophie (septembre 1925 à juin 1934). Professeur de théologie morale et dogmatique (septembre 1934 à juin 1938). En juin 1938, nommé premier directeur de l'École d'agriculture qui ouvre ses portes en août. Curé d'Arthabaska le 26 juillet 1940. Nommé chanoine honoraire de l'église cathédrale, le 13 janvier 1951. Il laisse la cure d'Arthabaska le 14 octobre 1955 et se retire à l'Ermitage



PAGE B-10 - L'UNION - MARDI 16 JANVIER 1979

L'abbé Alfred Bernier et le Chanoine Henri Bernier

Professeur de versification (septembre 1907 à juin 1913). Étudie à l'Angélique, Rome, (1913-1915) d'où il revient docteur en théologie. Au Séminaire, professeur de mathématiques et d'histoire naturelle (septembre 1915 à juin 1920). Directeur des élèves (septembre 1920 à juin 1924). En repos de juin 1924 à septembre 1925).

Saint-Joseph de Victoriaville, le 26 octobre 1955. Décédé le 29 mai 1958, à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, il est inhumé dans le cimetière du Grand Séminaire de Nicolet.

Liste des vicaires:

L'abbé J.-A. Bernier, assistant-curé, 1940

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

à 1955.

L'abbé Robert Cormier, juillet 1940 à septembre 1941.

L'abbé C.-E. Picard, septembre 1941 à 1944.

L'abbé Gabriel Leblanc, mai 1944 à mai 1947.

L'abbé Martin Moulin, mai 1947 à août 1950.

L'abbé Waltér Roux, 23 août 1950 à août 1951.

L'abbé Lucien Leblanc, septembre 1951 à juillet 1957.

Liste des marguilliers:

Albert Bergeron	1941
Willie Lépinay	1942
Paul Laroche	1943
Amédée Spénard	1944
Frank Desrochers	1945
Adélarde Ramsay (6)	1946
Philippe Girouard	1946
Henri Blanchet	1947
Paul Brochu	1948
Ernest Denoncourt	1949
Emile Laroche	1950
Wilfrid Pouliot	1951
Raoul Roux (7)	1952
Raymond Lemieux	1953
Robert Bilodeau	1953
Nap. Couture	1954

(6) Adélarde Ramsay ayant refusé d'accepter sa nomination, à une autre assemblée, Philippe Girouard fut élu.

(7) Raoul Roux étant décédé au mois

d'août, Raymond Lemieux l'a remplacé au mois de décembre; c'est pourquoi il y a deux nouveaux marguilliers en 1953.

N.B. Comme la photo indique les deux prêtres Bernier et que parmi les vicaires il y a le nom de Alfred Bernier, assistant-curé, il serait peut-être intéressant de donner quelques mots d'explication:

Il s'agissait de remplacer le curé Farly (malade). L'école d'agriculture de Nicolet venait de fermer ses portes, et l'abbé Henri Bernier, qui en était le responsable, était libre. Il fut donc nommé curé. Cependant, son frère, plus âgé que lui, mais malade, ne pouvait prendre charge d'une paroisse, mais pouvait rendre service. C'est ainsi qu'il fut nommé pour assister son frère Henri. A son arrivée, les paroissiens se demandaient comment l'appeler: il n'était pas vicaire et il était plus âgé que le curé, alors il a tranché la question en disant: vous m'appellerez M. l'Assistant. Et le nom y est resté. Il n'était jamais question de l'abbé Alfred Bernier, mais toujours: M. l'Assistant. Lorsque le curé Henri Bernier, un peu malade, a laissé la cure d'Arthabaska, il a pris des appartements à l'Ermitage de Victoria-ville, et M. l'Assistant l'a suivi. On les voit ici à leur bureau à l'Ermitage. M. l'Assistant Alfred Bernier a survécu de nombreuses années à son frère Henri, puisqu'il est décédé le 6 août 1976, étant né le 26 août 1878. Il demeurait chez sa nièce, Mme Germain Bernier, à Arthabaska.

**Neuvième curé: l'abbé Ernest Marier
1955-1961**

Né à Saint-Wenceslas, le 14 octobre 1895, de Henri Marier, fromager, et de Eléonore Langis. Etudes classiques (1909-1917) et théologiques au Séminaire de Nicolet. Ordonné le 19 septembre 1920 dans la chapelle du Séminaire de Nicolet par S.



L'abbé Ernest Marier

Ex. Mgr Hermann Brunault, évêque de Nicolet. Vicaire à Sainte-Anne-du-Sault (16 octobre 1920 au 5 mars 1922). Vicaire à Saint-Guillaume (5 mars au 2 octobre 1922). Vicaire à Saint-Frédéric de Drummondville (2 octobre 1922 au 21 juillet 1924). Vicaire à Pierreville (21 juillet 1924 au 28 décembre 1927). Vicaire à Saint-Rémi (28 décembre 1927 au 24 avril 1928). Vicaire à Pierreville (24 avril au 21 août 1928). Vicaire à Gentilly (21 août au 19 juin 1928). Vicaire à Sainte-Gertrude (19 juin 1928 au 12 juillet 1929). Vicaire à Sainte-Monique (12 juillet 1929 au 15 novembre 1932). Vicaire à Tingwick (15

novembre 1932 au 13 janvier 1934). Vicaire à Saint-Paul (13 janvier 1934 au 26 avril 1935). Desservant à Saint-Raphaël (26 avril au 22 juin 1935). Est à l'Hôtel-Dieu de Nicolet (22 juin au 4 septembre 1935). Curé de Saint-Lucien (4 septembre 1935 au 25 juin 1940). Curé de Saint-Rosaire (25 juin 1940 au 24 juin 1947). Curé de Wickham (24 juin 1947 au 17 octobre 1955). Curé d'Arthabaska (17 octobre 1955 au 8 mars 1961). Aumônier de l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet depuis le 8 mars 1961. Décédé le 11 février 1974.

Voici le nom des vicaires qui se sont succédé durant cette période:

L'abbé Gérard Beauchesne, depuis juillet 1957.

L'abbé Zéphir Garand, juin 1956 à août 1958.

L'abbé Bruno Lamy, août 1958 à l'automne 1960.

Voici les noms des marguilliers:

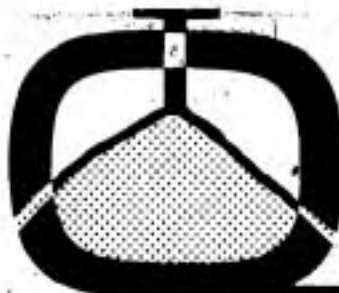
Philippe Boilard	1955
Wilfrid Michel	1956
J.-M. Bécotte	1957
Chs.-Ed. Lépinay	1958
Léon Couture	1959
Alcide Fleury (8)	1961

(8) Alcide Fleury a été élu, après élection, en janvier 1961, mais aurait dû être élu en décembre 1960.

Dixième curé: l'abbé Walter Houle, 1961-1971 (Chanoine)

Né à Saint-Grégoire-le-Grand le 1 novembre 1900, de Elzéar Houle, boucher, et de Eugénie Landry. Etudes classiques (1912-1920) et théologiques au Séminaire de Nicolet. Ordonné le 26 juillet 1924, au couvent des Soeurs de l'Assomption à Nicolet, par S. Ex. Mgr Hermann Brunault, évêque de Nicolet. Au Séminaire: Professeur de troisième (1924-1926). Etudiant à l'Ecole Normale

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Supérieure de Québec (1926-1928). Licencié en lettres (1928). Professeur de belles-lettres (1928-1933). Professeur de rhétorique (1933-1935). Préfet des Etudes, professeur de diction, d'apologétique (10 mai 1935 au 28 août 1944). Aumônier des Frères de la Charité de



Chanoine Walter Houle

Drummondville (28 août 1944 au 22 juillet 1949). Aumônier de l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville (22 juillet 1949 au 23 août 1952). Curé de Saint-Célestin (23 août 1952 au 8 mars 1961). Curé à Arthabaska du 8 mars 1961 au 20 juillet 1971. Retiré chez

les Soeurs de l'Assomption, à Nicolet.

Auteur de: «Le Séminaire de Nicolet».

Voici le nom des vicaires:

L'abbé Gérard Beauchesne	1957-1969
L'abbé Marcel Pinard	1965-1969
L'abbé Jacques Therrien	1969-1971
L'abbé Jean-Paul Fleurant	1969-1971

Voici le nom des marguilliers:

Marcel Garneau	1961
Simon Gagné	1962
Gaston Vallières	1963
Horace Bergeron	1964

On sait qu'en 1965, une nouvelle loi des Fabriques obligeait ces dernières à avoir six marguilliers, dont deux devaient être remplacés chaque année. Ont été élus lors de l'assemblée des paroissiens: Jean Roy, Jean Moisan, Horace Bergeron, Gaston Vallières, Léon Couture et Clément Desrochers.

Comme il devait y en avoir deux chaque année de remplacés, il a été tiré au sort pour savoir lesquels seraient remplacés chaque année: Jean Roy et Léon Couture, en 1966; Horace Bergeron et Jean Moisan, en 1967; Gaston Vallières et Clément Desrochers, en 1968.

On sait également que dans le passé (depuis les débuts de la Fabrique) il y avait deux marguilliers représentant la paroisse, et un représentant la ville; tout ceci d'après la population au début.

Les choses ont changé en même temps que la population, et il a été convenu de donner deux marguilliers pour repré-

senter la paroisse et quatre pour la ville. Lors de l'élection de 1966, Eugène Pellerin et Fernand Houle ont été élus; en 1967, Jean Roy et Gérard Labbé; en 1968, Paul-Henri Brochu et Henri Bernier; en 1969, Claude Perron et Arthur Côté; en 1970, Dr Piché et Lucien Martin.

Onzième curé: l'abbé Joseph-A. Bergeron, 1971-1976

Jos.-Alexandre Bergeron, est né le 16 mai 1911, à Précieux-Sang, de Zéphirin Bergeron, cultivateur et de Atulia Rouleau. Il fit ses études classiques (1926-1934) et théologiques au Séminaire de Nicolet. Ordonné le 18 septembre 1938 dans la chapelle du Séminaire de Nicolet par S. E. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet. Vicaire à Saint-François-du-Lac du 19 septembre 1938 au 27 août 1939. Au Séminaire: Régent chez les petits, 1939-1941. Chez les grands 1941-1944. Assistant procureur et professeur d'arithmétique en



L'abbé Joseph-A. Bergeron

syntaxe, 1944-1945. Professeur d'éléments «B», 1945-1947. Vicaire à Sainte-Gertrude, 4 juillet 1947 au 15 août 1951. Vicaire à Saint-Joseph de Drummond, 15 août 1951 au 14 décembre 1957. Aumônier d'Action sociale à Drummondville, 9 mars 1954 au 14 décembre 1957. Curé de Saint-Lucien, 14 décembre 1957 au 16 décembre 1964. Curé de Bécancour, 16 décembre 1964 au 20 juillet 1971. Curé de Saint-Christophe-d'Arthabaska, de 1971 au 4 août 1976. Retiré à Sainte-Angèle-de-Laval.

M. l'abbé Jacques Therrien a continué seul comme vicaire durant tout le règne de l'abbé Joseph Bergeron, ce qui lui donne un règne de 1969-1976.

Les marguilliers ont été:

En 1971, Rosaire Croteau et J.-P. Guillemette.

En 1972, Archer Couture et Germain Roux.

En 1973, Claude Aubert et Paul Houde.

En 1974, Benoît Leclerc et Antonio Angers.

En 1975, Réal Martin et Alphonse Côté.

Douzième curé: l'abbé Jean-Jacques Fortier, 4 août 1976.

Jean-Jacques Fortier est né à Sainte-Clothilde-de-Horton, le 25 novembre 1925, de Arthur Fortier, fromager, et de Aliette Roberge. Il fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet, de 1938 à 1946. Ses études théologiques au Séminaire de Québec, et ordonné prêtre le 3 juin 1950, dans la Cathédrale de Nicolet, par S. Ex. Mgr Henri Prud'homme, évêque titulaire de Salde. Il continue ses études au Grand Séminaire de Québec et obtient sa licence en théologie en juin 1951. Il est professeur de dogme fondamental au Grand Séminaire de Nicolet de septembre 1951 à juin 1954. Il étudie la théologie à l'Université

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury



L'abbé Jean-Jacques Fortier

Grégorienne, à Rome en 1954-1955.

Docteur S. Th. en 1955. Aumônier diocésain de la J.E.C. en 1953-1954. Professeur de religion en philosophie et en rhétorique, au Petit Séminaire; professeur de théologie dogmatique en 1ère année au Grand Séminaire; professeur de chant de 1951 à 1965. Procureur au Grand Séminaire de 1957 à 1963. Directeur diocésain de l'Action Catholique de 1963 à 1976. Nommé curé de la paroisse Saint-Christophe d'Arthabaska, le 4 août 1976.

L'abbé Jacques Therrien a été vicaire sous le curé Walter Houle et Joseph-A. Bergeron; il est à sa dixième année, bientôt, comme vicaire à Arthabaska.

Les marguilliers depuis l'arrivée de l'abbé J.-J. Fortier ont été: en 1976, Marcel Croteau et Donat Côté; en 1977, Hervé Fortier et Hubert Mancion; en 1978, Léo Nollette et Gilles Savoie.

Le diocèse de Nicolet comprend, dans la province civile de Québec, les comtés de Nicolet, Arthabaska, Drummond, Yamaska et une paroisse dans le comté de Bagot.

Le diocèse de Nicolet, érigé le 10 juillet 1885 par Sa Sainteté le Pape Léon XIII, est une division du diocèse des Trois-Rivières.

De 1885 à 1951, le diocèse de Nicolet était suffragant de l'archidiocèse de Québec.

Le 2 mars 1951, le diocèse devenait suffragant de l'archidiocèse de Sherbrooke.

Le premier évêque du diocèse de Nicolet fut Mgr Elphège Gravel, 1885-1904.

Le deuxième évêque fut Mgr Hermann Brunault, 1904-1937.

Le troisième évêque fut Mgr Albini Lafortune, 1938-1950.

Le quatrième et évêque actuel est Mgr Albertus Martin, 1950-19...

LA CONGREGATION DE NOTRE-DAME DE MONTREAL

La fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame au Canada est Marguerite Bourgeoys, née à Troyes, et qui fut la première congréganiste à pénétrer en terre d'Amérique. En 1653, M. de Maisonneuve, gouverneur de Ville-Marie au Canada, est de passage à Troyes, au monastère des Augustines de la Congrégation de Notre-Dame. Il vient rencontrer sa soeur, Mère Louise de Sainte-Marie, directrice de la congrégation externe, où Marguerite Bourgeoys est préfète, presque depuis son entrée. Au monastère on brûle du désir d'aller évangéliser les Indiens de la Nouvelle-France. La situation des colons de Ville-Marie est précaire, mais Marguerite Bourgeoys accepte.

Le 20 juillet 1653, le «Saint-Nicolas», une misérable caravelle, transporte une centaine d'hommes, quelques femmes, épouses et fiancées, et celle qu'on appellera désormais Soeur Bourgeoys. La traversée dure deux mois entiers. Les cinq premières années s'écoulent au fort de Ville-Marie en des travaux d'apostolat social dont on ne dira jamais assez le mérite et la grandeur.

En 1669, le saint évêque de Québec, Mgr de Laval, donne verbalement un mandat d'institutrices à cette équipe de «religieuses» ambulantes et se montre favorable à leur vie communautaire.

Un second voyage en France vaut à Soeur Bourgeoys entre autres choses, les «lettres patentes», inestimable document qui sauvera l'Institut aux heures de menaces d'annexion.

C'est ainsi qu'en 1676, une femme venue de France, une vingtaine d'années plus tôt, dans un pays où tout est à faire, dans un pays toujours menacé par la barbarie Iroquoise, par la pauvreté extrême, voilà que Marguerite Bourgeoys est parvenue à fonder une communauté séculière de

structure toute nouvelle, garantie par une double charte, épiscopale et royale, à établir une mission pour les filles indiennes, un ouvroir où s'apprennent les métiers de femmes, où l'on prépare les mères de demain, à inaugurer l'enseignement rural bien au-delà de Ville-Marie, à la demande des curés et des «habitants», «habitants».

La fondatrice de cette nouvelle congrégation, meurt le 12 janvier 1700. Pendant près de deux siècles encore, l'Institut «sent le grand balancement de Dieu qui vient, d'un souffle, essayer l'arbre»: pauvreté proche de la misère, incendies, décès multipliés, restrictions concernant le nombre des sujets, etc. Malgré tout, l'Institut essaime jusqu'à la limite des provinces maritimes, à Louisbourg et par la suite vers l'Ouest américain.

Voici quelques statistiques intéressantes:

En 1700, il y a 9 missions, 54 soeurs, 600 élèves.

En 1800, il y a 14 missions, 58 soeurs, 1,200 élèves.

En 1900, il y a 120 missions, 1176 soeurs, 27,092 élèves.

En 1978, il y a 229 missions, 2,809 soeurs.

Il y a loin de l'étable-école de Ville-Marie où Marguerite Bourgeoys formait les petites abécédaires, à l'Institut pédagogique, au Collège Marguerite-Bourgeoys fondés par Mère Sainte-Anne-Marie, qui a remplacé la fondatrice, mais la formation chrétienne demeure le principal objectif des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, dans les nombreuses écoles paroissiales où elles sont en service, comme dans les écoles d'enseignement supérieur. Fille de la Sainte Eglise, elles ont répondu, elles aussi, à son appel

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

missionnaire vers l'Orient depuis 1932, et vers l'Amérique latine en ces toutes dernières années.

Deux provinces canadiennes - le Manitoba et la Saskatchewan ne connaissent pas encore les Filles de Mère Bourgeoys. Actuellement, la Congrégation de Notre-Dame est répartie sur trois continents, les deux Amériques, l'Asie et l'Afrique. C'est au Canada et aux Etats-Unis que les Soeurs sont en plus grand nombre.

Voici trois tableaux qui sont significatifs:

Tableau 1

Répartition des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame dans les secteurs éducatifs au Québec - années 1977-1978.

Champs d'activité	Nombre de soeurs
Secteur public	393
Secteur privé	200
Catéchèse (secondaire et collégial)	41
Pastorale scolaire	19
Pastorale paroissiale	33
Pastorale diocésaine	9

Tableau 2

Institutions privées de la Congrégation de Notre-Dame - Cours dispensés - années 1977-1978

Nom de l'Institution	Endroit	Cours dispensé
Les Mélézes	Joliette	élémentaire.
Villa Maria	Montréal	secondaire.
Régina Assumpta	Montréal	secondaire.

daire.

Mont Notre-Dame - Sherbrooke - secondaire.

Notre-Dame-de-Bellevue - Québec - secondaire.

Institut Marguerite-Bourgeoys - Montréal - collégial.

Marianopolis Collège - Montréal - collégial.

Notre-Dame Secretariat-School - Montréal - postsecondaire.

Ecole supérieure des Arts et Métiers - Montréal - ens. spécialisé.

Total des soeurs oeuvrant dans ces maisons: 200.

Tableau 3

Fondations canadiennes

Année - Endroit - Province - Nombre de soeurs

1968	Quesnel	Colombie canadienne	3.
1970	Clova (Abitibi)	Québec	4.
1973	Evansburg	Alberta	5.
1974	La Romaine	Québec	5.
1974	Williams Lake	Colombie canadienne	3.
1976	Kamloops	Colombie canadienne	4.
1976	Parent (Abitibi)	Québec	3.
1977	Senneterre (Abitibi)	Québec	3.
1977	Labrador City	Terreneuve	3.
1978	Natashquan	Québec	3.

Ces quelques notes ont été tirées d'un document rédigé par S. S.-Damase-de-Rome, et d'un article qui vient de paraître dans «Pastorale Québec» et dont l'auteur est S. Marie-Jeanne-Alexandre, c.n.d..

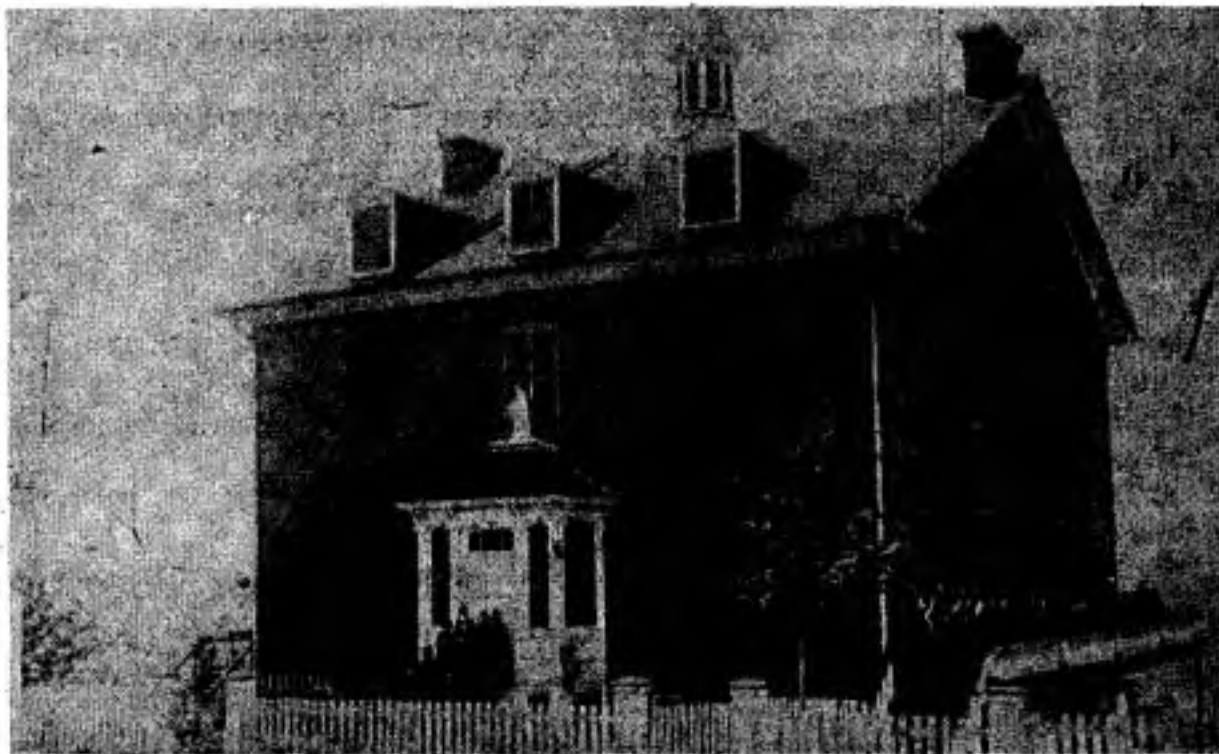
Nous les remercions pour cette permission.

Avant de publier la liste des filles de la région qui sont entrées dans cette Communauté enseignante, il serait bon de souligner que dès 1870, à la demande de Mgr Suzor, curé de la paroisse Saint-Christophe, les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame sont venues ouvrir un couvent à Arthabaska, et à Victoriaville en 1878. Malheureusement, ces deux maisons d'enseignement sont fermées depuis la « Révolution tranquille » de 1960.

Marie-Esther-Augustine Thérout (Soeur Sainte-Basille I), fille de Basile Thérout et Adélaïde Cournoyer; née le 3 décembre 1859, à Arthabaska; profession le 30 janvier 1879; décédée le 24 novembre 1919.

Marie-Gracia-Lucienne Beaudet (Soeur Sainte-Marie-de-Liguori I), fille de Noël-Athanase Beaudet et Marie-Elisabeth-Esther Prince; née le 22 août 1868, à Arthabaska; profession le 6 mai 1896; décédée le 1er juin 1948.

Marie-Alida Leblanc (Soeur Sainte-Tatienne I), fille de Calixte Leblanc et



Premier couvent d'Arthabaska, construit en 1870.

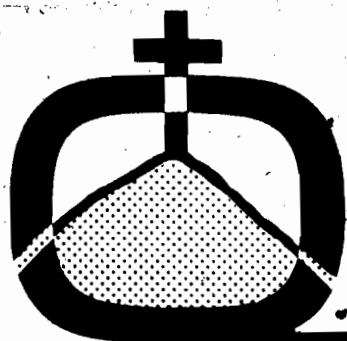
Voici la liste des jeunes filles qui sont entrées chez les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, selon la date de la profession.

Emilie Tanguay (Soeur Saint-Christophe I) fille de Joseph Tanguay et Marie Ferland; née le 1er avril 1845, à Arthabaska; profession le 16 mars 1871; décédée le 1er septembre 1883.

Marie-Elisa Bergeron; née le 20 février 1874; à Arthabaska; profession le 6 mai 1896; décédée le 6 mai 1966.

Marie-Mélanie Blanchard (Soeur Sainte-Lucie-des-Anges I), fille de Pierre-Joseph Blanchard et Marie-Délie Thérout; née le 8 juin 1879, à Arthabaska; profession le 22

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

décembre 1899; décédée le 10 décembre 1915.

Marie-Laura-Mélanie Gaudet (Soeur Sainte-Mathilde-de-Bavière I), fille de Napoléon Gaudet et Ursule Bouchillette; née le 21 mars 1880, à Arthabaska; profession le 24 mai 1904; décédée le 3 mai 1963.

Marie-Ange-Rose-Wilhelmine Leblanc (Soeur Saint-Elphège II), fille de Denis Leblanc et Alphonsine Crochetière; née le 21 janvier 1880, à Arthabaska; profession le 24 mai 1904; décédée le 4 février 1914.

Marie-Anne-Mathilde-Evangéline Pépin (Soeur Sainte-Marguerite-de-Jésus I), fille de Louis-Ovide Pépin et Marie-Louise McArthur; née le 6 avril 1882, à Arthabaska; profession le 24 mai 1904; décédée le 9 juillet 1910.

Marie-Louise-Antonia Baril (Soeur Saint-Jean-du-Désert II), fille de Joseph-Albert Baril et Annabella Gaudet; née le 7 juin 1886, à Arthabaska; profession le 4 janvier 1908; décédée le 2 décembre 1966.

Marie-Léonie-Alice Lemay (Soeur Saint-Albert-de-Sion I), fille de Philippe Lemay et Léonie Poisson; née le 17 juillet 1891, à Arthabaska; profession le 30 avril 1912; décédée le 13 novembre 1959. Elle a été depositaire générale de 1938 à 1958.

Marie-Cora Auger (Soeur Saint-Hermann II), fille de Gédéon Auger et Amanda Blanchet; née le 16 mars 1892, à Arthabaska; profession le 30 avril 1912; décédée le 18 août 1973.

Marie-Éveline-Rachel Therrien (Soeur Saint-Siméon II), fille de Siméon Therrien et Alvinia Charron; née le 4 mai 1894, à Arthabaska; profession le 19 août 1915; sortie le 23 janvier 1921.

Marie-Louise-Eva Lavigne (Soeur Paul-Raymond), fille de Réal Lavigne et Alphonsine Beauchesne; née le 25 décembre 1892, à Arthabaska; profession le 2 mai 1916; décédée le 5 octobre 1972.

Marie-Irène-Ernestine Houle (Soeur Saint-Philippe-de-Florence I), fille de Philippe Houle et Léonie Perreault; née le 2 janvier 1893, à Victoriaville; profession le 17 janvier 1917; décédée le 12 juillet 1973.

Marie-Blanche Pouliot (Soeur Sainte-Armandine II), fille de Edmond Pouliot et Virgine Boisvert; née le 3 juin 1900, à Arthabaska; profession le 12 février 1921; décédée le 25 avril 1922.

Gabrielle Labbé (Soeur Sainte-Françoise-de-l'Enfant-Jésus I), fille de François-Xavier Labbé et Séverine Girouard; née le 2 juillet 1905, à Arthabaska; profession le 18 janvier 1928; décédée le 2 décembre 1966.

Abédora Auger (Soeur Sainte-Bernadette-de-la-Charité), fille de Gédéon Auger et Amanda Blanchet; née le 9 septembre 1896, à Arthabaska; profession en 1929; décédée le 6 janvier 1933.

Françoise Daigle (Soeur Sainte-Marie-Françoise-Cabrini), fille de André Daigle et Marie Martineau; née le 8 mars 1931, à Arthabaska; profession le 19 août 1953;

décédée le 28 mai 1976.

Lucille Pouliot (Soeur Sainte-Lucille-de-l'Enfant-Jésus), fille de Ovide Pouliot et Yvonne Boilard; née le 20 décembre 1929, à Arthabaska; profession le 13 janvier 1953.

Thérèse Massé (Soeur Sainte-Geneviève-du-Bon-Pasteur), fille de Arthur Massé et Alice Provencher; née le 23 septembre 1928, à Notre-Dame-du-Rosaire, comté Arthabaska; profession le 19 août 1953.

Juliette Massé (Soeur Saint-Jules-du-Bon-Pasteur), fille de Arthur Massé et Marie-Ange Provencher; née le 21 février 1930, à Arthabaska; profession le 24 août 1954.

Marie-Lucie-Monique Verville (Soeur Monique-du-Rosaire), fille de Gilles Verville et Alice Couture; née le 20 septembre 1937, à Arthabaska; profession le 17 août 1957.

Louise Jutras (Soeur Sainte-Céline-du-Sauveur), fille de Hervé Jutras et Jeanette Déry; née le 9 octobre 1940, à Arthabaska; profession le 18 août 1961.

Denise Rivard, fille de Alphée Rivard et Angéline Fortier; née le 4 juillet 1941, à

Arthabaska; profession le 14 août 1964.

Thérèse Hénault, fille de Alcide Hénault et Jeanne Pépin; née le 28 juillet 1943, à Arthabaska; profession le 15 août 1963; sortie le 11 août 1969.

Germaine Miville (Soeur Saint-Charles-de-la-Providence I), fille de Charles-Edouard Miville et Emérentienne Smith; née le 13 novembre 1902, à Arthabaska; profession le 26 février 1924.

Marie-Anna Paquin (Soeur Sainte-Thérèse-de-la-Visitation), fille de Napoléon Paquin et Mélina Pellerin; née le 25 septembre 1908, à Arthabaska; profession le 18 août 1932.

Lucille Laroche (Soeur Sainte-Lucie-Romaine I), fille de Hercule Laroche et Elmire Pépin; née le 24 septembre 1917, à Arthabaska; profession le 21 août 1941.

Cécile Laroche (Soeur Sainte-Cécile-du-Rédempteur), fille de Hercule Laroche et Elmire Pépin; née le 24 septembre 1917, à Arthabaska; profession le 21 août 1941.

Lucie Garneau (Soeur Sainte-Céline-Marie II), fille de Charles-Robert Garneau et Blanche Pépin; née le 6 mars 1912, à Arthabaska; profession le 14 janvier 1944.

LES FRERES DU SACRE-COEUR A ARTHABASKA

Ce n'est quand même pas à notre population des Bois-Francs qu'il faut apprendre l'existence des Frères du Sacré-Coeur à Arthabaska. Ils y sont depuis plus d'un siècle, et il revient au curé Suzor d'avoir obtenu de Mgr Laflèche, de Trois-Rivières, l'implantation de cette congrégation française au Canada.

Pourtant, les premiers Frères français qui arrivèrent ici en 1872 venaient d'Indianapolis. Il faudra encore quelques années avant qu'il nous en vienne directement de France. Le plus gros contingent nous arrivera en 1903, lorsque les lois sectaires inspirées par les loges maçon-

niques purgeront la France de tout ce qui portait soutane.

Le malheur des uns fait le bonheur des autres...; ce fut pour nous le coup d'envoi. En peu de temps, nous étions assez nombreux pour nous détacher de notre province américaine et devenir autonome sous le nom de Province du Canada. Et dès 1912 commençait la multiplication des provinces canadiennes avec celles d'Arthabaska et de Saint-Hyacinthe. Aujourd'hui, Arthabaska reste toujours l'aïeule, et il y en a maintenant 10 autres

(à suivre)



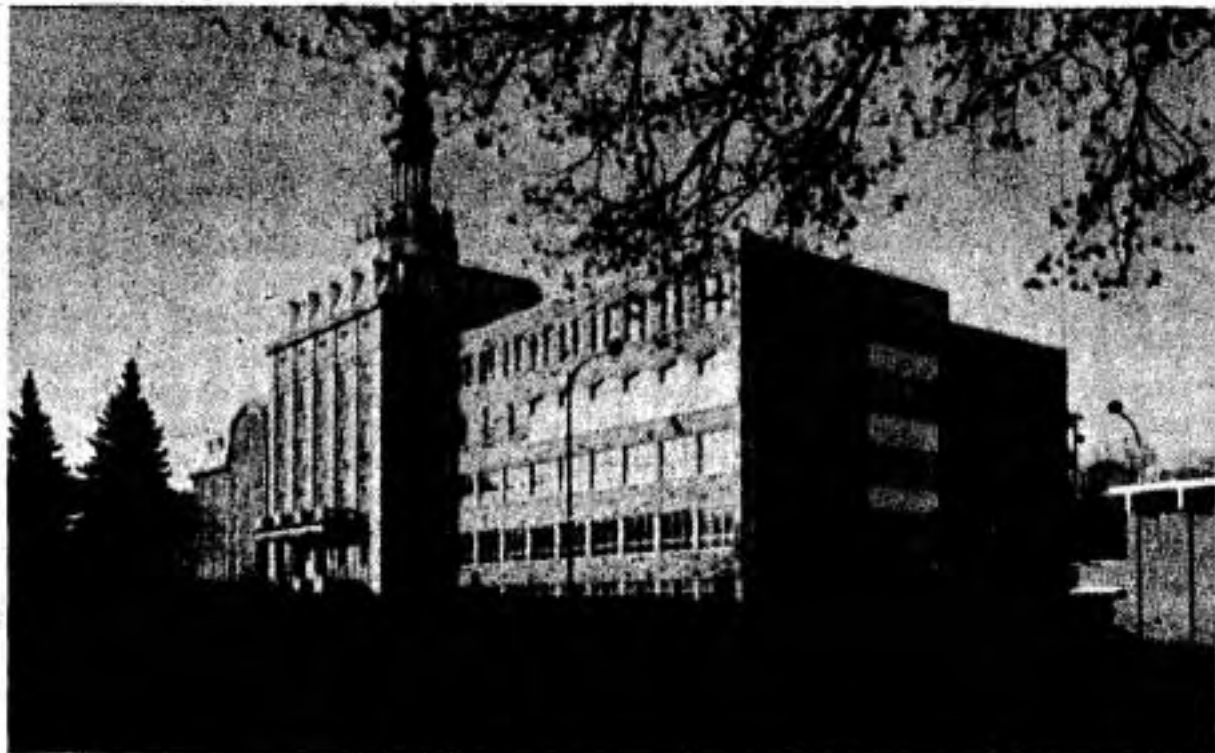
l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

qui la considèrent comme leur mère... ou leur grand-mère. Des Frères du Sacré-Coeur formés à Arthabaska se retrouvent sur tous les continents, surtout en Afrique, dans les trois Amériques et en Océanie.

La liste de ces Frères qui sont originaires des Bois-Francs est fort longue et vous aurez peut-être l'occasion d'en voir

maison Wadleigh, il devint vite, suite à des agrandissements successifs, une grande institution pouvant héberger à la fois pensionnaires, juvénistes et novices. Pourtant, par suite de malentendus entre le curé, les commissaires et les frères, la vocation du collège en a été parfois compromise, car il appert, à l'étude, que



Le Collège d'Arthabaska, s.c., en 1978.

défiler quelques-uns dans les pages de ce journal.

Quant au Collège d'Arthabaska, son histoire n'est pas toujours restée au calme plat. Pensionnat dès le début dans la petite

ni l'un ni les autres n'aient eu un excellent caractère. Malgré les heurts, l'institution grandissait et se retrouvait toujours pleine à déborder. On crut un moment la soulager en lui soustrayant les novices qui

se logèrent à Victoriaville, mais peine perdue, le mal ne fut pas enrayé. Il fallait songer à deux grandes institutions, dont l'une servirait de collège et l'autre de maison de formation. Mais lequel serait laquelle?

Pour plusieurs raisons qui sont devenues évidentes depuis, mais qui l'étaient moins en 1905, les Frères ont décidé que ce serait le collège qui déménagerait à Victoriaville. Nos vieux citoyens vous raconteront les principaux faits d'armes de la bataille qui s'ensuivit. Donnons en passant, le motif le plus «poétique» sinon le plus important, d'effectuer le déménagement: c'est qu'il fallait se rapprocher des «gros chars». On en avait marre de ces processions de collégiens transportant leurs bagages en charrettes à foin du «dépôt» de Victoriaville au Collège d'Arthabaska. Nous aurons un collège tout

près de la voie ferrée.

La vocation du Collège d'Arthabaska s'en trouvera changée. On l'appellera désormais le Juvénat, mais il abritera aussi les novices et les scolastiques en stage de formation, sans oublier les anciens à leur retraite. Depuis quelques années, pour des raisons que tout le monde connaît, on n'y voit plus circuler ni novices ni scolastiques. Il fallait encore une fois repenser la vocation de l'institution, qui redeyint collège. Et nos vieux citoyens y voient peut-être avec satisfaction la réalisation du mauvais sort qu'ils avaient jeté aux Frères de 1905!

Mais la jeune génération a, depuis longtemps, oublié ces discordes et accourt toujours au «Juvénat» chaque automne pour y refaire ses provisions de pommes, de miel et de raisin.

FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR. ARTHABASKA

		Naissance	Endroit	Entrée	Profession	Décès
Auger, Maurice	Henri et Dorilla Leahy	8-01-16	Victoriaville	1930	1938	
Allaire, Roland	Omer et Aurora Bellavance	13-11-36	"	1951		
Beauchêne, Roland	Maurice et Alice Blanchette	4-02-33	"	1946	1955	
Bernier, Paul-Émile	Olivier et Angéline Levasseur	4-04-24	Warwick		1940	
Boissonneault, Florice	Philippe et Odile Soule	27-4-12	Victoriaville	1928	1929	28-08-1978
Bergeron, Conrad	Hercule et Jenny Fleurant	27-06-13	St-Albert de W.	1928	1930	
Béliveau, Hervé	Honoré et M.-Anne Pothier	30-12-01	Warwick	1934	1944	
Boulay, Joseph	Archadius et Stép. Tousignant	6-09-05	"		1923	
Blaschet, Léo	Amable et M.-Anne Fredette	12-06-09	Victoriaville		1925	
Bergeron, Oail	Hercule et Anny Fleurant	24-12-14	St-Albert de W.	1928	1931	30-01-1955
Boisvert, Alfred (directeur)	Napoléon et Flore Prince	7-03-91	Princeville	1908	1916	17-02-1951
Cantin, Gaston	Gérard et Berthe Vidal	7-08-26	Victoriaville	1948	1950	
Campagna, Jules	Albéric et Marg. Bernier	3-01-52	Princeville	1963	1971	
Croteau, Paul-André	Gédéon et Maria Thibault	2-07-09	St-Paul de C.	1925	1932	
Campagna, J.-Eug.-A.	Trefflé et Elise Dancoise	7-03-01	"	"	1917	
Campagna, Cléophas	Trefflé et Elise Dancoise	21-05-02	"	"	1919	
Champoux, Léo-Paul	Ferdinand et M.-Léo Croteau	7-04-19	St-Rémi ou T.		1937	
Clootier, Claude	Wilfrid et Flore Ancil	22-01-32	Victoriaville	1946		
Courtois, Rosaire	Ernest et Eva Ratté	26-10-07	"		1921	
Cadoret, Claude	Michel et Adélie Roberge	18-05-38	Princeville	1951		
Cantin, Lucien	Ferdinand et Devina Binette	14-04-96	Warwick	1911		
Cauchon, Ulric	Flavien et Lucie Bourassa	6-05-69	Princeville	1985	1986	28-06-1941
Coutombe, Arsène	Pierre et Axilla Lottinville	23-02-05	Warwick	1901	1903	19-11-1956
Desjardins, Robert	Edmond et Léa Duhaime	4-01-03	St-Elizabeth W.	1916	1925	
Désilets, Raoul	Morice et Georgiana Boisvert	9-01-04	St-Nélène de C.	1918	1926	



L'histoire religieuse des bois-francs

par Alcide Fleury

		Naissance	Écouart	Entrée	Prétion	Décès
Desfontaines, Maurice	Albert et Alexandrine Bochara	11-10	Warwick	1931	1939	
Desllets, Omer	Horace et Georgiana Boisvert	04-02	St-Hélène de C.		1914	
Desllets, Hermann	Horace et Georgiana Boisvert	08-05	St-Hélène de C.	1918		
Deshaies, Félicien	Ludger et Rebecca Roy	06-05	St-Norbert d'Art.		1941	
Dion, Philine	Hazaire et Adeline Roy	25-11-61	Arthabaska	1878	1880	29-11-1925
Desruisseaux, Elphège	Octave et Marie Boucher	02-04	St-Elizabeth de W.	1918	1923	12-05-1927
Dubois, Emilie	Ulysse et Emérance Pouliot	23-02-02	Arthabaska	1901	1902	30-08-1940
Dubois, Alphonse	" " "	09-80	"	1900		30-07-1900
Ducharme, Donat	Joseph et Marg. Lamontagne	12-02-99	St-Elizabeth de W.	1913	1915	11-10-1908
Drouin, Albert (directeur)	Adolphe et Lydia Talbot	04-95	St-Norbert d'Art.	1910	1912	10-04-1972
Drouin, Wilfrid (maître horices, dir)	" " "	27-05-96	"	1910	1918	11-04-1967
Fournier, Alphonse	Louis-D. et Ulysse Poirier	19-06-07	Victoriaville		1925	
Forcier, Eudore	Railund et M.-Eliise Lafond	16-04-10	St-Elizabeth de W.		1928	
Fontaine, Léonce	Joseph et Elaina Carrier	30-08-09	St-Paul de Chester		1926	
Forcier, Ludger	Rolland et M.-Eliise Lafond	34-07-13	St-Elizabeth de W.		1929	
Furtier, Bertrand	Donat et Fernande Rousseau	06-45	Victoriaville		1959	
Guillemette, Roger	Noel et Rose-Anne Fournier	20-12-22	St-Valère		1936 1945	
Gagnon, Raoul	Lucien et Maitine Croteau	25-10-15	St-Paul de C.		1930 1940	
Girard, Marius	Albert et Rose-Alba Carrier	06-31	Arthabaska		1945	
Gagné, Onil	Arthur et Lydia Daigle	16-08-37	Princeville		1901	
Guillemette, Ernest	Adolphe et Melanie Champoix	23-08-74	Princeville	1897	1899	24-12-1939
Gendreau, Roger	Omer et Albia Daigle	11-02-36	Princeville		1950	20-03-1951
Godin, Wilfrid	Gédéon et Virginie Landry	18-09-98	St-Clotilde de H.	1913	1915	7-05-1906
Gagné, Nopée (économiste général, dirigea construction Mt S.-C. Granby)	Eliézer et Virginie Talbot	2-10-75	St-Norbert d'Art.	1894	1900	6-08-1900
Hamel, Paul-Emile	Alphonse et Florida Cloutier	03-05	Victoriaville		1931 1939	
Hébert, Origène	Théodore et Virginie Desllets	14-09-07	St-Clotilde de H.	1901	1924	
Lefebvre, Albert	Napoléon et Clara Dubé	12-12-11	St-Hélène de C.		1929	
Levasseur, Gérard	Eugène et Délima Toussaint	02-17	St-Rémi de T.		1936	
Leblanc, Jean-Noel	Jos.-Auguste et Corona Trétiier	25-12-21	St-Marie de Stanforth		1939	
Lefebvre, Jean	Clément et Dianora Richer	28-08-22	Victoriaville	1938	1946	
Légaré, Yves	Rossaire et Alphonsine Parreault	03-37	Princeville	1950	1959 (prêtre)	
Leblanc, P.-Emile	Médec et Alphonsine Leclerc	20-05-18	Princeville		1934	
Larivière, Gérard	Denis et Léda Roux	29-07-10	St-Marie de Bl.	1930	1938	
Lesieur, Léopold	Wilfrid et Emma Champagne	30-06-08	Victoriaville		1921	
Lebbé, Hector	Léobore et Ninfride Langovik	30-07-17	"		1932	
Lamirande, André	Georges et Orphéa Dubois	13-09-36	"		1942	
Lemay, Jean-Marc	Oustave et Alice Rossay	08-39	"		1953	
Lamothe, Antoine	Joseph et Elodie Vincent	07-99	St-Clotilde de H.	1913	1915	2-07-1945

		Naissance	Endroit	Entrée	Pro- cession	Décès
Leblanc, Jules	David et Eléonore Deshaies	10-08-85	Arthabaska	1898	1902	9-12-1948
Lambert, Ephrem	Pierre et Aurélie De Latour	1-05-82	Arthabaska	1898	1900	24-11-1952
Leblanc, Roland	Arthur et Joséphine Boutet	12-09-00	Victoriaville	1901	1923	7-06-1964
Ling, Joseph	William et Belzémire Mercier	28-03-00	Warwick	1900	1915	14-01-1968
Landry, Laurent (directeur Ecole Meilleure, Montreal)	Ouill et Bernadette Fréchette	1-04-10	Ste-Clotilde de H.	1931	1940	
Marcoux, Roland	Antoni et Séverine Poliquin	28-12-28	Victoriaville	1939	1949	
Martel, Wilfrid	Gabriel et Exilina Brousseau	19-06-01	Ste-Elisabeth de W.	1935	1917	
Martel, Richard	Jn-Bapt-Simon et Emma Bélliveau	10-6-09	Victoriaville	1905	1917	7-10-1970
Ouellet, Alphonse	Alfred et Marie Lebel	7-10-03	St-Norbert d'Art.	1919	1927	19-04-1969
Pepin, Lucien	Arthur et Louisa Turcotte	1-03-25	Victoriaville	1908	1947	
Provencher, Fabien	Ernest et Céline Champoux	7-11-08	St-Rosaire		1909	
Provencher, Evariste	Ernest et Céline Champoux	13-01-10	St-Rosaire		1929	
Pruneau, Oscar	Alexandre et Wilhelmine Luneau	22-09-97	St-Réal de Tingwick	1911		
Provencher, Jn-Paul	Ubald Provencher et St. Gagnon	4-08-22	Ste-Perpétue	1939		
Picard, Jean-Paul	Arthur et Aurure Turcotte	6-10-27	Warwick	1941		
Provencher, Lucien	Henri et Yvette Rivard	20-02-43	Victoriaville	1956		
Poisson, Giffard	Napoléon et Demarise Bernier	8-05-04	Ste-Elisabeth de W.	1918	1920	22-02-1936
Paquette, Hervé	Sinal et Virginie Dussault	17-09-99	Victoriaville	1915	1916	27-03-1952
Pimondon, William	Alphonse et Edwidge Croteau	26-08-02	Victoriaville	1916	1918	24-09-1967
Pepin, Clodère	Herménégilde et Aurure Savoie	21-12-24	St-Réal de Tingwick	1929	1932	
Pichette, Joseph	Louis et Adélaïde Dubois	23-10-78	St-Ferdinand d'Hal.	1896	1908	19-11-1942
Pinard, Napoléon (directeur 1919-1955)	Eusèbe et Amélie Blanchette	20-10-86	Ste-Sophie d'Halifax	1898	1910	1-06-1901
Roy, Roland	Lucien et Anna Marissette	29-01-16	Ste-Marie de St.		1930	
Ratté, Maurice	Ovide Ratté et Anna Létourneau	18-06-19	Victoriaville	1933		
Rivard, Edmond	Wilfrid et Marie Lemaire	2-04-88	Ste-Elisabeth de W.	1900	1907	1-03-1952
Saucier, Adrien	Georges et Eva Ducharme	16-06-18	St-Réal de Tingwick		1936	
Savigny, Roger	Zoel et Rose Genest	23-04-09	Ste-Marie de St.		1923	
Savigny, Venant	" " "	8-10-06	"		1922	
Sweeney, Ernest	Aurélien et Eugénie Mainville	31-10-97	Ste-Clotilde de H.	1913	1915	1-01-1973
St-Pierre, Jean-Marie	Clément et	30-04-14	Princeville	1928	1931	1-16-1961
Tardif, Lionel	Antonio et Angéline Anctil	23-09-12	St-Yaïre	1927	1935	
Thibault, Aimé	Onésime et Christina Cossette	18-10-93	Warwick	1909	1910	3-11-30
Boisvert, Armand	Emile et Albertine Prince	28-12-1928	Princeville	1945		
Bourgault, Albéric	Isaie et Virginia Fréchette	5-08-1900	Ste-Elisabeth de W.	1923	1956	
Bourgault, Philippe	Isaie et Virginia Fréchette	2-12-1902	Ste-Elisabeth W.	1919	1965	
Brassard, François	Ernest et Bella Thibault	18-09-1903	St-Albert de W.	1937	1975	
Carignan, Alphonse	Eugène et Eugénie Fréchette	25-09-1892	Princeville	1909	1904	
Creteau, Majorique	Gédéon et Marie Thibault	2-07-1909	St-Paul de Chester	1926		
Dumas, Emile	Majoric et Ida Bérette	18-03-1875	St-Norbert d'Art.	1893	1904	
Dupuis, Alfred	Joseph et Hedwige Fontaine	27-02-1898	St-Rimi de T.	1910	1972	
Gagnon, Paul-Emile	Philippe et Wilhelmine Fréchalx	26-09-1919	St-Paul de Chester	1938		
Garsneau, J.-Arthur	Hercule et Délie Blanchette	20-10-1879	Arthabaska	1896	1964	
Gosselin, Arcadius	Alfred et Marie Désilets	31-03-1900	St-Albert de W.	1916	1965	
Grégoire, Edmond	Aimé et Aniline Levesneur	17-06-1904	Ste-Clotilde de H.	1920		
Guillemette, J.-Alc.	Ludger et Amabella Provencher	20-10-1885	St-Albert de W.	1902	1970	

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

	Parents	Naissance	Androit	Profession	Décès
Boule, Willie	Benjamin et Mélie Leblanc	26-04-1904	Ste-Clothilde de N.	1907	1970
Jolibois, Gérard	J.-Baptiste et Amanda Perreault	23-06-1912	St-Norbert d'Art.	1948	
Jolibois, Germain	Roland et Olivine Hamel	18-11-1929	St-Norbert d'Art.	1946	
Kirouac Edouard	Evariste et M.-Jeanne Plourde	30-06-1905	Warwick	1921	1960
Lafontaine, Léonce	Joseph et Elaina Carrier	30-08-1909	St-Paul de Chester	1926	
Landry, Amélie	Ernest et Clarissa Hébert	06-07-1896	Ste-Clothilde de N.	1912	1953
Lefebvre, Laurent	Clément et Dianorat Richer	5-04-1928	Victoriaville	1944	
Légaré, Brune	Rosaire et Alphonse Perreault	2-06-1925	Princeville	1943	
Lussau, Joseph	Wilfrid et Alma Prevancher	24-10-1902	St-Norbert d'Art.	1919	
Martel, J.-Bpte	Siméon et Emma Béliveau	17-06-1889	Victoriaville	1907	1970
Paradis, Georges	Oscar et Bernadette Blanchette	23-03-1916	St-Paul de Chester	1932	1969
Pellerin, Saïle	Amélie et Philomène Rouleau	19-04-1894	St-Rémi de T.	1913	1973
Poisson, Désiré	Joseph et Aline Pellerin	3-06-1876	Princeville	1894	1944
Poisson, Edmond	Napoléon et Désirée Bernier	26-01-1903	Ste-Elisabeth de W.	1917	1974
Preault, Ludivin	F.-E.-Cyprien et M.-A. Bergeron	25-12-1878	St-Rémi de T.	1891	1957
Roux, Saïle	Jules et Cécile Dumas	1-06-1904	Tingwick	1920	1924
Ray, Gérard	Omer et Anna Maria	10-12-1925	St-Norbert d'Art.	1944	
Trettier, Alphonse	Jean-Baptiste et Exilia Paris	12-12-1849	St-Norbert d'Art.	1916	

RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES DE SAINT-JOSEPH

Nous extrayons de l'histoire des Bois-Francs, de l'abbé Chs-Ed. Mailhot, édition révisée, tome 1, pages 230 et 231, un court historique de la fondation de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, en 1884. Nous y ajoutons quelques détails supplémentaires: les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph qui sont à l'origine de cette institution, aux multiples facettes, avaient comme but primordial, le soin des malades. Cependant, comme la charité sait se faire tout à tous pour secourir toutes les misères et consoler toutes les souffrances, l'Hôtel-Dieu dut d'abord accueillir les pauvres, les vieillards, les orphelins, et se constituer simplement hospice jusqu'en 1906, bien que durant ce laps de temps, quelques malades soient venus y réclamer des

soins.

L'essor vigoureux de l'hôpital vers les progrès n'entrava en rien l'oeuvre primitivement implantée à Arthabaska: l'hospice. Alimentés tous deux de la même sève généreuse, hôpital et hospice grandirent sous les mêmes rayons bienfaisants de la charité.

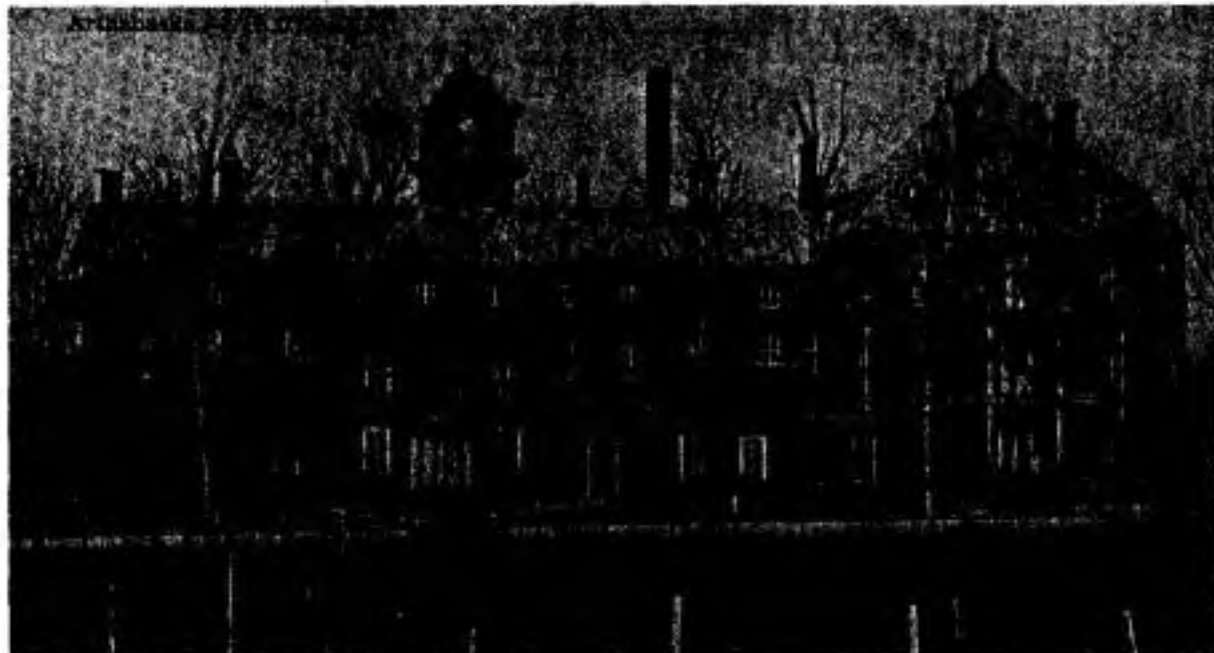
Présentement, les Religieuses Hospitalières du début du siècle ont dû céder la place au gouvernement, à «tutions» même si l'hôpital est demeuré attaché à la résidence des soeurs qui restent.

Présentement, il reste 44 religieuses du côté de ce qui était autrefois considéré comme le «cloître», et la moyenne d'âge est de 72.5 ans. Il y a également une cer-

taine fraternité de religieuses indépendantes de l'autre groupe, au nombre de 10. Quelques-unes travaillent du côté de l'hôpital ou au Centre d'Hébergement. l'hôpital d'abord, puis à l'Ermitage ensuite; si bien qu'aujourd'hui ce sont deux corporations indépendantes des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph qui ont la direction de ces deux «Insti-

de l'Hôtel-Dieu, M. Quesnel, eut l'inspiration de se faire le fondateur de cette nouvelle maison. Il donna sa propre habitation, avec jardin et verger et une vaste étendue de terrain. La situation en est belle, l'air y est très pur, des sources d'eau vive arrosent les alentours, se prêtant à beaucoup d'emplois utiles.

Arthabaska dépendait alors du diocèse



L'Hôtel-Dieu au début du siècle.

Comme le noviciat a été fermé à Arthabaska pour être transféré à Saint-Jérôme, il s'en suit que dans la liste des jeunes filles qui sont entrées chez les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, il n'y en a plus après cette date, étant donné que les entrées se font à Saint-Jérôme pour le noviciat.

«C'est en 1884, écrit M. Couanier de Launay, chanoine honoraire et ancien G. V. du diocèse de Laval, en France, dans son histoire des «Religieuses-Hospitalières de Saint-Joseph en France et en Canada», que fut traitée la question de l'établissement d'un Hôtel-Dieu à Arthabaska. Un excellent chrétien, frère d'une religieuse

des Trois-Rivières, et c'est avec Mgr L.-F. Laflèche, évêque de cette ville, que furent discutées les conditions de la fondation.

La supérieure désignée à Montréal pour aller fonder Arthabaska était la vénérable Mère Pagé, âgée de 73 ans, mais ayant toujours le cœur jeune et l'esprit mûr. On lui destinait pour compagnes la mère Quesnel, soeur du fondateur, soeur Marie du Crucifix, soeur Beauchamps et une converse, soeur Adéline.

A trois milles d'Arthabaska, la petite colonie descendit des wagons. Le fondateur l'attendait; plusieurs dames avec

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

lui devaient dans leurs carrosses se partager les soeurs et les conduire jusqu'à la ville. On arriva au son de toutes les cloches; des pavillons étaient hissés, les rues étaient pavoisées, la musique du collège des Frères du Sacré-Coeur faisait entendre ses accents; et le soir, il y eut une illumination générale jusqu'à une heure avancée de la nuit. C'était le premier octobre. Le lendemain, jour des Saints Anges Gardiens, eut lieu la bénédiction de la maison provisoire et l'installation. Mgr Laflèche donna pour titulaire Saint-Raphaël, dont le nom, qui signifie «Médecine de Dieu», convient très bien à une demeure d'hospitalières. Le 6, les offices furent distribués entre les soeurs.

On voulut bâtir tout de suite, parce qu'on était empressé de recevoir les malades, mais les constructions n'eurent se faire sans qu'un peu de gêne ne se fit sentir à la communauté. Saint Joseph fut honoré, prié, chanté, et les fondatrices lui rendirent témoignage qu'il s'était «bien acquitté de sa mission».

Le 19 mars 1886 fut fêtée la cinquantième année de profession religieuse de la vénérable Mère Pagé. Cette solennité de famille fut célébrée à la joie de la religieuse émérite, aux vertus de laquelle on rendait hommage, à la consolation de ses filles remplies pour elle de respect et d'affection, à l'édification des personnes du dehors, heureuses de voir comme s'aiment des coeurs religieux. Ce fut Mgr

E. Gravel, évêque du nouveau diocèse de Nicolet depuis 1885, qui prononça le discours de circonstance.

A ce moment, les constructions étaient assez avancées pour que les religieuses les occupassent en partie. Elles songeaient, ce qu'elles ont fait aussitôt que cela leur fut possible, à se mettre en clôture régulière et à vivre selon leurs saintes constitutions.

Dans les débuts, l'Hôtel-Dieu s'est occupé des pauvres, des vieillards, des orphelins, et était constitué plutôt comme hospice, jusqu'en 1906, bien que durant ce laps de temps, des malades soient venus y réclamer des soins.

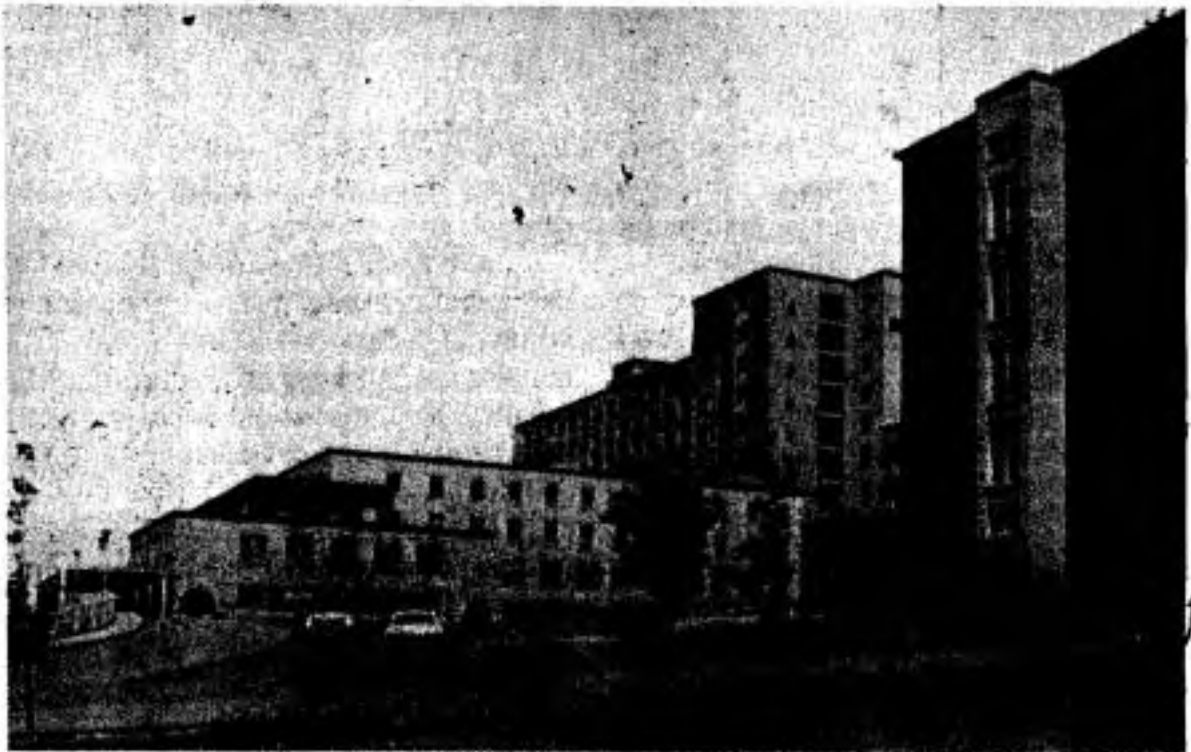
L'inauguration officielle de l'hôpital eut lieu le 19 juin 1908. Depuis ce temps, le champ de l'hospitalisation devient plus vaste chaque année; l'hôpital, construit en 1930, était pourvu de toutes les améliorations modernes. En 1943, des additions et modifications importantes ont porté le nombre de lits à 160. En 1937, l'hôpital fut doté d'une magnifique chapelle, donnant accès sur l'avenue Des Erables.

En 1922, une subvention du gouvernement provincial permit de construire une aile en arrière de l'hôpital, pour abriter les orphelins et orphelines de la région. En 1943, l'Hôtel-Dieu abandonna l'oeuvre de l'orphelinat et les Soeurs Grises de Nicolet prirent charge de nos orphelins et orphelines, au nombre d'une centaine.

Depuis ses débuts, l'Hôtel-Dieu s'oc-

cupait des vieillards de la région et en 1952, dans une aile spécialisée, elle logeait environ une centaine de vieillards des deux sexes. Dès l'ouverture de l'Ermitage à Victoriaville, ils furent transférés, si l'on peut dire, à cet endroit, dont la direction

gnerment à 640 élèves résidentes, qu'elle ferme ses portes en septembre 1972, pour être intégrée au Collège d'enseignement général et professionnel de Victoriaville, tout en collaborant à la formation clinique des étudiants du Cégep.



L'hôpital d'Arthabaska en 1975.

était contrôlée par les autorités de la congrégation jusqu'à 1970.

L'école d'infirmières approuvée par l'Association des infirmières de la province de Québec, et affiliée à l'Université Laval de Québec en mai 1936, assurait la formation professionnelle des religieuses jusqu'en 1953. Au mois d'août 1953, l'École Jeanne-Mance ouvrait ses portes aux jeunes filles désireuses de devenir infirmières.

C'est après avoir prodigué l'ensei-

D'importants travaux d'agrandissement et de rénovation exécutés ont porté le nombre de lits à 300, sans compter les lits des nouveaux-nés et des enfants malades. L'hôpital est l'un des plus complets de la province et on peut compter sur les services des spécialistes permanents pour toutes sortes de maladies.

La transformation a obligé de changer la façade de l'hôpital en la faisant passer de l'avenue Des Erables sur la rue Quesnel.»

PAGE B-10 - L'UNION - MARDI 20 MARS 1979

RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES DE SAINT-JOSEPH					
	Parents	Naissance	Andrit	Entrée	Décès
Coriène Quesnel	Auguste et Mélanie Quesnel	21 août 1896	Stanford	21 fév. 1985	5 mars 1909
Evangéline Boudreau	J. B. Boudreau et Sara Fortier	4 avril 1897	St-Grégoire	déc. 1898	

(à suivre)

e
d
e
a
s
s
e
l;
el
et
ir
s
g
a
s
e
c



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

	Parents	naissance	endroit	entrée	décès
Corinne Kirouac	Pierre et Léontine Besuchasse	8 déc. 1893	Warwick	10 sept. 1913	décédée
Marie-Ange Pellerin	Jean et Marie Parr	30 janv. 1895	Warwick	26 sept. 1913	15 jan. 1969
Orphélie Levasseur	Joseph et Célanise Page	7 sept. 1897	N.-D. Rossaire	2 déc. 1914	23 fév. 1939
Clara Luneau	Norbert et Odette Prunee	31 janv. 1897	St-Réal de T.	23 juin 1914	12 juin 1942
Amélie Godin	Ulric et Amanda Thibault	10 juin 1895	Ste-Eulalie	12 oct. 1914	29 sept. 1929
Alberta Beauchemin	Evariste et Dina Poirier	13 août 1898	St-Célestin	23 avril 1915	1 oct. 1937
Yvonne Therrien	Simon et Alvinia Charron	22 oct. 1898	Arthabaska	1 sept. 1916	
Albina Tourigny	Zoel et Rose Gemest	7 oct. 1899	Ste-Marie de B.	2 mai 1917	12 oct. 1956
Alice Mercier	Amable et Odile Fournier	20 juin 1898	Ste-Victoire Ar.	25 juil. 1917	
Lucile Kirouac	Pierre et Léontine Besuchasse	29 oct. 1898	Warwick	1 sept. 1917	14 mars 1962
Eva Pellerin	Jean et Marie Parr	1 sept. 1898	Warwick	13 sept. 1917	décédée
Clarine Label	Zoel et Anastasie Francoeur	23 mai 1899	St-Félix de K.	20 juin 1918	décédée
Mathilde Boisvert	Napoléon et Flora Dinie	23 avril 1899	Stanford	14 fév. 1919	24 juin 1927
Yvonne Mercier	Amable et Odile Fournier	29 sept. 1900	Ste-Victoire Ar.	1 sept. 1919	15 mars 1927
Lucienne Provencher	Ernest et Céline Champoux	29 oct. 1898	N.-D. Rossaire	16 sept. 1919	8 oct. 1963
M.-Florence Prince	Charles et Arthémise Aubry	5 nov. 1897	Ste-Eulalie	10 mars 1920	
M.-Laura Nault	Stephanie et Germaine Trotti	12 avril 1899	Arthabaska	20 fév. 1921	23 janv. 1966
Amanda Laobé	J.-Baptiste et Amanda Rousseau	20 août 1904	Stanford	29 juil. 1922	29 avril 1960
Aurore Lamoert	Norbert et Alvinia Paril	13 août 1900	Ste-Elisabeth	7 déc. 1923	
Berthe Lambert	Ephraïm et Léon Spangere	14 fév. 1900	Arthabaska	10 mars 1924	
Lorette Prince	Charles et Arthémise Aubry	30 oct. 1897	Ste-Eulalie	17 mars 1924	
Annette Alice Houle	Hector et Marie Morin	3 nov. 1905	Arthabaska	23 fév. 1925	décédée
Eugénie Dancause	Pierre et Octavie Campagne	31 nov. 1902	St-Paul de C.	25 fév. 1925	décédée
Léona Dancause	Pierre et Octavie Campagne	7 avril 1905	St-Paul de C.	1 sept. 1925	
Emilia Houle	Ernest et Alphonsine Tourigny	29 sept. 1913	Ste-Victoire Ar.	27 avril 1926	
Jeanette Carrier	Georges et Philomène Marcotte	20 juil. 1900	Ste-Victoire Ar.	4 sept. 1926	
Eva Sévigny	Zéphirin et Georgina Voyer	31 août 1905	St-Norbert	28 sept. 1926	
Emilia Boucher	Ernest et Marie Dancause	17 fév. 1897	St-Paul de C.	25 oct. 1926	1 nov. 1954
Bernadette Giguère	Joseph et Délima Bergeron	10 sept. 1903	Ste-Elisabeth	17 sept. 1927	3 nov. 1950
Yvonne Champagne	Paul et Assma René	15 janv. 1909	St-Valère	17 sept. 1927	20 oct. 1941
Jeanne Verville	Edouard et M.-Louise Dion	20 juin 1910	Arthabaska	1 mars 1928	
Liliane Boisvert	Ulric et Marie Landry	5 avril 1911	Ste-Victoire Ar.	24 août 1928	18 oct. 1942
Yvonne Fréchette	Assa et Clarisse Sévigny	3 nov. 1900	St-Norbert	26 août 1929	
Angéline Martel	Zéphirin et Philomène Lacombe	10 mars 1910	Ste-Elisabeth	25 août 1930	
M. des Neiges Boutin	Alexandre et Odile Mercier	31 janv. 1907	Ste-Elisabeth	10 oct. 1930	décédée
Cécile Mercier	Louis et Mathilde Nault	20 sept. 1912	Victoriaville	12 mars 1931	
Régine Deschamps	Frédéric et Marie Poisson	28 avril 1896	Victoriaville	12 mars 1931	
R. de Lisa Marchand	Colbert et Elmière Marchand	12 août 1905	St-Réal de T.	31 août 1931	
M.-Ange Poirier	Abolphe et Lisa Deschamps	11 juin 1908	St-Léonard Aston	21 sept. 1931	28 juil. 1942
Marie Gagné	Emile et M. Laineur Bail	1 fév. 1910	St-Norbert	2 fév. 1932	
Berthe Lafontaine	Octave et Laura Coulombe	11 mars 1913	St-Paul de C.	2 fév. 1932	
Simone Verville	Moïse et M.-Louise Dion	12 juin 1914	Arthabaska	5 août 1932	

L'UNION - MARDI 27 MARS 1979 - PAGE B9

	Parents	naissance	endroit	entrée	décès
Juliette St-Cyr	Alphonse et Cécilienne Pothier	23 mars 1913	Tingwick	5 août 1932	8 juin 1944
Val-de-Frotteur	Louis et Exilia Keunier	12 sept. 1910	St-Rémi de T.	1 r.v. 1933	
Jeanne-R. Perreault	Alphonse et Rosa Bécotte	24 juin 1914	St-Norbert	4 août 1933	
Irène Poisson	Johnny et Marie Voyer	8 juin 1915	St-Norbert	4 août 1933	31 oct. 1961
M.-Jeanne Lafontaine	Arthur et Eugénie St-Cyr	27 avril 1913	St-Paul de C.	6 août 1934	
Gertrude Provancher	Arnold et Céline Champoux	14 sept. 1913	St-Rosaire	7 août 1935	
Claire Rivard	Théodore et Albertine Baril	11 juil. 1918	St-Elisabeth	23 juil. 1936	
M.-Rose Lafontaine	Arthur et Eugénie St-Cyr	2 déc. 1917	St-Paul de C.	2 juil. 1937	
Madeline Vincent	Joseph et Annon Bauchemin	24 mai 1915	St-Séraphim	30 oct. 1937	
Yvette Champagne	Sapoleon et Emma René	29 nov. 1916	St-Valère	11 janv. 1938	14 nov. 1938
Mathilde Pellerin	Edmond et Emélie Croteau	26 fév. 1917	Arthabaska	1 fév. 1939	
Louissette Plourde	Benjamin et Juliette Gauthier	1 août 1920	Warwick	1 fév. 1939	
Cécile Gauzet	Albert et Clée Dalgle	16 nov. 1916	N.-D. des Neiges	1 fév. 1940	
Rose-Aimée Lavigne	René et Alvine Lavigne	10 mars 1922		6 août 1940	
Marcelle Pellerin	Edmond et Emélie Croteau	31 janv. 1923	Arthabaska	2 août 1943	
Thérèse Perreault	Alphonse et Lauze Bécotte	3 fév. 1923	Warwick	2 août 1943	
Claire Perreault	Alphonse et Lauze Bécotte	3 fév. 1923	Warwick	2 août 1943	
Cécile Prince	Nérée et Albina Tourigny	20 mai 1923	St-Dulac	1 août 1944	
Madeline Desrosiers	Albert et Aleximarine Becharu	17 fév. 1918	Warwick	4 août 1944	
Berthilde Croteau	Léonidas et Philomène Fortier	20 août 1923	Warwick	1 août 1945	
Julienne Boisvert	J.-Baptiste et Emma Bolduc	10 mars 1925	Plessisville	1 août 1945	
M.-J. Eva Trottier	Armand et Blanche Proulx	29 août 1926	N.-D. de Han	4 fév. 1946	
Jacqueline Gagnon	Romuald et Emélie Bissonnette	10 oct. 1929	Warwick	6 août 1948	
Françoise Turcotte	Xavier et Yvonne Lemay	12 juil. 1931	Warwick	6 août 1948	
Thérèse Payer	Louis et Alice Béliveau	28 mars 1925	Asbestos	2 fév. 1948	
Mariette Couture	Maurice et Léonie Brindle	7 mars 1928	St-Augustin	2 fév. 1949	
Victorine Prud'homme	Louis et Apolline Béliveau	30 mars 1862	St-Grégoire	3 janv. 1889	7 déc. 1940
Emérance Tousignant	Luc et Lucie Schelling	28 janv. 1864	Arthabaska	20 sept. 1890	10 oct. 1918
M.-Anne Béliveau	Théophile et Elisabeth Roy	11 juin 1876	St-Norbert	17 fév. 1893	7 juil. 1950
Alphonsine Bossé	Thomas et Madeline LeBlond	7 avril 1862	St-Norbert	5 août 1894	30 juil. 1941
Marie-Anne Therrien	François et Caroline Pailleur	26 nov. 1877	St-Norbert	25 août 1894	21 sept. 1906
Marie-Anny Béliveau	Denis et Thérèse Gauzet	14 juin 1879	St-Venceslas	4 juil. 1897	4 a.v. 1906
Vict.-Exilia Côté	Israel et Estelle Roy	20 mai 1876	St-Anges Han	22 mars 1900	4 sept. 1916
Léonie Galliarsetz	Adolphe et Philomène Levasseur	10 fév. 1876	St-Celestin	3 déc. 1900	20 juil. 1923
Philomène Desparois	Mauroire et Philomène Foullette	5 mai 1877	St-Paul de C.	6 sept. 1901	
A.-Rosine Labrecque	Alfred et Marie Brulotte	4 déc. 1880	St-Sophie S.	17 a.v. 1901	7 avril 1944
Edrencienne Daboie	Joseph et Odile Derval	4 avril 1870	Victoriaville	27 oct. 1902	25 sept. 1909
Dorila Guillemette	Alexandre et Marie Paquin	5 fév. 1872	St-Celestin	6 janv. 1903	19 sept. 1903
Véronique Galliardet	Adolphe et Philomène Levasseur	28 avril 1878	St-Celestin	26 oct. 1903	6 août 1907
Zéphirine LaFontaine	Gregoire et Caroline Roberge	19 janv. 1885	St-Paul	2 juil. 1906	4 juil. 1919
Rose-Anna Frchette	Dieudonné et Lucie Côté	31 août 1867	St-Paul	3 août 1907	30 janv. 1919
Lucie Fleury	Oésime et Luce Lavigne	10 sept. 1878	Maskinongé	7 sept. 1907	1 a.v. 1966
M.-Claire Labrecque	Alfred et Marie Brulotte	3 août 1868	St-Sophie S.	21 a.v. 1907	22 mars 1923
Philomène Cloutier	Olivier et Adèle Marcotte	18 mars 1865	St-Paul	19 mars 1908	
Véronique Martin	Thomas et Virginie Poirier	20 nov. 1870	St-Rémi de T.	29 juil. 1908	8 fév. 1970
Marie Levasseur	Joseph et Lucina Foucault	5 avril 1883	St-Léonard A.	7 janv. 1910	1 mars 1914
Ernestine Marchand	Joseph et Josephine Leblanc	10 juin 1891	St-Marie S.	25 janv. 1911	
M.-Emma Lafontaine	Joseph et Malvina Frappier	6 nov. 1891	St-Paul	25 juil. 1911	25 mai 1922
Alp.-Elaine Cavignan	Jean et Rosalie Perreault	17 mars 1894	Stanford	16 mars 1911	19 oct. 1918
Marie Thivault	Eugène et Malvina Dubois	1 nov. 1889	St-Georges	20 juin 1912	9 janv. 1957
Virginia Robichaud	Sigisrois et Archange St-Louis	9 mars 1894	St-Georges	23 juin 1912	14 sept. 1909
M.-Angèle Lupien	Aimé et Corine Boisvert	20 janv. 1894	St-Valère	24 sept. 1912	28 juin 1961
Anna Deshaies	David et Anastasie Pranelle	4 oct. 1895	St-Sophie L.	7 janv. 1913	31 janv. 1922

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

L'INSTITUT DES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

Le fondateur

Saint Jean-Baptiste de La Salle. Né à Reims, France, le 30 avril, 1651. Ordonné prêtre le 9 avril, 1678. Fonde la communauté des Frères le 24 juin, 1680. Meurt le 7 avril, 1719. Béatifié le 19 février, 1888. Canonisé le 24 mai, 1900.

Proclamé patron de tous les éducateurs chrétiens le 15 mai, 1950. Reliques insignes conservées à la Maison générale à Rome.

Saint Jean-Baptiste de La Salle à la piété ardente, à l'abandon total à Dieu, à l'intelligence brillante fit tout pour atteindre le but longtemps caressé: fonder les Ecoles Chrétiennes pour l'enfance déshéritée.

Vuyart, Drolin et lui-même décident de rester unis par un vœu spécial pour réussir leur projet très cher, «dussent-ils ne vivre que d'aumône».

C'était le 21 septembre, 1691 que fut prononcé ce vœu héroïque.....et le gain de sénévé n'est pas mort!

Les Frères des Ecoles Chrétiennes

Cet Institut a été fondé à Reims, en 1680, par saint Jean-Baptiste de La Salle, et approuvé en 1725, par Sa Sainteté le Pape Benoît XIII.

Par un bref pontifical, en date du 15 mai 1950, le Pape Pie XII proclamait S. Jean-Baptiste de La Salle, patron de tous les maîtres chrétiens.

A la mort du fondateur en 1719, les

Frères enseignaient déjà dans un grand nombre de villes en France. Aujourd'hui, il y a des Frères des Ecoles Chrétiennes dans les cinq parties du monde. L'Institut compte 12,800 religieux.

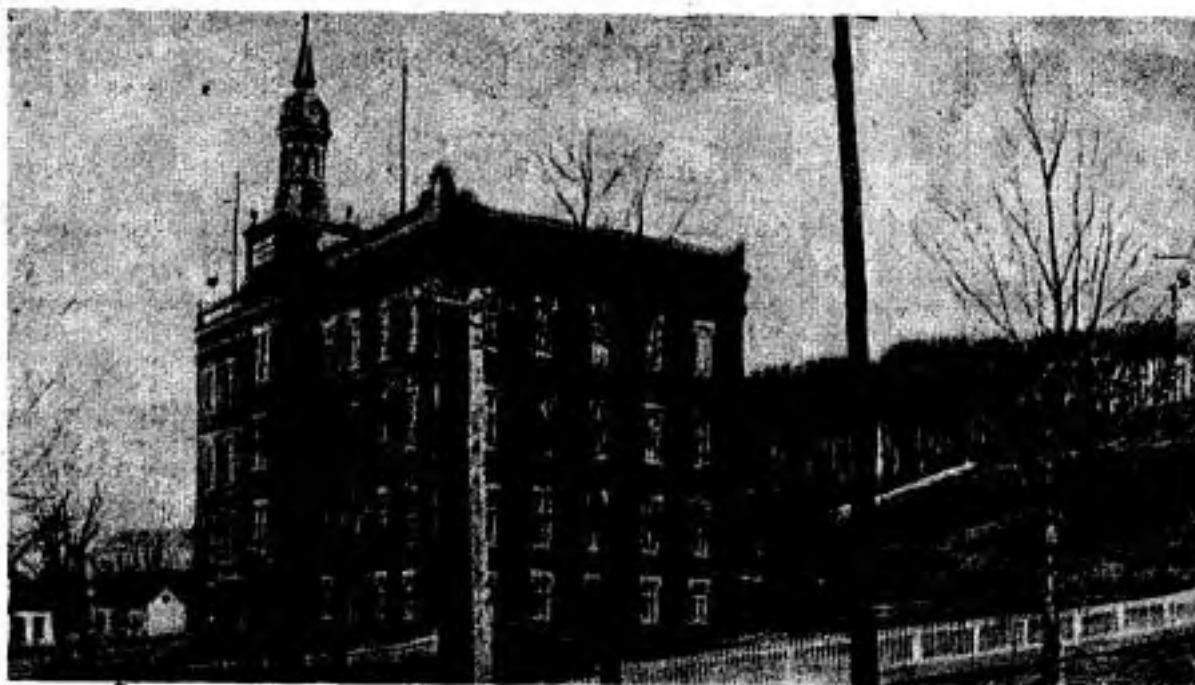
Les quatre premiers Frères des Ecoles Chrétiennes arrivèrent au Canada, Montréal le 10 octobre 1837 demandés par M. Quiblier, supérieur de Saint-Sulpice, avec l'appui de Mgr Lartique, évêque de Montréal. Première fondation à Québec en 1843.

En plus de Montréal et de Québec, les Frères des Ecoles Chrétiennes ont des établissements à Trois-Rivières, Longueuil, Saint-Jérôme, Hull, et dans plusieurs autres villes d'une population moindre. Il y a aussi une Province anglaise; la Maison provinciale est à Toronto.

Les Frères Canadiens sont nombreux dans les missions: Afrique, Asie, dans les Iles: Haïti, La Guadeloupe, La Tortue, etc..

En 1905 les Frères arrivaient dans la région des Bois-Francs. Ils fondaient un Collège commercial à Arthabaska. Les débuts furent quelque peu pénibles, mais bientôt le Collège eut bonne réputation. Parmi les anciens nous comptons un bon nombre de prêtres des religieux, des professionnels, des hommes d'affaires, etc..

L'un des fondateurs, le Frère Salvator,



Le Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, Arthabaska, 1910.

(Victor Phaneuf) est inhumé dans le cimetière paroissial: né le 14 février, 1856. Décédé le 31 mars, 1919.

Voici les noms des jeunes gens de la région qui sont entrés chez les Frères des Ecoles Chrétiennes:

Tingwick: trois fils de Jean Huard et Céline Cayouette.

Frère Herménégilde, né Napoléon, né le 11 avril 1885; décédé le 26 novembre 1954.

Frère Adolphe, né Félix, né le 5 novembre 1892; décédé le 11 décembre 1963.

(Ce dernier a été directeur du Collège d'Arthabaska de 1930-1935).

Frère Patrice, né Emery, né le 3 mars 1898; décédé le 18 août 1916.

Frère Norbert, né Cléophas Caouette le 25 mai 1896, fils de Cléophas et Aurize Saint-Hilaire; décédé le 7 mars 1917.

Frère Alfred, né Alfred, fils de Ernest Picard et Camille Arseneault; né le 9 octobre 1905; prise d'habit le 1er février 1921. Résidence, Sainte-Foy.

Saint-Rémi-de-Tingwick: Frère Nor-

bert, né Condé, fils de Léodore Huard et Vitaline Nadeau; né le 22 avril 1905. Prise d'habit le 2 février 1922. Directeur à Tewkesbury, Québec.

Victoriaville: Frère Philippe, né Alphonse Labbé, fils de Cléophas Labbé et Belzémir Allard; né le 20 avril 1890; décédé le 18 janvier 1969.

Frère Célestin, né Alphonse Allard, fils de Rosaire Allard et de Lucias Carignan; né le 31 octobre 1909; décédé le 10 novembre 1935.

Princeville: Frère Hoséa, né Léon Gagnon, fils de Ignace et Esther Kerson; né le 3 juillet 1871; décédé le 25 août 1907.

Arthabaska: Frère Antonin, né Léo Maheu, fils de Joseph Maheu et Béatrice Baril; né le 1er juillet 1897. Décédé à Québec le 29 mars 1965.

Frère Christophe, né Rodolphe Pouliot, fils de Wilfrid Pouliot et Rachel Fortier, né le 6 juin 1925; prise d'habit en 1942. S'occupe des handicapés, au Cap-de-la-Made-

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

leine.

Marc Laroche, fils de Armand Laroche
et Laurette Saint-Cyr, né le 11 octobre

1949; prise d'habit en 1970. Educateur des
jeunes, à Saint-Ferdinand-d'Halifax.

Les Clarétains

Que font-ils?

Qui sont-ils?

En 1849, Antoine-Marie Claret fonde à Vich, en Espagne, les Missionnaires fils du Coeur Immaculé de Marie, appelés aussi les Pères Clarétains.

En janvier 1953, ils arrivent au Québec, plus précisément à Victoriaville. Nous les retrouvons oeuvrant dans le domaine de l'éducation des jeunes à Victoriaville; dans la pastorale paroissiale à Montréal, Fleurimont (Sherbrooke) et Chesterville ainsi que dans une activité de plein air pour garçons et filles, le Camp Claret. Depuis 1970, les Clarétains du Québec sont missionnaires à Akono, Cameroun (Afrique).

La communauté des Pères et Frères Clarétains oeuvre dans les cinq continents. Elle est présente dans 42 pays. La maison générale est à Rome.

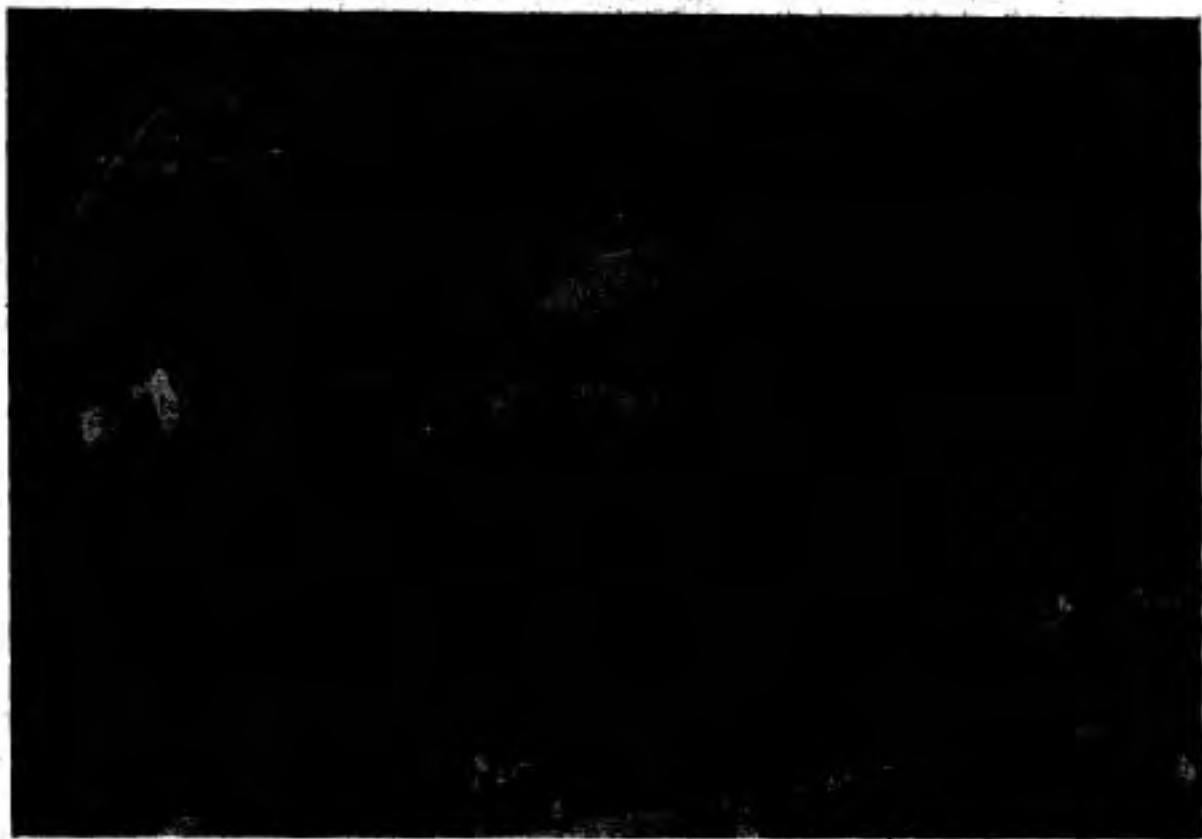
Les Pères Clarétains, communauté apostolique, jaillie du charisme de Claret, se particularisent par l'annonce missionnaire de la Parole à la façon des apôtres. Un but commun les anime dans leur vie communautaire et dans leurs activités apostoliques: «Vivre en communion avec le Christ dans la prière, dans la vie évangélique et dans le travail».

L'esprit clarétain consiste à vivre particulièrement associés et consacrés au Christ, Fils du Père et de Marie par l'annonce missionnaire de la Parole, en donnant priorité au plus urgent, au plus opportun et au plus efficace.

Premier Clarétain du Québec

Père Yvon Lafontaine, cmf.

Le Père Yvon Lafontaine, Clarétain, est né à Arthabaska le 4 juin 1940. Il est le fils de M. Mme Ovila Lafontaine demeurant à Saint-Paul-de-Chester depuis 1952. Dès ses études élémentaires terminées, il entreprit en 1953, l'année d'arrivée des Pères Clarétains dans la province de Québec, ses études secondaires à la «Villa Claret», petite maison familiale achetée par la Communauté Clarétaine. Il termina ses études secondaires dans un Séminaire Clarétain à Momence, Illinois (U.S.A.) en 1957. Cette même année, il commença son noviciat à Terre-Haute, Indiana (U.S.A.). Il dura un an puis il prit le bateau pour commencer sa philosophie à Rome. Il dut retourner compléter sa philosophie à Calabasas, Californie (U.S.A.) jusqu'en 1962. De 1962 à 1966, le Père Yvon Lafontaine, cmf. fit ses études théologiques au Grand Séminaire des Saints-Apôtres



Vue aérienne du domaine des Clarétains et la nouvelle aréna à

l'arrière-plan.

(Sherbrooke) demeurant au noviciat/scolasticat des Pères Clarétains dans cette même ville. Il fut ordonné prêtre le 28 mai 1966 dans la Basilique Saint-Michel par Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke. Après une année de Pastorale et avoir complété une maîtrise en sciences religieuses à l'Université de Sherbrooke, il fut nommé Directeur des Etudiants Clarétains au Séminaire Saint-Augustin à Cap-Rouge, P. Qué. (1967-69). En 1969, il fut nommé animateur de pastorale et professeur de catéchèse au Collège Clarétain, poste qu'il occupe depuis. Le Père Yvon Lafontaine, cmf. est connu de la population de Victoriaville pour avoir oeuvré dans plusieurs mouvements: le Cursillo, la Rencontre la Pastorale des Religieux, les Jeunes du Monde mais surtout pour son travail accompli depuis 10 ans au Collège Clarétain.

Père Lauréot Couture, cmf

Le Père Lauréot Couture est né le 28 juillet 1944, à Saint-Paul-de-Chester, de Donat Couture et Anna Ouellette. Il fit ses études primaires à l'école du rang pendant 7 ans; études secondaires au Collège Clarétain de Victoriaville, de 1957 à 1963 (cours classique du temps).

Entrée en Communauté des Clarétains à Sherbrooke, où il fit son noviciat en 1963-1964; études au Grand Séminaire de Sherbrooke, en 1964-1966.

En 1966, il part pour Rome (Italie) où il fit ses études en théologie, pour devenir prêtre. Il est ordonné à Rome par le Pape Paul VI, le 27 mai 1970.

De retour au Canada en juillet, il est nommé assistant-directeur des élèves du Collège Clarétain à Victoriaville, en même

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

temps que professeur, jusqu'en 1973, alors qu'il a été nommé directeur des élèves au Collège.

En 1978, il devient directeur-général du Collège Clarétain, à Victoriaville.

En plus, il continue à enseigner la chimie au Collège, depuis 7 ans.

Il remplit la fonction de vicaire dominical dans la paroisse de Tingwick, chaque fin de semaine depuis 6 ans.

Il est aumônier d'un groupe de «guides» de Victoriaville depuis 8 ans.

Il est également animateur spirituel

d'un groupe de laïcs qui appartient au mouvement «Cursillo».

**Père Gaston Lafontaine, Clarétain
Missionnaire au Cameroun depuis 1971**

Le Père Gaston Lafontaine est né le 23 novembre 1941 à Arthabaska. Il est le frère du Père Yvon Lafontaine, premier Clarétain du Québec et fils de M. Mme Ovila Lafontaine demeurant à Saint-Paul-de-Chester depuis 1952.

Le Père Gaston, aussitôt ses études élémentaires terminées, entre chez les Clarétains pour commencer ses études



Le Père Gaston Lafontaine, c.m.f., entouré de ses principaux

collaborateurs camerounais, dans sa mission.

classiques en 1954 et les terminer en 1961. Il fit son noviciat chez les Pères Clarétains aux Etats-Unis, à Terre-Haute, Indiana (1961-62). Il retourne au Québec plus précisément au noviciat/scolasticat des Pères Clarétains à Sherbrooke et fit ses études philosophiques et théologiques au Grand Séminaire des Saints-Apôtres de l'année 1962 à 1967. Il fut ordonné ici-même à Victoriaville dans la paroisse de Sainte-Victoire le 10 juin 1967 par Monseigneur Joseph Querexeta, évêque clarétain des Iles Philippines. Après une année de Pastorale, le Père Gaston Lafontaine enseigna trois (3) ans au Collège Clarétain

de Victoriaville. Il est, depuis 1971, missionnaire au Cameroun, Afrique. Il s'est joint au Père Michel Peix, cmf. Depuis quelques années, une équipe assez imposante de Clarétains travaillent dans la région d'Akono, diocèse de Youndé. Le Père Gaston a été curé de la mission Nkumekye pendant six (6) ans. Après un séjour au Québec d'un an pour étudier et reprendre ses forces, le Père Gaston est retourné en Afrique au mois d'août dernier (1978) et il a été nommé dans une autre mission confiée au Clarétain qui se nomme Abang-mindi. Il est le curé de 4,000 habitants éparpillés en 17 villages.

Une femme de chez nous : Adélaïde Morin

C'est à la région des Bois-Francs que revient l'honneur d'avoir donné aux Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Soeurs Blanches d'Afrique) la première missionnaire canadienne de cette Congrégation: Adélaïde Morin.

Elle naît à Saint-Norbert d'Arthabaska le 5 février 1864 du second mariage de Ambroise Morin et de Marie Gagnon.

Le style de vie d'alors dans ce beau coin de la province aux familles nombreuses, forge des générations solides, capables de faire face en même temps au dur labeur et à une sévère pauvreté. L'histoire de la région, en effet, nous parle des défricheurs des Bois-Francs «ces patriotes au courage invincible et d'une énergie de fer qui ne savent reculer devant les sacrifices...» (Les Bois-Francs par Edouard Mailhot).

A l'insu peut-être de Adélaïde, ce contexte de vie pose de solides prérequis très favorables à une vie missionnaire des plus exigeante, surtout à cette époque. Cependant, l'Afrique est loin et parlait-on à cette époque de communications sociales?

Il est de ces genres d'appels qui se percent une trajectoire à travers tous les espaces.

En Algérie, pour répondre à une situation aiguë de misères de toutes sortes, famine, sécheresse, choléra, typhus..., et pensant aussi à l'évangélisation de l'Afrique, Mgr Lavigerie (français) fonde en 1868-1869 deux instituts missionnaires, les Pères Blancs et les Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Soeurs Blanches). Aux prises avec de sérieuses difficultés financières, des missionnaires viennent au Canada à diverses reprises depuis, une dizaine d'années solliciter l'aide des Canadiens pour le soutien des deux sociétés créées dans une grande pauvreté pour soulager une pauvreté plus grande encore. C'est, sans doute, à l'occasion d'une rencontre avec l'un ou l'autre de ces pèlerins de la charité que Adélaïde se sent attirer vers la lointaine Afrique.

Son entrée demandée en 1884, alors qu'elle n'a que vingt ans, est retardée d'un an. Sans attendre d'autres commentaires, l'année suivante Adélaïde écrit à la Supérieure générale, Mère Marie Salomé, qu'elle prend le bateau pour Alger le 10 octobre. Elle est seule et l'histoire nous dit

(à suivre)



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

qu'elle n'est pas sans anxiété au sujet de son arrivée à Alger. Nous savons par son propre témoignage qu'elle est alors très visiblement protégée jusqu'au terme de son voyage...

Situé dans le contexte de l'époque, il nous faut réaliser que ce départ a quelque chose d'extraordinaire!

Adélaïde ignore, lors de son arrivée chez les Soeurs Blanches que depuis quelques mois, la décision est prise par le fondateur de ne plus recevoir de jeunes aspirantes à la vie missionnaire, à cause des grandes difficultés qu'il ne cesse de rencontrer. L'arrivée de cette jeune fille venant du Canada coïncidant avec celle de quelques autres dans des conditions analogues, et la qualité des personnes y étant, font revenir Mgr Lavigerie sur sa décision. Adélaïde entre donc de plain-pied dans sa nouvelle vie et ne reviendra jamais sur sa décision. Elle reçoit sa formation de la Supérieure générale elle-même et du Cardinal Lavigerie.

Après sa profession, Adélaïde, devenue Sr Marie-Bernard, reste en Algérie où la misère sévit et les maladies également. C'est là qu'elle donne le meilleur d'elle-même dans les hôpitaux, les ouvriers, les écoles, un orphelinat et les visites à domicile. Ardeur missionnaire et amour des pauvres marquent ses démarches. Le Cardinal Lavigerie avait raison de dire des soeurs de l'époque: «Elles sont une prédication vivante de la loi du travail».

En 1906, un retour de quelques mois au

pays natal lui permet de s'entraîner au travail de la laine et de rapporter en Algérie des instruments, rouets, métiers, et autres accessoires qui permettront d'améliorer le fonctionnement d'un artisanat local.

Une notice biographique et le témoignage oral de celles qui l'ont connue nous la disent très douée, intelligente, énergique, adroite et même artiste au besoin... La foi solide de sa première éducation la soutient tout au long de sa vie missionnaire entièrement donnée. Une crise cardiaque l'emporte à l'aube du 28 mars 1934. Sans bruit, comme elle a vécu, elle disparaît de la scène du monde. Vie discrète au contenu modestement héroïque! Les missionnaires de l'époque ont le souci de vivre l'histoire plus que de l'écrire. Et n'ont-elles pas raison? La réalité est tellement plus belle que l'histoire! Sa tombe, parmi tant d'autres, dans le cimetière de l'ancienne Maison-Mère à Saint-Charles de Kouba, (près d'Alger) garde certainement bien des secrets. Cependant, tout n'est pas éteint. N'est-ce pas la loi du grain de blé jeté en terre? Le chemin battu par Sr Marie-Bernard, fille de pionniers de la région des Bois-Francs a vu passer depuis 1885 des centaines de jeunes canadiennes allant fusionner pour une même et grande oeuvre, avec des compagnes d'une vingtaine de nationalités vivant entre elles et avec le peuple africain la devise du fondateur: «Caritas!».

Soeurs Blanches canadiennes, nous fêtons cette année le 75e anniversaire de l'ouverture de notre première maison au Canada et même sur le continent américain. C'était le 26 octobre 1903.

La communauté arrivant d'Alger se composait de trois soeurs françaises et d'une canadienne Soeur Claire (Maria Bourque) née à Québec en 1867. Cette dernière avec deux autres avaient été les premières à prendre la route de l'Afrique onze ans après le départ de Adélaïde Morin. (soit en 1896) Aucune maison de Soeurs Blanches n'existant encore au Canada, elles partirent accompagnées du premier Père Blanc canadien, entré en 1886 et revenu pour un séjour au Canada après dix ans d'Afrique. (Le Père Forbes devenu plus tard évêque en Ouganda et frère de Mgr Forbes évêque d'Ottawa de 1922 à 1927).

C'est le 8 décembre 1903 que les premières postulantes firent leur entrée dans la maison nouvellement ouverte. Il n'y avait alors que quatre Canadiennes dans la Congrégation dont la Maison-Mère était à Alger.

Depuis cette époque, le chemin frayé par Sr Marie-Bernard connaît un va-et-vient dans lequel elle a une grande part.

La Congrégation totalise actuellement 1811 membres dont 286 Canadiennes (au total 1008 soeurs sont décédées dont 76 Canadiennes).

Elle a une présence missionnaire dans 10 pays d'Europe et d'Amérique.

Elle travaille dans 17 pays d'Afrique et un d'Asie (Yémen); des Canadiennes sont présentes dans chacun de ces pays.

Elle a créé des oeuvres de toutes sortes selon les besoins des temps et des lieux et formé des cadres pour les maintenir avec compétence et succès.

Elle a fondé 17 congrégations de religieuses africaines qui ont maintenant



Adélaïde Morin — Soeur Marie Bernard, la toute première pionnière. Cette photo fut prise en octobre 1888 à Alger! C'était l'Idin de Saint-Norbert d'Arthabaska où Adélaïde était née.

leur autonomie.

Ces deux dernières réalisations permettent aux Soeurs Blanches d'aller dans de nouveaux pays où il n'y a pas ou peu de missionnaires. (Les dernières années, Yémen pas de miss., Ethiopie très peu, Mauritanie et Tchad très très peu).

D'autres pays attendent: «La moisson est grande, mais les ouvriers peu nom-



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

breux».

Au Canada, la maison principale est à Boucherville: Maison Provinciale, 486 boulevard Marie-Victorin, J43 1W6.

La Maison Généralice qui était autrefois à Alger est maintenant dans la banlieue de Rome.

Quelques pensées du Cardinal Lavignerie sur l'apostolat de la femme:

«Le moment approche où les femmes apostoliques -vont pouvoir venir. Je ne crains pas de le dire: ce sera l'aurore du salut!»

«Malgré le zèle des missionnaires (Pères) leurs efforts ne produiront jamais fruits suffisants s'ils ne sont aidés par des femmes apôtres auprès des femmes. Ce ministère, ils ne peuvent le remplir, en effet, par eux-mêmes».

Des Soeurs Blanches, il disait: «Aucune des oeuvres de salut et de miséricorde qui peuvent se faire en Afrique ne leur sont étrangères».

Les Soeurs Blanches sont dans dix-sept pays d'Afrique, après avoir été fondées à Alger. Elles sont arrivées au Canada, en 1903, et s'établissent dans la province de Québec; elles sont allées par la suite en Ontario et en Nouvelle-Ecosse.

Dans la province de Québec, il y a huit maisons de cette communauté. D'abord à Boucherville, où se trouve la maison provinciale. Dans la vieille capitale les Soeurs Blanches ont quatre maisons: Résidence du Chemin Garnier; la maison

de repos pour les religieuses âgées, à Sillery; la maison de la rue Christophe Colomb; et celle sur la rue Joffre. La Procure des diverses missions est située à Lévis, en face de Québec.

Dans la région de Montréal

Outre Boucherville, les Soeurs Blanches ont une maison rue Laval, une autre à Châteauguay et à Saint-Bruno de Montarville. Chacune de ces maisons a ses particularités propres. Hors de Québec, il y a trois modestes pied-à-terre à Ottawa, rue Chapel, rue Parent et l'avenue Springhorst; il en va de même à Antigonish, en Nouvelle-Ecosse. Ces relais assurent une présence en terre anglophone.

Et voilà, très brièvement esquissée la réalité «Soeurs Blanches au Canada, après 75 ans d'apostolat».

Les Soeurs de la région ne sont pas très nombreuses. Adélaïde Morin, native de Saint-Norbert d'Arthabaska, est partie seule pour Alger en 1885, pour entrer dans cette communauté, étant donné qu'il y a eu une maison des Soeurs Blanches, au Québec, seulement en 1903.

Il faut convenir qu'à cette époque, le fait pour une jeune fille de partir pour Alger afin d'entrer dans une communauté des Soeurs Blanches, c'est assez extraordinaire, et plusieurs diront que c'est providentiel. Etant donné que c'est une fille de chez nous, nous reproduisons une biographie préparée par la Communauté, à l'occasion du 75e anniversaire de la

fondation canadienne, et que la dite Adélaïde Morin a été l'objet d'une attention particulière à cette occasion.

Voici le nom des quelques jeunes filles, de notre région, qui sont entrées dans la communauté des Soeurs Blanches d'Afrique:

Sr Jacqueline Rondeau

Née à Sainte-Elisabeth de Warwick en 1936, de Henri Rondeau (décédé) et de Jeanne Poisson. Premiers vœux en 1959. Missionnaire en Zambie: enseignement, animation pastorale, secrétariat provincial au Canada, actuellement aux études à Toronto.

Sr Juliette Pellerin

Née à Sainte-Sophie-de-Mégantic, de Charles Pellerin (décédé) et de Marie-Anne Baril. Premiers vœux en 1949. Missionnaire au Malawi et en Zambie dans les Ecoles Normales, les Ecoles secondaires, dans l'animation pastorale, la catéchèse et actuellement économiste provinciale en Zambie.

Sr Nicole Hébert

Née à Sainte-Sophie-de-Mégantic de Jacques Hébert et Irène Brunelle. Premiers vœux en 1960. Missionnaire au Mali et en Haute-Volta dans les écoles primaires et dans les centres ménagers.

Sr Jeannine Sylvestre

Née à Saint-Adrien-de-Ham en 1924, de Joseph Sylvestre (décédé) et de Evelina Vallières (décédée). Premiers vœux en 1948. Missionnaire pendant quelques années en Algérie, ensuite en Haute-Volta, en Guinée et de nouveau en Haute-Volta. Infirmière.

Sr Agathe Cotnoir

Née à Manseau en 1928, de Henri Cotnoir et Elisabeth Sylvestre. Premiers vœux en 1953. Missionnaire au Kenya dans les écoles (administration).

Sr Lucie Picher

Née le 2 avril 1916, à Arthabaska, de Gustave Picher et Alice Turgeon (décédés). Premiers vœux en 1937. Missionnaire au Malawi, dans l'enseignement. Retour au Canada en 1957. Décédée à Sillery en 1966.

Autres Soeurs dans la périphérie de la région des Bois-Francs:

Sr Virginie Mailhot, fille de Zéphirin Mailhot, de Sainte-Cécile-de-Lévrard. Premiers vœux en 1933.

Sr Claire Desrochers, fille de Joseph Desrochers, de Leclercville, Lotbinière. Premiers vœux en 1932.

Sr Rolande Lemay, fille de Pierre Lemay, de Saint-Edouard, Lotbinière. Premiers vœux en 1936.

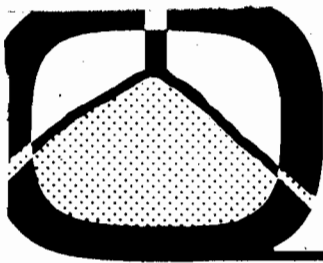
Sr Françoise Nadeau, fille de François Nadeau, de Saint-Agapit, Lotbinière. Premiers vœux en 1961.

Sr Anna Lemay, fille de Lemay, de Saint-Flavien, Lotbinière. Premiers vœux en 1914. Décédée en 1977.

Les deux plus vieilles églises existantes du diocèse: l'église actuelle de Saint-Grégoire-le-Grand, commencée en 1803 et bénite le 12 février 1806. En 1851, on a agrandi la nef et construit une nouvelle façade. (monument historique). L'église actuelle de Saint-Pierre-les-Becquets, commencée en 1823 et bénite en octobre 1839.

0-0-0-0-0

Le Séminaire de Nicolet doit son origine à une école gratuite fondée en 1801 par le testament de l'abbé Louis-Marie Brassard. Le premier octobre 1803, cette école élémentaire devint Ecole latine qui se développa, grandit et fut Collège classique à la suite de ses aînés de Québec et de Montréal.



II Histoire religieuse des bois-francs

par Alcide Fleury

Les Petites Soeurs de la Sainte-Famille

«La communauté des Petites Soeurs de la Sainte-Famille est née de l'amour du Sacerdoce. Soeur Marie-de-Sainte-Léonie, religieuse de Sainte-Croix, avait un idéal qui la hantait: celui de venir en aide aux prêtres en les dégageant de tous soucis matériels, afin qu'ils soient plus libres pour le service spirituel des âmes. Guidée par le Père Camille Lefebvre, religieux de Sainte-Croix lui-même, elle fonda cet Institut en 1880, à Memramcook, N.-B..

Mère Marie-Léonie était la fille de Joseph Paradis, cultivateur-meunier, et de Emilie Grégoire. Elle est née le 12 mai 1840 et fut baptisée le même jour par le curé de la paroisse Sainte-Marguerite de l'Acadie, l'abbé Joseph Crevier, sous le nom de Alodie-Virginie, même si elle fut toujours appelée Elodie-Virginie. La famille Paradis faisait partie des familles déportées en 1755, et dont plusieurs sont revenues coloniser cette plaine verdoyante et fertile, qui présente un si beau panorama de montagnes: le Mont Royal, le Saint-Bruno, le Saint-Hilaire, le Rougemont, et plus loin les Alleghanys. Le bureau de poste porte le nom de l'Acadie, dans le comté de Saint-Jean, diocèse de Montréal.

Progressivement, l'Institut donna ses services dans les collèges, les séminaires, les évêchés, délégations et nonciatures

apostoliques et notamment ces dernières années dans les presbytères et les résidences de prêtres retraités, où les religieuses assument les travaux d'art domestique qui assurent la bonne tenue des maisons: cuisine, couture, blanchissage, entretien, sacristie, réception.

Elles sont réparties présentement en 73 maisons, dont 52 au Canada dans les provinces du Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan;

14 aux Etats-Unis dans les états du Massachusetts, New-Hampshire, Pennsylvanie, District Columbia, Illinois, Californie;

4 au Honduras, Amérique centrale;

3 en Italie, notamment à la Cité du Vatican et à Rome».

Voici la liste des jeunes filles de la région qui sont entrées dans cette communauté:

Saint-Christophe d'Arthabaska

S. Evelyne Laroche (Saint-Nil), fille de Hercule et Elmire Pépin, née le 9 mars 1908. Date de profession: 10 janvier 1934. Supérieure, cuisinière, réfectorière.

S. Marie-Anne Laroche (Marie-de-Gethsémani), fille de Siméon et Philomène Pépin, née le 6 septembre 1909. Profession le 10 janvier 1934. Cuisinière et réfectorière.

S. Claire Bergeron (Saint-Claude), fille

de William et Zénaïde Fréchette, née le 12 novembre 1916. Profession le 10 juillet 1946. Supérieure, missionnaire, maîtresse des Novices, réfectorière (à Honduras depuis 17 ans).

S. Gabrielle Houle (Sainte-Lucie), fille de Désiré et Eva Fréchette, née le 27 décembre 1923. Profession le 10 juillet 1946. Réfectorière, cuisinière, buandière.

S. Fabiola Fortier (Saint-Conrad), fille de Napoléon et Rosanna Daigle, née le 16 novembre 1910. Profession le 10 janvier 1935. Supérieure, cuisinière, réfectorière, sacristine, couturière.

S. Germaine Fortier (Saint-Joseph-Arthur), fille de Napoléon et Rosanne Daigle, née le 12 décembre 1913. Profession le 10 janvier 1937. Sacristine, couturière, cuisinière, réfectorière.

S. Lilliane Verville (Saint-Christophe), fille de Johnny et Elise Roy, née le 7 septembre 1920. Profession le 10 janvier 1949. Cuisinière.

S. Lucienne Lainesse (Marie-Alvarez), fille de Napoléon Lainesse et Georgiana Poirier, née le 24 août 1899. Profession le 5 août 1917. Décédée le 23 avril 1937.

Princeville

S. Amanda Girouard (Sainte-Anna), fille de Arthur et Anna DeBilly, née le 1er mai 1903. Profession le 10 janvier 1925. Décédée le 3 juillet 1948.

S. Thérèse Baril (Marie-Désiré), fille de Désiré et Cérilda Mercier, née le 10 juin 1916. Profession le 10 juillet 1940. Buandière, couturière, sacristine.

S. Jeanne Bernier (Saint-Gildard), fille de Aldé et Marie-Louise Girard, née le 7 septembre 1921. Profession le 10 juillet 1946. Cuisinière.

S. Gisèle Girouard (Sainte-Denise-de-la-Croix), fille de Edmond et Eva Corriveau, née le 30 août 1939. Profession le 10 janvier 1959. Cuisinière, réfectorière.

Sainte-Clothilde (Arthabaska)

S. Berthe Hébert (Marie-Clémence), fille de Théode et Virginie Désilets, née le 27 janvier 1911. Profession le 10 janvier 1935. Réfectorière, cuisinière, sacristine, couturière.

Sainte-Hélène (Arthabaska)

S. Emérentienne Fortier (Saint-Ferdinand-de-Castille), fille de Ferdinand et Julie Guay, née le 20 mars 1914. Profession le 5 août 1934. Supérieure, réfectorière, sacristine, couturière, buandière.

S. Alice Bergeron (Saint-Aimée-des-Anges), fille de Hector et Virginie Rouillard, née le 6 novembre 1902. Profession le 10 janvier 1935. Réfectorière.

S. Gertrude Lambert (Saint-Benoît-de-Milan), fille de Alfred Lambert et Obéline Roy, née le 8 janvier 1927. Profession le 10 janvier 1948. Supérieure, cuisinière, sacristine, couturière.

S. Marie-Claire Lambert (Sainte-Germana), fille de Alfred et Obéline Roy, née le 21 septembre 1931. Profession le 10 janvier 1950. Supérieure, économiste, sacristine, cuisinière.

S. Marie-Rose Lemieux (Marie-Adéla), fille de Cyriac et Adèle Corriveau, née le 31 août 1918. Profession le 10 juillet 1938. Supérieure, cuisinière, réfectorière, buandière, sacristine, couturière.

Saint-Norbert (Arthabaska)

S. Carmel Morin (Saint-Martial), fille de Alfred et Régina Durand, née le 12 novembre 1906. Profession le 5 août 1930. Supérieure, couturière.

S. Cécile Létourneau (Saint-Norbert), fille de Isidore et Emma Voyer, née le 18 août 1911. Profession le 10 janvier 1934. Supérieure, réfectorière, sacristine, couturière et buandière.

Saint-Paul-de-Chester

S. Yvonne Bergeron (Sainte-Rosalie-de-Palermo), fille de Georges et Rosalie



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Lafontaine, née le 19 mars 1911. Profession le 5 août 1935. Réfectorière, cuisinière.

S. Rosanna Bissonnette (Sainte-Lucie-du-Sacré-Coeur), fille de Joseph Bissonnette et Léa Boulanger, née le 26 mai 1899. Profession le 5 août 1933. Supérieure, réfectorière, cuisinière, couturière, buandière.

S. Alice Desharnais (Marie-Céline), fille de Médéric et Eva Hamel, née le 12 juillet 1932. Profession le 10 juillet 1956. Supérieure, sacristine, cuisinière, in-

firmière.

S. Amanda Corriveau (Saint-Paul-d'Egypte), fille de Edouard et Madeleine Camiré, née le 11 mai 1890. Profession le 7 janvier 1915. Réfectorière, couturière.

S. Marie-Berthe Fréchette (Saint-Louis-Chanel), fille de Louis et Rose-Anna Biron, née le 4 juillet 1931. Profession le 10 janvier 1957. Comptable, réfectorière, sacristine, couturière.

S. Marie-Anne Martel (Saint-Marc), fille de Ferdinand et Héloïse Gagné, née le 24,



Maison-Mère des Petites Soeurs de la Sainte-Famille, à Sherbrooke.

février 1881. Profession le 9 juillet 1909.
Décédée le 28 juillet 1952.

S. Marie-Eva Roux (Saint-Paul-Joseph),
fille de Théophile et Eugénie Desharnais,
née le 17 décembre 1896. Profession le 10
janvier 1924. Réfectorière, cuisinière,
buandière.

S. Emilia Roux (Saint-Origène), fille de
Théophile et Eugénie Desharnais, née le 19
janvier 1895. Profession le 10 janvier 1929.
Réfectorière, buandière, sacristine,
couturière. Décédée le 6 avril 1978.

S. Léa Roux (Saint-Cécilien), fille de
Théophile et Eugénie Desharnais, née le 6
février 1906. Profession le 5 août 1931.
Cuisinière.

Saint-Rémi-de-Tingwick

S. Ernestine Descormiers (Saint-Jules),
fille de Médéric et Aurée Beauchesne, née
le 3 février 1884. Profession le 7 janvier
1911. Couturière. Décédée le 3 mai 1967.

S. Noëlla Grimard (Sainte-Simée-de-
l'Eucharistie), fille de Philippe et Anny
Saint-Cyr, née le 20 octobre 1911.
Profession le 31 janvier 1934. Sacristine,
couturière.

Saint-Rosaire (Arthabaska)

S. Antoinette Saint-Pierre (Marie-
Claire), fille de Edouard et Clémentine
Saint-Pierre, née le 24 septembre 1899.
Profession le 10 janvier 1925. Décédée le 6
juillet 1963.

S. Rita Provencher (Saint-Ernest), fille
de Ernest et Céline Champoux, née le 11
septembre 1907. Profession le 10 juillet
1940. Réfectorière, sacristine, couturière.

Saint-Valère (Arthabaska)

S. Georgina Piché (Saint-Evariste), fille
de Dolphis et Caroline Richard, née le 21
septembre 1881. Profession le 8 juillet 1906.
Décédée le 15 novembre 1953.

S. Marie-Anne Hébert (Sainte-
Cécilienne), fille de Joseph Hébert et
Elisabeth Poirier, née le 17 février 1893.
Profession le 7 janvier 1915. Décédée le 3

mai 1924.

S. Régina Hébert (Sainte-Alberte), fille
de Joseph et Elisabeth Poirier, née le 17
février 1893. Profession le 7 janvier 1915.
Décédée le 3 mai 1924.

S. Blanche-Aimée Cinq-Mars (Saint-
Roland), fille de Arthur et Délia Dallaire,
née le 24 février 1918. Profession le 10
juillet 1942. Réfectorière, sacristine.
Sainte-Victoire (Arthabaska)

S. Eugénie Bergeron (Saint-Omer) fille
de Théophile et Julie Thibodeau, née le 26
août 1875. Profession le 7 janvier 1913.
Décédée le 7 avril 1940.

S. Lumina Mercier (Sainte-Catherine-
du-Rosaire), fille de Amable et Olive
Fournier, née le 3 juin 1896. Profession le
10 janvier 1920. Couturière, sacristine,
réfectorière.

S. Marie-Rose Allard (Sainte-Agnès-de-
Florence), fille de Mathias et Délia Ar-
chambault, née le 26 août 1913. Profession
le 10 janvier 1936. Sacristine, couturière.

S. Marguerite Cloutier (Saint-Médéric),
fille de Médéric et Alexina Hamel, née le
20 mai 1909. Profession le 10 juillet 1941.
Supérieure, réfectorière, cuisinière.

S. Judith Turgeon (Sainte-Denise-
d'Alexandrie), fille de Alphonse Turgeon
et Lydia Camiré, née le 21 juillet 1926.
Profession le 10 janvier 1949. Cuisinière,
buandière.

Tingwick (Arthabaska)

S. Anna Thériault (Sainte-Angéla), fille
de Pierre Thériault et Marie Laflamme,
née le 30 avril 1887. Profession le 7 janvier
1909. Décédée le 29 septembre 1963.

S. Anne Loranger (Saint-Jean-du-
Carmel), fille de Napoléon et Rosanna
Bergeron, née le 21 juillet 1886. Profession
le 5 août 1913. Couturière.

S. Eva Roux (Marie-Laetitia), fille de
Charles Roux et Dina Morin, née le 18
septembre 1890. Profession le 8 janvier
1919. Buandière, cuisinière.



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

S. Amélia Ouellette (Sainte-Emma), fille de Amédée et Victoria Paradis, née le 9 août 1893. Profession le janvier 1919. Buandière. Décédée le 27 juillet 1978.

S. Léonide Ouellette (Sainte-Thérèse-de-la Rédemption), fille de Amédée et Victoria Paradis, née le 18 mars 1901. Profession le 5 août 1925. Supérieure, buandière.

S. Simone Desharnais (Marie-Elphège), fille de Wilfrid et Eva Francoeur, née le 25 février 1912. Profession le 10 janvier 1935. Couturière.

S. Bernadette Grimard (Saint-Philippe), fille de Philippe et Annie Saint-Cyr, née le 5 novembre 1913. Profession le 10 janvier 1939. Réfectorière, sacristine, couturière.

S. Irène Larochelle (Saint-Patrice), fille de Gilles et Claudia Bourassa, née le 9 avril 1921. Profession le 10 juillet 1945. Cuisinière.

S. Cécile Larochelle (Saint-Benoît), fille de Gilles et Claudia Saint-Cyr, née le 1er juin 1942. Profession le 10 juillet 1962. Cuisinière.

S. Gertrude Paradis (Marie-Esther), fille de Oscar et Aldéa Michaud, née le 21 août 1929. Profession le 10 janvier 1959. Infirmière.

S. Marie-Anne Rivard (Sainte-Jeanne) fille de Joseph et Alvina Michaud, née le 23 octobre 1886. Profession le 16 juillet 1904. Buandière, sacristine, couturière, artiste peintre. Décédée le 3 février 1970.

S. Angéline Lainesse (Saint-

Ildephonse), fille de Napoléon Lainesse dit Laliberté et Georgiana Poirier, née le 2 mars 1886. Profession le 7 janvier 1908. Réfectorière, buandière, sacristine, couturière.

S. Maria Michaud (Sainte-Rollande), fille de Noël et Marie Petit, née le 30 juillet 1890. Profession le 7 janvier. Décédée le 9 septembre 1941.

S. Marie-Rose Rousseau (Marie-Paul), fille de Mathias et Rose-de-Lima Kirouac, née le 3 juillet 1898. Profession le 10 janvier 1926. Décédée le 15 novembre 1953.

S. Marie-Berthe Lainesse (Saint-Henri), fille de Henri et Marie Lemelin, née le 30 octobre 1905. Profession le 5 août 1928. Réfectorière, buandière, sacristine, couturière.

S. Marie-Blanche Lainesse (Marie-des-Vertus), fille de Henri Lainesse et Marie Lemelin, née le 7 janvier 1901. Profession le 5 août 1925. Réfectorière, buandière, couturière.

S. Marie-Marguerite Kirouac (Saint-Pierre-Claver), fille de Pierre et Léontine Beauchesne, née le 21 mars 1905. Profession le 5 août 1934. Réfectorière, cuisinière.

S. Corinne Gagnon (Sainte-Jeanne-de-Domrémy), fille de Hector et Léontine Béliveau, née le 14 juillet 1912. Profession le 10 janvier 1936. Réfectorière, cuisinière.

S. Simonne Tessier (Sainte-Léocadie), fille de Emile et Rosa Fréchette, née le 17 novembre 1909. Profession le 10 janvier 1943. Réfectorière.

S. Florence Desrochers (Sainte-Laurentia), fille de Etienne et Laetitia Charest, née le 10 mai 1927. Profession le 10 juillet 1946. Réfectorière, sacristine, couturière.

S. Laurette Desrochers (Saint-Etienne-de-Hongrie), fille de Etienne et Laetitia Charest, née le 20 juin 1921. Profession le 10 juillet 1945. Couturière, réfectorière, buandière, sacristine.

S. Cécile Picard (Sainte-Apolline), fille de Arthur et Aurore Turcotte, née le 8 février 1925. Profession le 10 janvier 1947. Cuisinière.

S. Laurette Boutin (Sainte-Magdaléna), fille de Narcissé et Rosa Gosselin, née le 9 octobre 1930. Profession le 10 juillet 1950. Réfectorière, cuisinière, sacristine, couturière.

S. Fernande Boutin (Sainte-Victoire), fille de Narcisse et Rosa Gosselin, née le 3 août 1938. Profession le 10 juillet 1957. Cuisinière.

S. Lucille Croteau (Saint-Antoine-Daniel), fille de Léonidas et Philomène Fortier, née le 18 octobre 1921. Profession le 10 janvier 1953. Supérieure, réfectorière, buandière, sacristine, couturière.

Les Soeurs de la Charité (Soeurs Grises)

La bienheureuse Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité (Soeurs Grises) a vécu il y a deux cents ans. Le Canada la considère comme l'une de ses héroïnes nationales, l'Eglise l'honore comme «Bienheureuse» et «Mère à la charité universelle».

Marguerite de Lajemmerais naquit en 1701; elle n'avait que 7 ans à la mort de son père, le capitaine Christophe de Lajemmerais, soldat dans les troupes coloniales. Marguerite s'unit à François d'Youville, le 12 août 1722, en l'église Notre-Dame. Six enfants sont nés de cette union, dont quatre sont morts en bas âge. Certains troubles conjugaux avaient contribué à raffermir la foi de Marguerite.

En 1730, lorsque François d'Youville meurt, Marguerite se retrouve sans le sou, avec des dettes et un nom méprisé de toute la colonie. Riche de sa confiance inébranlable en Dieu, elle décide d'entreprendre un petit commerce et parvint ainsi à éteindre les dettes de son mari, à payer les études de ses deux fils qui em-

brasseront le sacerdoce, et même à secourir les malades et les indigents de Montréal.

Le 31 décembre 1737, madame d'Youville et trois amies, décident de consacrer solennellement leur vie au service des pauvres. L'animosité de certains membres du milieu montréalais provoquera plusieurs mois d'opposition désastreuse à la jeune société. En 1738, le groupe vient habiter la maison de madame d'Youville et renouvelle ses promesses. Ainsi se fonde la Congrégation des Soeurs de la Charité, connues familièrement sous le nom de «Soeurs Grises».

D'où vient ce nom de «Soeurs Grises»? La Société Montréalaise, associant les quatre femmes au commerce d'eau-de-vie de François d'Youville, les accusant d'ivresse volontaire, de la vente de l'alcool aux Indiens et de l'intention secrète d'avoir la mainmise sur l'hôpital général des Frères Charon, domicile des pauvres depuis 1692, les affuble de ce nom dérisoire, «les Soeurs grises», c'est-à-dire



histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

«les Soeurs ivres». Avec le temps, l'admiration effacera le mépris, mais la fondatrice a décidé de retenir ce sobriquet afin de rappeler pour toujours à sa communauté l'humilité de ses origines.

Les autorités civiles, en 1747, cèdent à Marguerite d'Youville et ses compagnes, bien à contrecœur, l'administration de l'hôpital général de Montréal. Cette mesure a été prise en dernier ressort: personne n'accepte d'administrer cette institution en ruine et grévée de dettes. La fondatrice le sait; elle sait aussi que toute oeuvre de Dieu s'élève sur la croix.

En 1753, Louis XIV signe les lettres patentes qui sanctionnent la nomination de madame d'Youville comme directrice de l'hôpital général et la création du nouvel Institut des Soeurs de la Charité.

Deux ans plus tard, Mgr H.-Marie de Pontbriand, évêque de Québec, lui donne son approbation canonique, la reconnaissance civile et religieuse de sa communauté apporte, au cœur de la fondatrice, consolation et joie profonde parce qu'elle garantit la continuité de sa mission

apostolique dans l'Eglise.

A soixante-dix ans, mère d'Youville a derrière elle un passé rempli d'oeuvres de miséricorde. Malgré les oppositions fortes et nombreuses qui se sont dressées sur sa route, elle a toujours goûté le bonheur dans la fraternité de celles qui sont venues partager son mode de vie.

Marguerite d'Youville meurt le 23 décembre 1771. A l'exemple de Marguerite d'Youville ouverte à l'Esprit, sensibles aux besoins de leur temps, telles veulent être les sept mille Soeurs Grises qui, aujourd'hui, partagent son charisme.

A la communauté des Soeurs Grises de Montréal se sont ajoutées cinq communautés autonomes: les Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe, les Soeurs de la Charité d'Ottawa, les Soeurs Grises de l'Immaculée-Conception, les Soeurs Grises du Sacré-Coeur et les Soeurs de la Charité de Québec. Le 3 mai 1959, toutes se réjouissent avec raison lorsque le pape Jean XXIII béatifie leur commune fondatrice, seconde étape du processus de sa canonisation.

Les Soeurs Grises de Nicolet

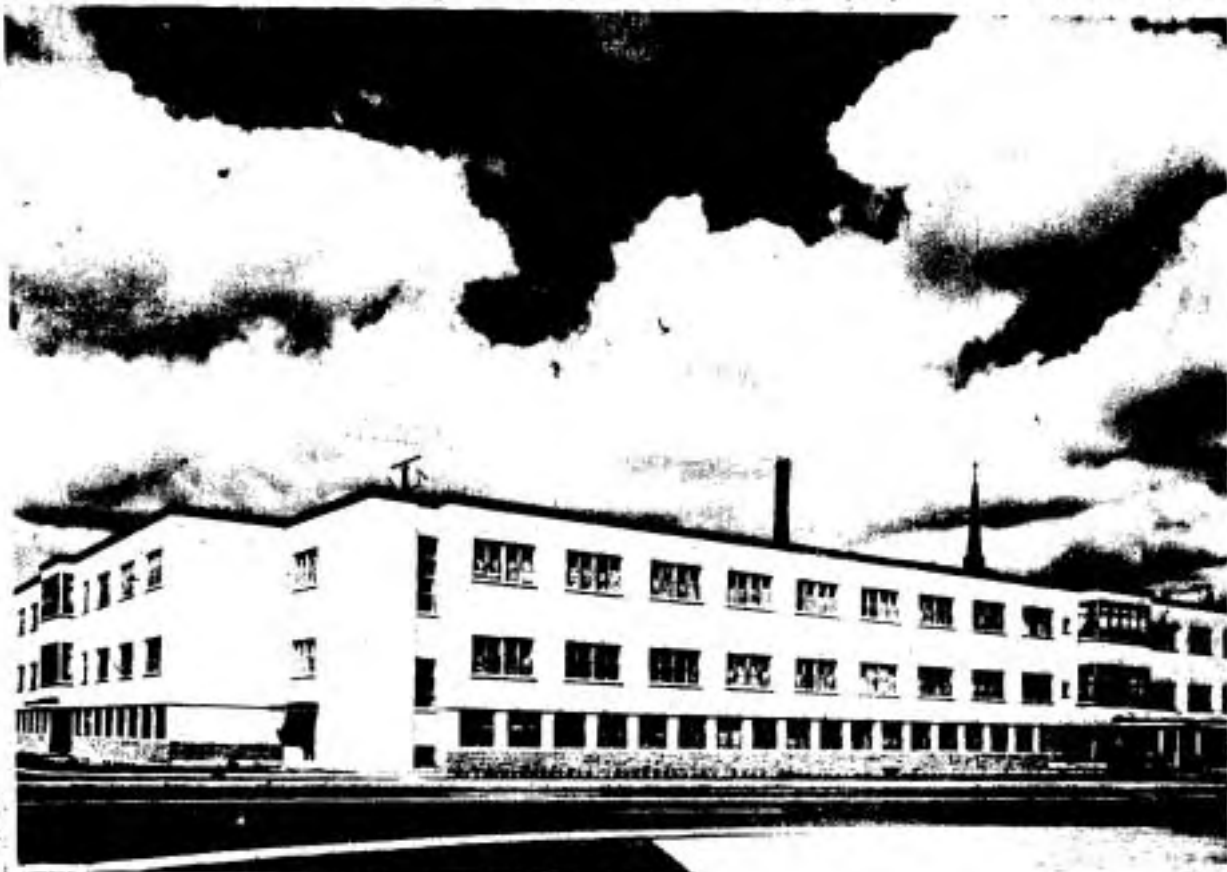
Mgr Gravel, premier évêque de Nicolet, qui désirait avoir un endroit pour hospitaliser les personnes nécessiteuses dans son diocèse, a eu recours aux Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

Nous sommes en 1886. Quatre religieuses, formées par les Soeurs Grises

de Saint-Hyacinthe, issues elles-mêmes de la Congrégation de la Bienheureuse Marguerite d'Youville, arrivent à Nicolet pour répondre aux vœux de l'évêque du diocèse. En 1972, ce nombre est passé à cinq cent soixante-neuf Soeurs Grises. De ce nombre deux cent trois sont retournées

à Dieu après avoir porté le message évangélique d'un pôle à l'autre des deux Amériques. Il fallait le souligner car toutes sont redevables à la population de

arrivés comme diminués physiques ou intellectuels, mais avec une âme ouverte aux réalités surnaturelles, ont bénéficié d'une large sympathie des autres pen-



PAGE B-10 - L'UNION - MARDI 29 MAI 1979

Nicolet d'un appui et d'un soutien fraternels depuis les origines de la Congrégation.

L'Hôtel-Dieu et le Foyer de Nicolet, sont un tout. Durant plus de soixante ans, leur histoire est unifiée. Sans celui-là, celui-ci n'eut jamais existé. L'oeuvre primordiale pour laquelle les Soeurs Grises ont été appelées était et demeure l'hospitalisation des personnes nécessiteuses ou souffrantes, des deux sexes.

5,183 hospitalisés ont vécu dans cette maison. Secourus d'abord selon les méthodes qu'autorisait la pauvreté des débuts, ils y ont connu la joie d'être compris, aimés, secourus. Plusieurs,

Hôtel-Dieu des Soeurs Grises de Nicolet.

sionnaires. Disons que l'on a même compté des Jubilés de Séjour, après cinquante et soixante ans.

Le Foyer de Nicolet vit toujours. Jusqu'à maintenant, sous la direction de celles qui ont pris la relève à la suite des quatre fondatrices, il abrite 215 hospitalisés servis par un personnel religieux et laïque sympathique et compétent. La Congrégation des Soeurs Grises participe encore au dévouement de cette institution, bien qu'elle ait essaimé du Nord au Sud.

Marie-Carmen René, s.g.m.



histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Soeurs Grises de Montréal (Province Nicolet) originaires de la Région des Bois-Francs

ST-ALBERT DE MARYICK

			entrée
Gosselin, S. Marie-Rose	, fille de Léon Gosselin et Albertine Beaudet	- née : 3 mai 1913	- 30 oct. 1935
Marcoux, S. Marie,	- P.-Xavier Marcoux & Anna Chabot	- 29 mars 1901	- 17 oct. 1921

ARTIMASKA

Daigle, S. Mariette,	fille de Pierre Daigle & Lucienne Grouse	- née : 21 avril 1903	- 5 fév. 1946
Houde, S. Réjeanne	- Donat Houde & M.-Louise Denesult	- 22 mai 1927	- 5 août 1953
Laroche, S. Alice	- Joseph Laroche & Edna Tanguay	- 17 août 1905	- 3 nov. 1928
Laroche, S. Germaine	- " " " "	- 12 oct. 1907	- 3 nov. 1927
Lemieux, S. Florette	- Ovide Lemieux & Alma Boisvert	- 8 juil. 1905	- 3 nov. 1927
Létourneau, S. Rita	- Pierre Lét. & Zelpha Voyez	- 8 juil. 1924	- 5 août 1946
Poirier, S. Virginie	- Désiré Poirier & Lucina Fortier	- 30 mars 1900	- 2 mai 1929

STE-CLOTILDE

Désaulniers, S. Thérèse,	de Wilbrod Désaulniers & Rose-Adèle Lina Houde	- née : 7 sept. 1914	- 3 nov. 1931
Hébert, S. Dorina	- Théode Hébert & Virginia Désilets	- 23 oct. 1901	- 3 nov. 1924
Laforest, S. Germaine	- Alfred Laf. & Cécile Quévrecant	- 21 oct. 1898	- 18 mars 1922

STE-ELISABETH DE MARYICK

Rivard Elzire	de Wilbrod & Marie Lemaire	, née : 8 oct. 1893	- entrée: 17 sept. 1914
Rivard, Palmyra	- " " "	- 20 janv. 1890	- 28 mars 1912
Rivard, Antoinette	- " " "	- 11 juil. 1898	- 18 mars 1918 - 15 juin 1966
Rivard, Cordélie	- " " "	- 23 nov. 1891	- 1 mai 1910 - 9 fév. 1912

STE-HELENE DE COLBYR

Bisson, S. Cécile	, fille de Lucien B. & Rose Bergeron	- née: 14 juil. 1913	- entrée: 3 nov. 1931
Létourneau, S. Alice	- Edmond L. & Genevieve Laizotte	- 29 mai 1915	- 3 nov. 1934

ST-MAURICE DE MARYICK

			entrée
St-Gervain, S. Rachel,	fille de Hyacinthe S.-G. et Clarisse Leblanc	- née: 22 mars 1864	- 2 fév. 1889
			Décès: 14 oct. 1942

ST-MICHAEL

décès

Aisn, S. Jeanne-Marie	- Gédion Aisn & Mélina Hasel - née: 19 août 1905 - entrée: 3 nov. 1931 -	
Fournier, Anna-Pella	- Cyrille F. & Vitaline Mailhot - : 18 mai 1881 - : 22 av. 1902 - 31 mars 57	
* Gagné, S. Jeanne	- Roméo G. & Alphonsine Jaril - : 2 sept. 1927 - : 5 août 1951	
* Gagné, S. Georgette	- " " " - : 5 août 1936 - : 5 fév. 1956	
Gagné, S. Rita	- " " " - : 2 sept. 1927 - : 5 fév. 1947 - 15 déc. 62	
Labbé, S. Juliette	- Jean Labbé & Aranda Rousseau - : 27 mai 1913 - : 3 nov. 1931	
Lavigne, Sr Alice	- Athanase L. & Azilda Désilets - : 11 juil. 1902 - : 22 mars 17 - 1 juil. 58	
* Normand, S. Alphonsine	- Napoléon & Adélaïde l'Heureux - : 23 nov. 1882 - : 1 sept. 1903 - 31 mars 57	
* Ratté, S. Gilberte	- Ovide R. & Anna Lévesque - : 15 oct. 1907 - : 2 mai 1928	
Ratté, J. Carren*	- " " " - : 25 juin 1909 - : 2 mai 1929	
Ratté, S. Julie	- " " " - : 30 déc. 1917 - : 2 mai 1939	
Ratté, Marielle	- " " " - : 28 nov. 1910 - : 5 mai 1931	
* Ratté, J. Lucille	- " " " - : 25 nov. 1913 - : 2 mai 1936	
* René, S. Marie-Corren	- Nestor R. & Corine Lavigne - : 26 juil. 1904 - : 18 mars 1923	
Talbot, J. Cécile	- Évariste & Clara Pouliot - : 13 fév. 1920 - : 2 mai 1938	
Talbot, J. Rose-Alma	- " " " - : 19 nov. 1916 - : 3 nov. 1938	

ST-PATRICK DE TIBBICK

Charette, S. Georgette	- Théodore & Jeanne Lehouillier - : 3 août 1919 - 2 mai 1938
Pouliot, S. Geneviève	- Sinaï F. & Victoria Hadeau : 25 janv. 1898 - 13 sept. 1919

- * Jeanne Gagné : ex-écopone provinciale, Nicolet
- * Georgette Gagné, sup. à Chapadimha, Brésil
- * Alphonsine Normand : sup-fondatrice à l'Hôtel-Dieu d'Amos
- * Gilberte Ratté : ex-maitresse des novices - ex-conseillère prov.
- * Lucille Ratté : Sup. régionale au Brésil durant 20 ans.
- * Marie-Corren René : auteur de Jours Jeunes Nécolétoises.

ST-PAUL DE THIBOUC

* Dupuis, S. Marie	Fille de Jos. & Hedwige Lafontaine - née: 15 janv. 1891 - entrée: 3 nov. 24 - 5 mars 1970
Dupuis, S. Thérèse	- " " " - : 4 oct. 1915 - : 3 nov. 33

ST-ROSAIRE

Hébert Cécile	Fille de Clodomir H. & Anny Boule - née: 29 avril 1911 - entrée: 3 nov. 1933
Hébert Hélène	" " " (Lucinda Guilleotte): 26 sept. 1901 - : 3 nov. 1924
Doucet, Rachel	" Napoléon D. & Stella Arsenault : 30 déc. 1916 - : 2 mai 1939

ST-SERAPHE

Allard, Yvette	Fille de Bruno A. & Marie-Ange Proulx - née: 4 oct. 1925 - entrée: 5 août 1944
Allard, Laurette	" " " " - : 13 juin 29 - : 5 août 1949
Allard, Lucille	" " " " - : 5 nov. 30 - : 5 août 1954
Allard, Rose	" " " " - : 24 avr. 38 - : 3 août 1957
Côté Brigitte	- Romuald C. & Marie-Jeanne Allard - : 12 mai 41 - : 5 août 1962
Laxpron, Lucille	- Henri L. & Anette Proulx - : 22 sept 26 - : 5 août 1944

ST-VALAISE

Brunelle, S. Aurora	- Napoléon & Eléonore Poisson - née: 24 nov. 1891 - entrée: 1 sept. 1909 - 4 avril 1927
---------------------	---

ST-MEDARD DE WARWICK

Fournier, S. Alice	- Anédée & Rosilda Lebel - née: 27 mars 1915 - entrée: 5 fév. 1942
--------------------	--

VICTORIAVILLE (Origine à l'entrée en religion seulement - naissance ailleurs)

1- Côté, S. Marie, fille de Leude et Exilia Luneau	- née: 4 avril 1901 - entrée: 3 nov. 1925 - 21 déc. 1969
2- Désilets, Vénérande	- David & Esther Desharnais - : 16 oct. 1877 - : 9 mai 1900 - 6 juil. 1934
3- Martineau, Alphonsine	- Joseph & Hénédine Labrie - : 25 juin 1918 - : 3 nov. 1935
4- Rheault, Rollande	- Conrad & Auréa Provenscher - : 11 oct. 1927 - : 5 fév. 1946

* Marie Dupuis : écopone générale et provinciale durant 22 ans



religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Fraternité Sacerdotale

Le fondateur de la Fraternité Sacerdotale est le Père Eugène Prévost, né à Saint-Jérôme, Qué., le 24 août 1860, le huitième de quinze enfants. Il grandit dans un foyer gai et laborieux, selon la tradition pieuse d'autrefois. Son père, le Docteur Jules, fut pendant 40 ans le médecin bienfaisant des colons et l'ami du Curé Labelle. De son entourage dynamique, Eugène apprit à rêver grand, à être courageux.

Après ses Humanités au Collège de Sainte-Thérèse et deux ans de philosophie chez les Sulpiciens de Montréal, l'abbé Prévost, attiré par l'Eucharistie, quitte sa famille et son pays pour se rendre à Bruxelles, au noviciat des Pères du Saint-Sacrement (1881-1883). A Rome, il étudie quatre années à l'Université Grégorienne, puis est ordonné prêtre le 4 juin 1887. La même année, il est envoyé à Paris comme directeur de l'Oeuvre des Prêtres-Adorateurs.

Tout pour les prêtres

Saint Pierre-Julien Eymard avait écrit: «Je quitterais tout pour les prêtres». Pendant treize ans de ministère auprès des prêtres, le Père Prévost put constater le bien-fondé de cette pensée de son fondateur. Les besoins spirituels et temporels du clergé étaient évidents; aucune famille religieuse n'était exclusivement consacrée aux prêtres. L'heure semblait venue de

réaliser l'idéal du saint Père Eymard.

Le Père Prévost fut contrarié dans son projet. Il pria beaucoup et longtemps pour connaître la volonté de Dieu. Finalement, sagement conseillé, il quitta effectivement tout pour les prêtres et le 17 février 1901, le pape Léon XIII approuva la fondation de la Fraternité Sacerdotale et des Oblates de Béthanie.

Fondateur

Pendant 45 ans, le Père Prévost oeuvra patiemment, dans l'humilité et la souf-



Le fondateur de la Fraternité Sacerdotale et des Oblates de Béthanie (1860 - 1946),

France, pour implanter son oeuvre sacerdotale. Il fut courageux dans les épreuves: pauvreté, pénurie des vocations, contradictions, deux guerres mondiales... etc. Convaincu de sa vocation, il mit son appui en Jésus seul.

Il ouvrit 10 maisons de la Fraternité Sacerdotale et 2 couvents d'Oblates de Béthanie. Des milliers de prêtres, de toute race et de toute catégorie, furent l'objet de sa charité. Écrivain-né, il composa de nombreux ouvrages sur le sacerdoce de Jésus, les prêtres, la vie d'amour, l'Eucharistie... etc. A ses enfants spirituels il laissa une abondante documentation, conseils et directives sur leur vocation.

Il est mort pieusement le 1er août 1946, à La Beuvrière (France). Désormais, la «Crypte du Père Prévost», à La Pointe-du-Lac (Québec), abrite son tombeau.

Le Père Eugène Prévost est également le fondateur de la Communauté des Oblates de Béthanie.

Voici les sujets religieux de cette communauté, venant de la région des Bois-Francs: Père Gérard Buteau, fils de Thomas Buteau et de Elmina Lebel; né à Victoriaville, le 8 janvier 1901; études classiques au Séminaire de Nicolet. Il est entré en Communauté le 8 septembre 1926, à Rome; il fut ordonné prêtre le 16 mars 1929, à Rome (Saint-Jean-de-Latran); il a fait du ministère de 1935 à 1954, à Rome, dont 5 ans en France; 1965 à 1973, travail de pastorale scolaire à Saint-Lambert, Qué. Il est décédé le 30 décembre 1976.

Père Olivo Campagna est né à Saint-Paul-de-Chester, le 31 juillet 1903, fils de Trefflé Campagna et Elisa Dancause. Il est entré en Communauté en 1926; il fut ordonné prêtre le premier juillet 1930.

Père Richard L'Allier est né à Saint-Paul-de-Chester le 8 avril 1913, fils de

Onésime Lallier et Marie Lavigne. Il est entré en communauté en 1936 et fut ordonné prêtre le 26 octobre 1941.

Père Gérard Monfette est né à Victoriaville, le 15 octobre 1935, fils de Antoine Monfette et d'Anna Gosselin. Il est entré en Communauté en 1957. Il a été ordonné prêtre le premier juillet 1962.

La Congrégation des Oblates de Béthanie

Nom

A l'origine, le nom de Congrégation des Oblates du Saint Sacrement rappelait la particulière vocation des sœurs à la prière devant le Saint Sacrement. Plus tard, le nom d'Oblates de Béthanie s'est avéré plus symbolique de la vie apostolique des religieuses qui veulent servir Jésus, le Souverain Prêtre, et l'Église par la prière adoratrice et le dévouement pour le sacerdoce.

Fondation

Le 11 février 1901, Sa Sainteté le Pape Léon XIII remettait au Père Eugène Prévost, le rescrit de fondation pour ses deux oeuvres: la Fraternité Sacerdotale et les Oblates du Saint Sacrement.

Le 21 novembre 1902 à Paris, Léonie Prévost, sœur du fondateur et quatre jeunes Canadiennes font à Dieu l'offrande totale d'elles-mêmes.

Objet et buts

La fin de l'Institut est d'honorer et de glorifier Jésus, le Souverain Prêtre. Les religieuses espèrent atteindre ce but:

1° en se donnant totalement à Dieu pour toujours, par les vœux publics et simples de pauvreté, de chasteté et d'obéissance;

2° en intercédant pour la sanctification et le rayonnement apostolique de tous les prêtres du monde, dans leur prière d'adoration quotidienne devant le Saint Sacrement exposé;



religieuse des bois-francs

par alcide fleury

3° en se dévouant, en des oeuvres diverses, pour le Sacerdoce en général, mais de préférence pour la Congrégation de la Fraternité Sacerdotale fondée également à Paris par le Père Prévost pour venir directement en aide aux prêtres.

Organisation

En 1901, la persécution religieuse sévit en France. Le groupe est reconnu comme une société laïque approuvée le 2 février 1903 par le Cardinal Richard, Archevêque de Paris.

La vie religieuse régulière s'organise en 1933, au Canada, patrie du Fondateur. Les soeurs sont assez nombreuses en effet, pour faire selon les Constitutions, l'adoration diurne continue. L'apostolat par la presse étant cher au cours du Père Prévost, les soeurs de la Maison-Mère de Paris, impriment de nombreux feuillets sur l'Eucharistie et les écrits du fondateur connu sous le pseudonyme Marie-Eugène de la Croix. Au Canada, la diffusion des images de la Sainte-Face fut pendant quelques années, une autre forme d'apostolat. Sainte-Face reproduite d'après le Saint Suaire de Turin.

En 1939, les Oblates de Béthanie sont reconnues, «congrégation de droit diocésain» par le Cardinal Verdier, Archevêque de Paris.

En juin 1941, le Père Fondateur nomme les membres du premier Conseil général. On peut dire cependant que les soeurs continuent de vivre sous le régime

patriarcal jusqu'à la mort du Père Eugène Prévost, le premier août 1946.

A la suite du décès de la première Supérieure générale, un Chapitre général est convoqué à la Maison-Mère de Paris en 1950. On y tient cette année-là le Chapitre spécial de révision des Constitutions pour les rendre conformes aux directives de Vatican II. Désormais le champ d'apostolat des religieuses est plus étendu, elles peuvent seconder directement les prêtres dans leur ministère et même les accueillir dans leur maison.

Formation

Le postulat d'une année entière peut avoir lieu en partie en dehors d'une maison de l'Institut. Le noviciat est suivi d'une période d'engagements temporaires renouvelables tous les ans durant au moins cinq ans avant la profession perpétuelle. Le noviciat se fait dans le pays d'origine de la novice.

Implantation géographique

Les soeurs sont au service des prêtres par la participation active aux oeuvres de la Fraternité Sacerdotale, en France dès 1902; au Canada, à partir de 1933; en Italie, en 1948; en Colombie, A.S. en 1957; aux Etats-Unis en 1959.

Depuis 1966 diverses maisons ont été fermées et d'autres ouvertes selon les besoins. Elles demeurent actuellement au service de la Fraternité Sacerdotale:

- au Canada, à 500 avenue Claremont, Montréal (Westmount);
- en Colombie, à Bogota et à Cali.

En outre, elles se dévouent en France pour les prêtres retirés ou résidents

- du diocèse de Paris, à la Maison Marie-Thérèse, 92 avenue Denfert-Rochereau, 75014 Paris;

- du diocèse de Saint-Louis, à 4538 Lindell Blvd, Saint-Louis, No 63108, Etats-Unis

Au Canada: *

- chez les Pères Oblats de Marie-Immaculée, à Sainte-Agathe-des-Monts;

- les Pères du Saint Sacrement, à Québec;

- les Pères Blancs d'Afrique, à Lennoxville (près de Sherbrooke)

- à Sainte-Marie-de-Beauce, 102 rue Notre-Dame.

Nombre de membres

Cent vingt religieuses professes, de quatre nationalités, sont actuellement membres de la Congrégation: canadiennes, américaines, colombiennes, italiennes. En plus, il y a deux novices et une postulante.

Voici les noms des jeunes filles qui sont entrées chez les Oblates de Béthanie:

Thérèse Denault, fille de Isidore Denault et Virginie Brunelle (décédés); née le 1er juin 1924, à Arthabaska; entrée à Béthanie, le 1er février 1946.

Léonie Lemay, fille de Paul Lemay (décédé) et Julia Ruel; née le 13 janvier 1931 à Saint-Jean-Vianney; entrée à Béthanie le 11 février 1948.

Brigitte Labbé, fille de Thomas Labbé et Ena Chalifour; née le 8 octobre 1934, à Saint-Valère d'Arthabaska; entrée à Béthanie le 11 février 1956.

0-0-0-0-0

A la fondation du diocèse de Nicolet, le 10 juillet 1885, le clergé comptait environ 75 prêtres. Il y avait 46 cures ou dessertes.

En 1958, le diocèse comptait 261 prêtres

dont 5 missionnaires au Brésil.

0-0-0-0-0

Notes prises dans le livre «Le Clergé du diocèse de Nicolet», par l'abbé Arthur Bergeron, prêtre en 1978.

Prêtres diocésains promus à l'épiscopat pour d'autres diocèses depuis 1885:

Son Ex. Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski, 1928-1950.

Son Ex. Georges Mélançon, évêque de Chicoutimi, 1940-1961.

Son Ex. Roméo Gagnon, évêque de Edmundston, N.-B., 1949-1969.

Evêques qui furent élèves au Séminaire de Nicolet:

Mgr Thomas Cooke, évêque des Trois-Rivières.

Mgr Norbert Provencher, évêque de Saint-Boniface.

Mgr Charles Prince, évêque de Saint-Hyacinthe.

Mgr Chs-Flavien Baillargeon, archevêque de Québec.

Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal.

Mgr Ls-François Laflèche, évêque de Trois-Rivières.

Mgr Rémi Gaulin, évêque de Kingston, Ontario.

Mgr John-Joseph Nilan, évêque de Hartford, Conn.

Mgr Francis Kelly, évêque de Oklahoma, City Tulsa, E.-U..

Mgr L.-Zéphirin Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe.

Mgr Hermann Brunault, évêque de Nicolet.

Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski.

Mgr Georges Mélançon, évêque de Chicoutimi.

Mgr Roméo Gagnon, évêque de Edmundston, N.-B..

Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet.



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Les Missionnaires du Sacré-Coeur

L'année 1979 marque le vingt-cinquième anniversaire de la maison des Missionnaires du Sacré-Coeur à Arthabaska. Cette maison, que plusieurs connaissent, est située au 7 rue Père Lebel. La propriété fut achetée de M. Louis Cloutier en avril 1949; mais les travaux de construction n'ont débuté qu'au mois de mai 1953, et déjà l'année suivante elle pouvait recevoir les premiers novices. En la même année avait lieu la bénédiction solennelle par le délégué apostolique, Mgr Panico, en présence de Mgr Albertus Martin, évêque du diocèse de Nicolet, du Père provincial, Henri-Louis Grondin, de plusieurs confrères, du maire d'Arthabaska, M. Elphège Labbé et d'une grande quantité d'amis d'Arthabaska et de Victoriaville.

Il importe de noter que les Missionnaires du Sacré-Coeur étaient déjà dans le diocèse depuis octobre 1939; c'est à cette date en effet qu'ils avaient acheté de Mme Marie-Flore Martel une ferme à Sainte-Clothilde. Ce fut le début de l'oeuvre dans le diocèse; on était en juillet 1940. Cette vaste propriété, située sur les bords de la Rivière Nicolet, était très intéressante; elle a connu des agrandissements successifs afin d'accueillir les novices dont plusieurs natifs de la région: mentionnons le Frère Léopold Joyal et le Frère Léo Lemaire, tous deux de Sainte-Clothilde et le Frère Alphonse Joyal de Saint-Cyrille.

Le personnel de la maison était des plus accueillants; les gens de Sainte-Clothilde et des environs, voire même de Drummondville, de Victoriaville et d'Arthabaska se rappellent le chemin difficile qu'ils devaient parcourir à l'occasion des fêtes de Noël et de Pâques pour aller voir les Pères. Plusieurs des Pères qui y exerçaient leur ministère sont partis pour l'éternité: les Pères Brunet, Piché et Arcand. En plus du ministère des confessions et celui de la prédication (plusieurs parlent encore du Père Brun) il y avait d'autres activités; on sait en effet tout le travail qu'exige l'entretien d'une ferme. On peut dire que les Frères Missionnaires du Sacré-Coeur ont vraiment bâti un domaine dans ce coin de terre de Sainte-Clothilde. Le Frère Théophile Larivière, un pionnier, décédé depuis, a été l'âme dirigeante d'importants travaux. Cette propriété, ne répondant plus aux exigences de la communauté et de son apostolat fut vendue aux Frères de l'Instruction chrétienne en juillet 1953 et à Pâques 1954 la communauté s'installait définitivement à Arthabaska.

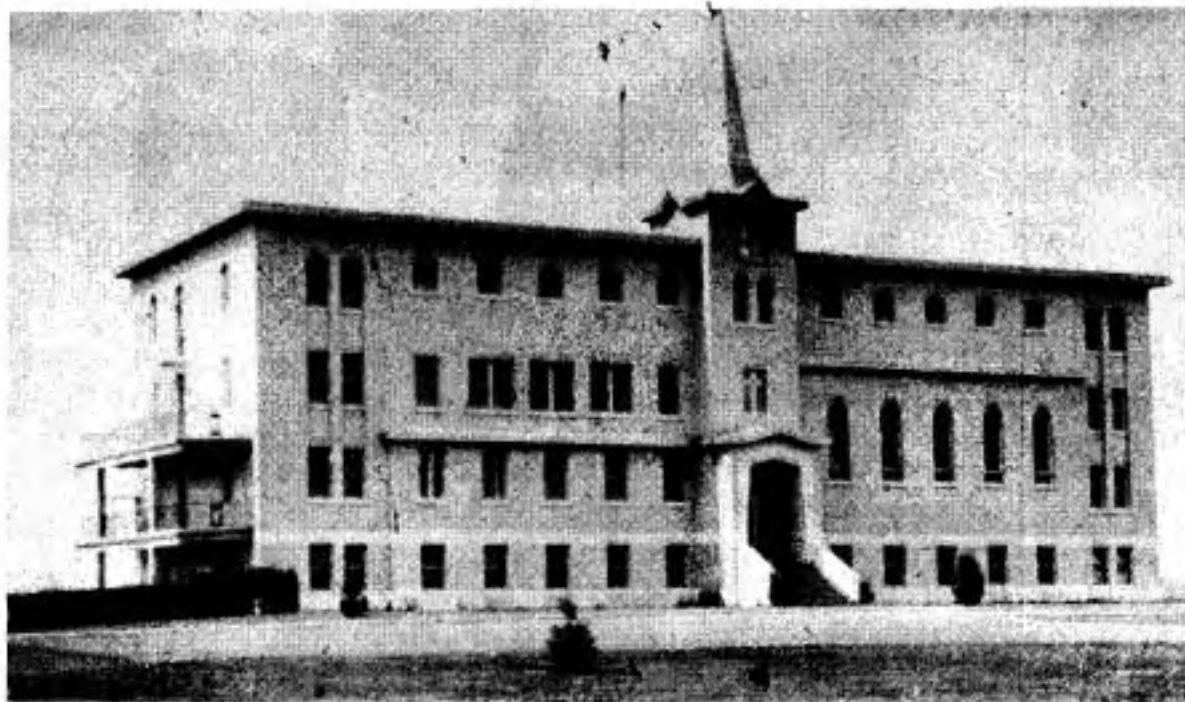
C'est ici au milieu d'une jeune population fort sympathique et très attachante que les Missionnaires du Sacré-Coeur exercent leur apostolat, prédication, conférences, direction spirituelle, aumôneries, visite des

malades, etc... de plus la maison est devenue un lieu de rencontre et de prières: récollections de fin de semaine, réunions des Charismatiques, les membres des cercles AA, la milice du Christ et à l'occasion réunions des prêtres de la zone pastorale. Dans l'exercice de ces divers ministères les Frères ont assuré une collaboration nécessaire et très appréciée. Bien des oeuvres n'auraient pu être réalisées sans leur secours et leur appui.

commencées et susciter d'autres vocations pour les continuer.

Pendant plusieurs années, les maisons d'Arthabaska et de Sainte-Clothilde furent «Maison du noviciat»; de nombreux religieux y reçurent leur formation religieuse; de ce nombre 21 travaillent dans les différentes maisons de la province et 14 en République dominicaine.

A l'occasion de ce vingt-cinquième, nous voulons d'abord remercier le Sacré-Coeur



Noviciat des Missionnaires du Sacré-Coeur arrivés en 1954 entre Arthabaska et Victoriaville.

Même si elle est encore jeune, la communauté a déjà trois de ses membres que Dieu a rappelés à Lui: le Père Henri Lebel, décédé subitement le 26 mars 1971, le Père Maurice Morin, décédé le 10 avril 1976 après une longue et douloureuse maladie, le Frère Pierre Bélanger, décédé le 11 septembre 1977. Ces trois religieux nous ont laissé le souvenir de véritables apôtres du Sacré-Coeur et nous comptons sur leur protection pour soutenir les oeuvres

et Notre-Dame-du-Sacré-Coeur des nombreuses faveurs obtenues et d'une évidente protection; notre action de grâces s'étend aussi à notre Evêque Albertus Martin et aux prêtres du diocèse qui ont eu recours à notre ministère apostolique. Merci également à toute la population pour l'intérêt qu'elle porte à la communauté.

G. Leclerc, M.S.C.



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Soeurs missionnaires de l'Immaculée - Conception

La fondatrice et première supérieure générale de la Société des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conceptin fut Délia Tétreault, de Marieville, Québec. Elle est née le 4 février 1865 et fut baptisée le lendemain. Elle eut pour père M. Alexis Tétreault et pour mère, Céline Ponton dit Saint-Germain. Neuf enfants vinrent tour à tour peupler ce foyer canadien.

Délia Tétreault fit ses études au couvent de sa paroisse natale, dirigé par les Religieuses de la Présentation de Marie, pour qui elle conservera toujours la plus vive gratitude et la plus grande vénération.

Orpheline de mère, Délia Tétreault est confiée toute jeune à un couple sans enfant, son oncle et sa tante, M. et Mme Jean Alix. Ses parents adoptifs l'accueillent comme leur propre fille.

Un jour, Délia est assise dans le jardin de la maison paternelle. Elle sent soudain au plus intime de son être l'action de l'Esprit-Saint. Sans résistance, dans un acte de complet abandon, elle se livre totalement à cette divine emprise!

Le plan de Dieu sur sa vie ne se précisera qu'après de longues années de recherches, de tâtonnements, de souffrances. Dans l'attente de cette heure marquée par Dieu, la future fondatrice se dévoue pendant dix ans dans une maison d'oeuvres située dans un quartier pauvre de Montréal. Elle se donne sans compter à

l'apostolat catéchistique et marial, s'occupe des pauvres immigrants italiens. C'est à cette époque qu'elle fait la connaissance de Joséphine Montmarquet qui sera sa première collaboratrice dans la fondation de son institut.

Délia Tétreault et Joséphine Mont-



Soeur Marie du Saint-Esprit, née Délia Tétreault.

marquet prononçant leurs vœux en religion le 8 août 1905, Mlle Tétreault prend le nom de Marie-du-Saint-Esprit. Ce choix est significatif: l'Esprit-Saint et la Vierge sont les deux pôles autour desquels graviteront toujours et sa vie personnelle et la vie de sa congrégation. Ce même jour, trois aspirantes commencent leur noviciat. Ce sont les premiers bourgeois pleins de sève, riches d'une immense espérance pour les moissons à venir.

C'est le 8 décembre 1909, date inoubliable dans l'Institut des Soeurs missionnaires de l'Immaculée Conception, qu'a lieu le premier départ pour les missions lointaines. Une porte venait de s'ouvrir. Elle ne se refermera plus.

Premier départ

Les six heureuses «choisies», de par la volonté de Mgr Bruchési seront l'objet d'une émouvante manifestation d'adieu à la cathédrale de Montréal. C'était la première fois que le Canada voyait partir des missionnaires d'un institut national. N'oublions pas qu'à cette époque les missionnaires partaient pour toujours. Pas question de congé en terre natale.

En Chine, les six premières missionnaires auront du pain sur la planche. En février 1910, les nouvelles venues jettent les bases de l'École du Saint-Esprit. C'est la première école catholique de filles à s'ouvrir à Canton. Cette école accueillera bientôt comme élève Mlle Lucia Ho, qui, convertie au catholicisme, deviendra la première religieuse chinoise de notre institut.

En 1913, à peine quatre ans après son arrivée en Chine, la congrégation accepte l'importante léproserie de Shek Lung, établie par le Père Conracy, disciple du Père Damien, le grand apôtre des lépreux.

En 1927, la Mandchourie, province du nord de la Chine, réclame des missionnaires. Ces établissements en Chine et en Mandchourie grandissent à travers les

révolutions, les incursions de brigands, les guerres sino-japonaise, mondiale, communiste. L'histoire de ces missions de Chine et de Mandchourie est jalonnée de lourdes épreuves.

Après la Chine, les Philippines

Ce second champ d'apostolat est ouvert en 1921. Mgr J.-M. O'Doherty, archevêque de Manille, écrit à Mère Marie-du-Saint-Esprit pour lui demander l'aide de ses religieuses. Sa requête est acceptée. Cinq religieuses arrivent à Manille vers la mi-août 1921. Elles connaissent la mentalité et la langue chinoise, ayant toutes cinq vécu à Canton.

Puis survient la Seconde Guerre Mondiale. Des religieuses sont arrêtées et emprisonnées. D'autres sont conduites au camp de concentration de Los Banos. Dieu seul pourrait expliquer le miracle de la délivrance des internés de ce camp par deux cents parachutistes américains au matin du 23 février 1945. C'était exactement à l'heure où les Japonais s'apprêtaient à fusiller tous les détenus.

Des Philippines au Japon

C'est encore l'intrepide fondatrice qui accepte, en 1926, d'envoyer trois de ses religieuses au pays du Soleil Levant. Elles iront à Naze dans l'île d'Amami-Oshima prendre la direction d'une Ecole supérieure; 1928 marque l'ouverture d'un second poste à Kagoshima. Par suite de difficultés majeures, ces deux maisons sont fermées.

En 1939, lorsque le conflit mondial a éclaté, les écoles ouvertes dans le diocèse de Sendai en 1930, et à Wakamatsu en 1933, fonctionnaient à plein rendement. L'heure douloureuse a sonné pour les missionnaires canadiennes. Après une période d'internement, c'est le rapatriement forcé. Mais, aussitôt la paix signée, le contingent M.I.C. des rapatriées reprend l'océan. Elles retrouvent un Japon humilié, écrasé, meurtri.



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

A Cuba, avant et après Castro

L'année 1948 marque deux fondations importantes pour la congrégation. C'est d'abord Cuba qui réclame des missionnaires. Elles s'établissent dans le diocèse de Matanzas. Elles y seconderont l'apostolat des prêtres des Missions étrangères de Pont-Viau. Mais survient le régime castriste. L'institut doit céder les sept «Colegios» où ses membres dispensent l'enseignement. N'ayant plus de résidence, les religieuses se voient dans la nécessité de revenir au pays. A la demande du Nonce Apostolique quelques-unes acceptent de demeurer dans l'île en vue du service de la pastorale et de l'enseignement religieux.

En 1965, la congrégation ouvre un noviciat à la Havane.

Enfin, l'Afrique tant espéré

Après divers contre-temps, la première équipe de M.I.C. quitte la Maison-Mère le 10 mars 1948 en direction de Nyassa-Nord, devenu le Malawi lors de l'indépendance politique conquise en 1964.

Après le Malawi, c'est la Rhodésie-Nord, maintenant la Zambie, qui accueille nos missionnaires canadiennes.

Un peu plus tard, c'est la grande Ile de Madagascar qui sollicitent la venue de missionnaires.

L'Amérique latine

L'Asie, les Antilles, l'Afrique nous ont tour à tour convoquées à participer à l'Oeuvre de l'évangélisation de leur population respective. Vient ensuite l'heure de

l'Amérique latine. Successivement, la Bolivie, le Pérou, le Chili, puis le Guatemala, en Amérique centrale, appellent les membres de l'Institut des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception à leur aide.



Le «900» Maplewood fut la première maison de l'Institut.

Les M.I.C. au Canada

Quand Délia Tétreault fonde son institut en 1902, et même quand elle décède, le 1er octobre 1941, aucune faculté d'études missiologiques n'existait au Canada. Ce

n'est qu'en 1948 que fut créé, à l'Université d'Ottawa, le premier Institut de sciences missionnaires.

Délia Tétreault, adolescente, s'était enchantée de la lecture des Annales de la Propagation de la foi et de la Sainte-Enfance.

En 1920, elle lance la publication d'un périodique missionnaire «Le Précurseur». En 1923, paraît une édition anglaise. Cette traduction anglaise de la revue française a été remplacée en 1974 par un bulletin de liaison original: Mic Mission News.

Délia Tétreault a également fondé l'oeuvre des retraites fermées féminines. La première de ces retraites a lieu à la maison d'Outremont, au 314 Chemin Sainte-Catherine dès 1911. D'autres établissements du genre ont été ouverts par la suite à travers la province, et même à Marboro, Mass.

En actions de grâces, missionnaires

Toutes les familles religieuses ont une spiritualité propre puisée au coeur même de leur fondateur ou fondatrice. Délia Tétreault fut toute sa vie hantée par la pensée de l'extension du règne du Christ jusqu'aux confins de la terre dans un esprit d'action de grâces. Elle écrit un jour à ses filles: «Travailler aux intérêts sacrés de Dieu par tous les moyens à notre portée et le remercier sans cesse pour nous-mêmes et pour tous les hommes, voilà en deux mots, la fin exacte de notre oeuvre.» Cette citation précise à la fois le but spécifique de l'institut et le coeur de notre spiritualité: «En action de grâces, missionnaires».

Voici la liste des jeunes filles du comté d'Arthabaska qui sont entrées dans cette communauté:

Régina Béliveau, fille de Alfred Béliveau et Rose-Anna Boucher, née le 26 juillet 1909, à Saint-Paul-de-Chester;

entrée le 8 août 1930; profession le 11 février 1932; décédée le 8 mars 1932.

Diana Chainé, fille de Eugène Chainé et Eugénie Houde, née le 10 juillet 1908, à Saint-Paul-de-Chester; entrée le 13 février 1929; profession le 8 septembre 1931.

Marie-Alice Houde, fille de J.-Ferdinand Houde et Adéline-Olivine Houde, née le 21 septembre 1906, à Arthabaska; entrée le 12 janvier 1926; profession le 8 septembre 1928.

Amanda Létourneau, fille de Pierre Létourneau et Delphinia Henri, née le 16 août 1904, à Princeville; entrée le 7 août 1926; profession le 11 février 1929.

Jeannette Luneau, fille de Amédée Luneau et Albertine Lavigne, née le 14 octobre 1900, à Saint-Norbert-d'Arthabaska; entrée le 8 septembre 1922; profession le 12 mars 1925; décédée le 7 août 1942.

Berthe Paradis, fille de Xavier Paradis et Céline Bernier, née le 25 février 1910, à Tingwick; entrée le 8 août 1929, profession le 8 septembre 1932.

Lucie Paradis, fille de Xavier Paradis et Céline Bernier, née le 4 décembre 1907, à Tingwick; entrée le 1er mars 1927; profession le 8 septembre 1929.

Allée Pépin, fille de Joseph Pépin et Eliza Laroche, née le 26 août 1904, à Warwick; entrée le 2 février 1925; profession le 8 septembre 1927.

Marie-Odile Plante, fille de Gédéon Plante et Lucienne Auger, née le 3 décembre 1921, à Princeville; entrée le 8 août 1946; profession le 11 février 1949.

Angéline Rondeau, fille de Joseph Rondeau et Clara Lainesse, née le 28 septembre 1915, à Sainte-Elisabeth-de-Warwick; entrée le 8 août 1935; profession le 11 février 1938.

Clotilde Teasdale, fille de Emile Teasdale et Alice Lizotte, née le 4 janvier 1927, à Sainte-Clothilde-de-Horton; entrée le 8 août 1952; profession le 11 février 1955.



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

Mlle Eulalie Durocher, la fondatrice, est née le 6 octobre 1811, à Saint-Antoine-sur-Richelieu, Québec, de Olivier Durocher et Geneviève Durocher. Lors du baptême les noms de Marie-Mélanie lui furent imposés, mais elle porta toujours le nom de Eulalie.

Mlle Eulalie Durocher, avec son amie, Mlle Mélodie Dufresne, de Beloeil, comme première collaboratrice, et Mlle Henriette Céré, qui devint sa deuxième collaboratrice, sont les responsables de la fondation de la nouvelle communauté; c'était le 28 octobre 1843.

Elle revêtirent l'habit religieux le 28 février 1844, sur la recommandation de Mgr Bourget et de leur maître de novices, le R.P. Allard, o.m.i..

Le R.P. Pierre Telmon, oblat de Marie Immaculée, venait d'établir une maison de son ordre au Canada. Il connut Eulalie Durocher et il s'émut de sa ferveur, de sa vertu, du parfum mystérieux qui l'enveloppait, sensible aux âmes saintes, aux esprits pénétrants que Dieu charge de la conduite de leurs semblables.

Sous sa direction, Eulalie Durocher franchit rapidement les étapes successives et décisives la conduisant vers sa mission providentielle. Un jour, le Père Telmon dit à Eulalie Durocher: «Pourquoi ne pas songer à former une communauté? Etablissez un Institut pour l'éducation de l'enfance et de la jeunesse.» Elle hoche la

tête, tandis que le Père expliquait ses vues et les raisons de son choix.

Comme le besoin d'institutrices pressait dans les milieux ruraux, il lui dit: «Mon enfant, je me rends bientôt sous le ciel de France; et là avec l'assentiment de Mgr Bourget, notre saint évêque, dont vous savez les rêves de fondations, que diriez-vous si nous ramenions d'Europe quelques religieuses de la Congrégation des Saints-Noms de Jésus et de Marie, de Massabiel? Mlle Dufresne et vous seriez les premières novices canadiennes de cette maison. «C'était trop beau.» Tous les admirables projets échouèrent au bout de quelques mois, comme avaient échoués les précédents. Les Soeurs de Massabielle ne purent pas venir.

Le projet d'une fondation canadienne à Longueuil, sous le même vocable que les Soeurs de Massabielle, fut repris et mené à bonne fin. Grâce à l'accueil de Mgr Bourget, grâce aux conseils lointains mais si précieux par le Père Telmon, de Mgr Mazenod lui-même, trois âmes de fondatrices s'unissaient pour créer, appuyer de leur autorité et auréoler de leur sainteté, une nouvelle Congrégation enseignante canadienne.

Eulalie Durocher s'incline cette fois. Le 28 octobre 1843, elle entrait dans la petite maison de Longueuil, appelée bientôt le Bethléem de l'Institut. Son amie Mélodie Dufresne l'accompagnait, ainsi qu'une

jeune fille du nom de Henriette Côté. La Congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie était fondée.

Eulalie Durocher prit le nom de Soeur Marie-Rose; elle exprimait au matin du 6 octobre, le jour même où elle comptait ses trente-huit ans.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur le comportement de cette jeune fille parvenue à un haut degré de sainteté, tout en établissant sur des bases solides une communauté enseignante nouvelle, qui a si bien eu sa place à côté des institutions admirables des filles de Marie de l'Incarnation à Québec, des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame de Montréal.

Voici quelques statistiques sur la communauté, au 1er septembre 1977: il y a 3262 professes vivantes; 16 novices et 6 candidates. La communauté a été divisée en sept provinces d'après un Indult de Rome, en date du 11 mai 1894. Plus tard, étant donné sa rapide expansion, toujours avec la permission du Saint-Siège, le nombre des provinces a été augmenté à 13 en 1944. Il y a des missionnaires de cette communauté au Canada, aux Etats-Unis, en Afrique (Lesotho, Niger), au Brésil, à Haïti et au Pérou.

Voici maintenant la liste des filles des Bois-Francs qui sont entrées dans cette belle communauté au nom privilégié:

Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie natives ou résidentes de la région des Bois-Francs.

Alda Allie, (Sr M.-Jean-Léon), fille de Hector Allie, voiturier, et Marie Baril, de Saint-Norbert-d'Arthabaska; née le 11 février 1921; entrée en religion le 23 juillet 1921.

Estelle Allie (Sr Hector-Marie) fille de Hector Allie, commerçant, et Marie Baril, de Saint-Norbert-d'Arthabaska; née le 17 avril 1914; entrée en religion le 24 septembre 1936.

Gilberte Allie (Sr Gérard-des-Anges),

fille de Hector Allie, voiturier, et Marie Baril, de Saint-Norbert-d'Arthabaska; née le 28 septembre 1903; entrée en religion le 25 juillet 1922; décédée.

Emma Bailly (Sr Marie-de-la-Compassion), fille de Charles Bailly, cultivateur, et Marie Bergeron, de Saint-Norbert-d'Arthabaska; née le 2 septembre 1880; entrée en religion le 2 février 1898; décédée.

Marie Béliveau (Sr M.-Rose-Aimée), fille de Denis Béliveau, cultivateur, et Georgiana Blanchet, de Warwick; née le 5 septembre 1898; entrée en religion le 25



Mère Marie-Rose
(Eulalie Durocher)



l'histoire religieuse des bois-francs

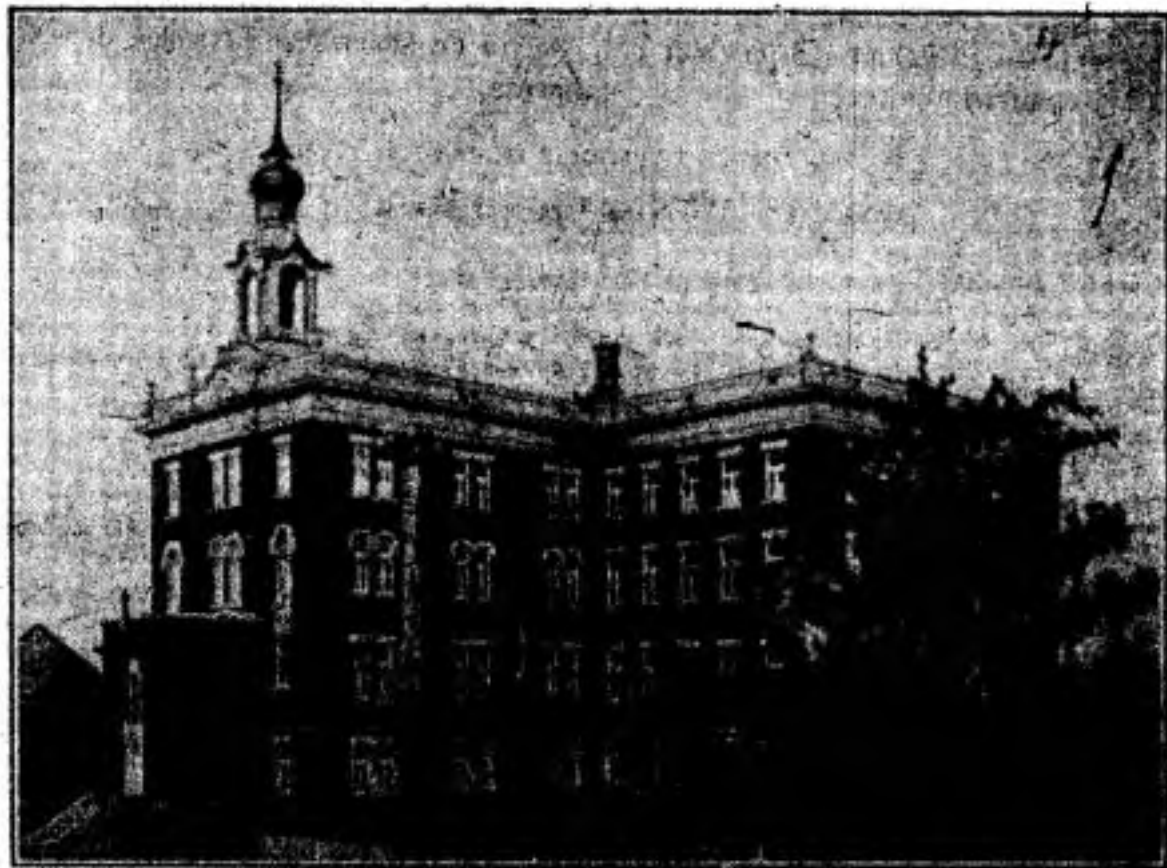
par alcide fleury

Religieuses Adoratrices du Précieux Sang

Son historique

Elle a été fondée le 14 septembre 1861, à Saint-Hyacinthe, dans la maison natale de la fondatrice, Aurélie Caouette, en religion Mère Catherine-Aurélie-du-

Précieux Sang. Cette maison existe encore à 755, avenue LaRocque. Après deux ans, la communauté se transporta à quelque distance, 2520, rue Girouard, où se trouve le monastère actuel dont sont issus tous les



Monastère du Précieux Sang

autres.

En 1945, les monastères, jusque là indépendants, ont été groupés: les religieuses canadiennes de langue française ont formé «l'Union de Saint-Hyacinthe», avec à sa tête une administration générale qui a son siège à Saint-Hyacinthe. Auprès de l'administration générale se trouvent le Noviciat et le Scolasticat, où se forment les sujets accueillis dans la Congrégation.

Son but

Les Religieuses Adoratrices du Précieux Sang sont vouées intégralement et uniquement à la vie contemplative, dans la solitude du cloître. Elles se consacrent à l'adoration du Précieux Sang de Jésus qui a racheté le monde et à l'honneur de la Vierge Immaculée.

Dans leur vie elles donnent la priorité à la prière: prière liturgique et prière individuelle ou communautaire.

L'Office divin, réparti tout au long du jour, consacre à la louange divine tous les moments de la vie.

Travail

L'accueil des personnes qui se présentent au parloir ou qui écrivent pour demander des prières ou solliciter un encouragement, occupe quelques religieuses: c'est un exercice privilégié de zèle apostolique.

Certains de nos monastères confectionnent les hosties: c'est un emploi particulièrement cher aux épouses du Dieu de l'Eucharistie.

Les religieuses s'emploient aussi à certains travaux rémunérateurs compatibles avec la vie du cloître: confection de lingerie d'église et d'ornements sacrés, ouvrages artistiques, particulièrement cartes pour diverses circonstances.

Il y a un Monastère à Nicolet, dans le diocèse.

LISTE des RELIGIEUSES ADOPATRICES DU PRECIEUX SANG

originaires de la région "LES BOIS FRANCS"

PAPIL, ANGELINA • SOEUR MARIE-DE-L'ENFANT-JESUS

Parents: Joseph Baril; Georgiana Lecerte
Naissance: 12 avril 1890, à St-Eusèbe de Stenfold (Arthabaska)
Entrée: 31 décembre 1908 - Décédée

PAPIL, MARIE-ANNE • SOEUR MARIE-DE-LA-CROIX

Parents: Joseph Baril; Georgiana Lecerte
Naissance: 21 juillet 1888, à St-Eusèbe de Stenfold (Arthabaska)
Entrée: 14 septembre 1908 - Décédée

PELLIVEAU, ALBINE • SOEUR MARIE-DE-L'ASSOMPTION

Parents: J.-L.-Alfred Péliveau; Rose-Anne Faucher
Naissance: 21 avril 1902, à St-Paul de Chester (Arthabaska)
Entrée: 19 février 1931 - Décédée
Services spéciaux: Econome du monastère de Gravelbourg, Sask.

PETHIE, THERESE • SOEUR THERESE-DU-CARMEL

Parents: Ernest Bêthie; Marie-Mélina Morissette
Naissance: 18 avril 1914, à Princeville (Arthabaska)
Entrée: 28 octobre 1933
Services spéciaux: Econome puis Supérieure du monastère de Nicolet - Assistante et Econome générale



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

LISTE des RELIGIEUSES ADOPTIVES DU PRECIEUX SANG

originaires de la région "LES BOIS FRANCS"

- BOUCHARD, IDA •SOEUR MARIE-DE-L'EUCARISTIE
- Parents: Pierre Bouchard; Ida Gagné
Naissance: 1er juin 1893, à Carthby (Mégantic)
Entrée: 3 mars 1910
- CARIGNAN, AURELIE •SOEUR SAINTE-GERTRUDE
- Parents: David Carignan; Emerentienne Deshaies
Naissance: 4 septembre 1866, à St-Patrice de Tingwick (Arthabaska)
Entrée: 15 juillet 1886 - Décédée
- COMEAU, ANNETTE SOEUR CATHERINE-DE-JESUS
- Parents: Narcisse Comeau; Egléphise Desfossés
Naissance: 15 février 1905, à Warwick (Arthabaska)
Entrée: 30 avril 1925
Services spéciaux: Econome du monastère de St-Hyacinthe -
Assistante et Econome générale puis
Supérieure générale
- DUPUIS, JEANNE SOEUR MARIE-RAPHAËL
- Parents: Joseph Dupuis; Edwidge Fontaine
Naissance: 15 septembre 1900, à St-Rémi de Tingwick (Arthabaska)
Entrée: 21 juin 1918
- FLEURY, ALINE SOEUR ALINE-MARIE
- Parents: Jean-Paul Fleury; Simonne Corriveau
Naissance: 13 octobre 1945, à Ste-Hélène de Chester (Arthabaska)
Entrée: 29 octobre 1966
- GAUTHIER, BERNADETTE SOEUR-MARIE-DE-LOURDES
- Parents: Exilie Gauthier; Annie Lécerte
Naissance: 4 octobre 1902, à Ste-Clothilde de Horton (Arthabaska)
Entrée: 3 mai 1933
Services spéciaux: Secrétaire du monastère de St-Boniface, Man.
- GEOFFROY, HENRIETTE SOEUR MARIE-DU-DIVIN-COEUR
- Parents: Osaie Geoffroy; Marie-Reine Desfossés
Naissance: 14 août 1914, à Ste-Elisabeth de Warwick (Arthabaska)
Entrée: 15 août 1937
Services spéciaux: Directrice du Noviciat puis Supérieure du
monastère de Nicolet - Assistante et Econome
générale

GOSSELIN, EUGENIE *SOEUR SAINT-JOSEPH
 Parents: Isidore Gosselin; Elise Nault
 Naissance: 27 janvier 1888, à Wotton (Wolfe)
 Entrée: 30 avril 1909
 Décédée

GOSSELIN, GRAZIELLA *SOEUR MARIE-EMMANUEL
 Parents: Isidore Gosselin; Elise Nault
 Naissance: 27 avril 1896, à Wotton (Wolfe)
 Entrée: 15 novembre 1915
 Décédée

GUERTIN, AURELIENNE SOEUR MARIE-DE-LA-PROVIDENCE
 Parents: Georges Guertin; Emma Tardif
 Naissance: 22 décembre 1913, à Ham Ford (Wolfe)
 Entrée: 29 septembre 1931

HÉON, JEANNETTE SOEUR SAINTE-JEANNE-D'ARC
 Parents: Adrien Héon; Reine Mathieu
 Naissance: 27 août 1933, à St-Louis de Blandford (Mécanic)
 Entrée: 15 avril 1952
 Services spéciaux: Supérieure du monastère de Nicolet

HOUDE, FERMANDE *SOEUR SAINTE-CATHERINE-DE-SIENNE
 Parents: Amédée Houde; Laysier Verville
 Naissance: 27 décembre 1910, à St-Paul de Chester (Arthabaska)
 Entrée: 30 octobre 1932
 Décédée

HOUDE, JULIETTE SOEUR MARIE-SAINTE-LUCIE
 Parents: Amédée Houde; Laysier Verville
 Naissance: 4 octobre 1906, à St-Paul de Chester (Arthabaska)
 Entrée: 24 mai 1934

HOULE, ARTHEMISE *SOEUR MARIE-DU-CALVAIRE
 Parents: Valère Houde; Philomène Couture
 Naissance: 20 septembre 1863, à St-Christophe (Arthabaska)
 Entrée: 22 juin 1895
 Décédée

LAPPE, IRVINE SOEUR MARIE-DE-LA-PROVIDENCE
 Parents: Anselme Lappé; Amanda Saint-Pierre
 Naissance: 6 février 1918, à Victoriaville (Arthabaska)
 Entrée: 14 septembre 1941

LAPPE, MADFLEINE SOEUR DE L'IMMACULEE-CONCEPTION
 Parents: Gédéon Lappé; Lydia Lappé
 Naissance: 3 août 1921, à Victoriaville (Arthabaska)
 Entrée: 9 avril 1944
 Services spéciaux: Econome puis Secrétaire du monastère de Nicolet



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

LISTE des RELIGIEUSES ADORATRICES DU PRECIEUX SANG

originaires de la région "LES BOIS FRANCS"

LAPPE, RITA

SOEUR HELENE-DE-LA-CROIX

Parents: Anselme Labbé; Amanda Saint-Pierre
Naissance: 29 janvier 1921, à Victoriaville (Arthabaska)
Entrée: 15 octobre 1933

LAFONTAINE, CECILE

SOEUR MARIE-DE-L'ANGE-GARDIEN

Parents: Médéric Lafontaine; Corine Leblanc
Naissance: 24 novembre 1913, à St-Paul de Chester (Arthabaska)
Entrée: 13 septembre 1934

LANDRY, MARIE

•SOEUR MARIE-AUGUSTINE

Parents: Félix Landry; Permélie Gendron
Naissance: 9 janvier 1876, à Wotton (Wolfe)
Entrée: 26 août 1896
Décédée

LEBEL, AMARYLIS

•SOEUR MARIE-SAINT-GEORGES

Parents: Georges Lebel; Appoline Drouin
Naissance: 4 juillet 1888, à St-Norbert d'Arthabaska (Arthabaska)
Entrée: 15 juillet 1910
Décédée

LEMAIRE, THERESE

SOEUR MARIE-URSULE

Parents: Charles Lemaire; Flore Macdonald
Naissance: 3 octobre 1906, à Ste-Clothilde de Horton (Arthabaska)
Entrée: 8 décembre 1926
Services spéciaux: Directrice du Noviciat puis Supérieure du monastère de Sherbrooke - Supérieure fondatrice du monastère d'Amos puis Econome de ce même monastère.

LEMAY, CECILE

SOEUR MARIE-DE-LOUISES

Parents: Joseph Lemay; Marie-Jeanne Labbé
Naissance: 28 décembre 1932, à Coleraine (Mégantic)
Entrée: 20 mai 1951

LEMIEUX, YVONNE

SOEUR SAINTE-MARTHE

Parents: Ludger Lemieux; Marie Côté
Naissance: 15 mai 1904, à Ste-Hélène de Chester (Arthabaska)
Entrée: 11 août 1924

- LEROUX, CORINE** *SOEUR MARIE-IVELDA
 Parents: Omer Leroux; Cléopâtre Leccura
 Naissance: 5 avril 1887, à Ham Sud (Wolfe)
 Entrée: 28 août 1903
 Décédée
- LUPIEN, THERESE** SOEUR THERESE-DE-LA-TRINITE
 Parents: J.-Arthur Lupien; Amanda Camden
 Naissance: 24 mars 1924, à Victoriaville (Arthabaska)
 Entrée: 8 septembre 1949
 Services spéciaux: Secrétaire du monastère de Nicolet
- MAILHOT, MARIE-ANNA** *SOEUR SAINT-PAUL
 Parents: Honoré Mailhot; Clarice Morin
 Naissance: 15 juillet 1883, à St-Paul de Chester (Arthabaska)
 Entrée: 27 février 1909
 Décédée
- MAILHOT, ROSILDA** *SOEUR SAINT-GERARD
 Parents: Norbert Mailhot; Marie Gobeil
 Naissance: 20 mars 1899, à St-Rémi de Tingwick (Arthabaska)
 Entrée: 9 août 1914
 Décédée
- MORASSE, CECILE** SOEUR MARIE-DE-NAZARETH
 Parents: Joseph Morasse; Maletine Pothier
 Naissance: 2 octobre 1915, à Victoriaville (Arthabaska)
 Entrée: 18 janvier 1942
- NADEAU, YVONNE** *SOEUR MARIE-REPARATRICE
 Parents: Philias Nadeau; Anna Roberge
 Naissance: 26 octobre 1880, à Warwick (Arthabaska)
 Entrée: 23 janvier 1902
 Décédée
 Services spéciaux: Econome du monastère de Lévis - Directrice
 du Noviciat puis Supérieure du monastère
 de Ste-Hyacinthe
- PARADIS, ROSE-HILDA** *SOEUR MARIE-HERMANN
 Parents: Romuald Paradis; Herméline Dupuis
 Naissance: 6 décembre 1887, à St-Rémi de Tingwick (Arthabaska)
 Entrée: 3 juin 1906
 Décédée
 Services spéciaux: Secrétaire du monastère de Nicolet
- PEPIN, BERNADETTE** *SOEUR MARIE-DE-LOURDES
 Parents: Laurent Pepin; Dolorès Lebel
 Naissance: 14 septembre 1906, à Warwick (Arthabaska)
 Entrée: 19 mars 1927
 Décédée
- PROULX, ANNA** *SOEUR MARIE-DE-L'INCARNATION
 Parents: Thomas Proulx; Louise Collin
 Naissance: 21 septembre 1874, à Ham Nord (Wolfe)
 Entrée: 3 juillet 1904
 Décédée



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

LISTE des RELIGIEUSES ADOPTIVES DU PRECIEUX SANG

originaires de la région "LES BOIS FRANCS"

RICHARD, BERNADETTE • SOEUR MARIE-DE-BETHLEEM

Parents: Joseph Richard; Donis Boucher
Naissance: 11 août 1903, à Ste-Clothilde de Horton (Arthabaska)
Entrée: 11 septembre 1921
Décédée

RICHARD, LILIA • SOEUR SAINTE-ANNE

Parents: Raphaël Richard; Elodie Prince
Naissance: 16 juin 1856, à Stanfold (Arthabaska)
Entrée: 2 février 1882
Décédée
Services spéciaux: Assistante au monastère de Trois-Rivières

OUSSEAU, MARIE-ROSE • MADELEINE-DE-JESUS

Parents: Napoléon Rousseau; Evelina Besuchemin
Naissance: 2 janvier 1894, à Ste-Clothilde de Horton (Arthabaska)
Entrée: 30 novembre 1916
Décédée

OUSSEAU, RITA • SOEUR CATHERINE-DE-JESUS

Parents: Napoléon Rousseau; Evelina Besuchemin
Naissance: 28 mai 1899, à Ste-Clothilde de Horton (Arthabaska)
Entrée: 9 mai 1918
Décédée

ROUX, MARIE • SOEUR SAINT-MICHEL-ARCHANGE

Parents: Aurèle Roux; Zélie Lemay
Naissance: 26 août 1879, à St-Eusèbe de Stanfold (Arthabaska)
Entrée: 1er octobre 1906
Décédée

SIMARD, GERMAINE • SOEUR MARIE-IMMACULEE

Parents: Onésime Simard; Anna Roux
Naissance: 11 septembre 1910, à Princeville (Arthabaska)
Entrée: 8 septembre 1936

TEASDALE, SUZANNE

SOEUR ELISABETH-DE-LA-TRINITE

Parents: Emile Teasdale; Alice Lizotte

Naissance: 7 juin 1935, à Ste-Clothilde de Horton (Arthabaska)

Entrée: 16 octobre 1955

Services spéciaux: Secrétaire puis Supérieure du monastère
de Sherbrooke

Soeur Emélie Choinière, a. p. s. i.
archiviste.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG
2520, rue Girouard, C.P. 186
ST-HYACINTHE, Qué. Canada
J2S 7B4

Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge

La congrégation des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge eut ses origines dans la paroisse de Saint-Grégoire-le-Grand, au diocèse actuel de Nicolet. Son fondateur fut le curé Jean Harper et son premier chapelain, le vicaire Calixte Marquis; elle eut pour premières recrues, quatre demoiselles, issues de familles agricoles: Léocadie Bourgeois, Mathilde Leduc, Hedwige Buisson et Julie Héon.

La nouvelle communauté héritait d'un passé glorieux et mouvementé qui avait peu à peu moulé les âmes des personnages divers qui présidèrent à sa naissance; son histoire est inséparable de celle de son village.

La population de Saint-Grégoire ne s'était accrue que fort lentement lorsque survint, au milieu du siècle, la dispersion tragique des Acadiens. Dès lors, l'histoire du petit village devient liée à l'épopée douloureuse qui débute en 1750 sur les bords de l'Atlantique.

La paroisse de Saint-Grégoire fut érigée canoniquement en 1802. Registres de la

paroisse s'ouvrent en 1802. On sait que Saint-Grégoire est la seconde partie de bien des Acadiens, car après la fameuse déportation, un grand nombre de familles acadiennes vinrent se fixer à Saint-Grégoire. Cette paroisse nouvelle eut à subir divers «contretemps».

Le premier curé résidant fut l'abbé Louis-Antoine Desforges, natif de Montréal, nommé le 17 septembre 1805. En lui confiant la paroisse de Saint-Grégoire, l'évêque donnait à M. Desforges ce prudent avis: «Ménagez l'esprit turbulent de ce peuple; méritez sa confiance; soyez doux et ferme. Vous aurez avec lui la paix et vous en ferez de fervents chrétiens.» L'église paroissiale fut terminée en 1802 et bénite le 12 février 1806, par le grand vicaire François Noisieux. L'ornementation intérieure ne sera complétée que beaucoup plus tard. (Elle est déclarée «monument historique» par le gouvernement du Québec).

La première école du village fut ouverte par l'abbé Jean-Baptiste Morin. Le curé Desforges ne vit pas d'un bon oeil la venue de cet établissement et les relations de-



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge

aboutiraient à un diplôme d'institutrice. Le second étage comprenait un dortoir, un réfectoire et une cuisine pourvue d'un poêle à fourneau et des ustensiles nécessaires.

Ce pensionnat improvisé, même s'il fonctionnait à la satisfaction des élèves, ne pouvait être une solution complète et définitive au problème de l'instruction des jeunes filles. Le recours à d'autres Instituts pour avoir des religieuses n'était pas plus encourageant. Restait à fonder sur place.

M. le curé Harper y avait bien songé, mais il se croyait absolument dénué des aptitudes requises pour faire une oeuvre semblable. D'autre part, l'abbé Marquis, jeune et entreprenant, répétait avec conviction qu'il fallait à tout prix une fondation locale avec de «l'étoffe du pays». Et au cours de septembre 1852, il se fonda à Saint-Grégoire même, une communauté de religieuses enseignantes.

Il fallait d'abord consulter l'évêque. Ce n'est pas tout de dire que l'on fonde une communauté religieuse. Cette permission fut obtenue assez facilement. Il fallait choisir les fondatrices. La première candidate fut Hedwige Poisson; par la suite, Julie Héon, puis Léocadie Bourgeois et Mathilde Leduc.

Lorsque cette dernière recrue, Mathilde Leduc, vint consulter M. Harper au sujet de son avenir, alors qu'elle voulait se faire religieuse chez les Ursulines de Trois-Rivières, il lui dit: «Ne va pas chez les Ursulines; attends, nous allons faire des Soeurs enseignantes dans Saint-Grégoire, avec des filles de Saint-Grégoire. Tu seras une de mes premières.»

Au début de septembre, le curé convoqua au presbytère les trois fondatrices: Léocadie Bourgeois, Mathilde Leduc et Hedwige Buisson; Julie Héon ne faisait pas partie de ce groupe, à cause du refus de ses parents. A cette occasion, poursuit Hedwige Buisson, «Il a fixé le jour de notre réunion au 8 septembre, fête de la nativité de la Sainte-Vierge; il nous a dit que le costume serait gris et nous a laissées libres de déterminer la coiffure.»

Le jeudi, 8 septembre 1853, les trois fondatrices restèrent définitivement ensemble: ...c'est de ce jour, rappela avec émotion Mathilde Leduc, que date la fondation de la Congrégation des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge. Les soeurs s'estimèrent heureuses que leur communauté prit naissance le même jour que celle qui devait être, tout particulièrement, leur Mère, leur patronne.»

Les abbés Harper et Marquis, par leur

hardiesse et leur foi, les fondatrices, par leur abandon et leur persévérance, reflètent l'esprit contemporain de leur pays et de leur village. Malgré certaines prétentions, selon les supporteurs, il appert que le véritable fondateur des Soeurs de l'Assomption, est véritablement le curé de Saint-Grégoire, l'abbé Harper, même si l'abbé Marquis y a joué une bonne part. Et la communauté l'a reconnu en faisant inscrire sur son monument funéraire, «Il a doté cette paroisse du remarquable Institut des Soeurs de l'Assomption de la

Harper pour être la première supérieure de la nouvelle communauté. Elle était la fille de Jacques Bourgeois et Madeleine Bourk, née le dix-neuf juin mil huit cent trente et un, à Saint-Grégoire. Elle prit le nom de Mère de l'Assomption de la B.V.M., 1831-1858.

Mathilde Leduc, la future Mère Sainte-Marie, a.s.v., était fille de Jean-Baptiste Leduc et Marie-Madeleine Bourg, autre famille acadienne, et née le 18 août 1833, décédée en 1916.

Le plus jeune des trois aspirantes de la



Maison-Mère des Soeurs de l'Assomption, à Nicolet

Sainte-Vierge, qu'il érigea et nourrit de son amour pendant sa vie et qu'il enrichit de son coeur après sa mort.»

Mlle Léocadie Bourgeois, de descendance acadienne, fut choisie par le curé

première heure était Mlle Hedwidge Buisson, née le 4 septembre 1837, du mariage de Antoine Buisson et Emélie Blondin; elle prit le nom de Mère Saint-Joseph et vécut de 1837-1902.



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Mlle Julée Héon est née le 31 mars 1832, du mariage de Antonin Héon et Marie Poirier. Elle ne faisait pas partie du premier groupe des Soeurs de Saint-Grégoire; mais parce qu'elle s'y joignit seulement six mois plus tard, elle a toujours été considérée par la communauté comme l'une des fondatrices. Elle prit le nom de Mère de Jésus, et vécut de 1832-1909.

Les fondatrices s'installèrent définitivement, en la fête de la nativité de Marie, dans la vieille maison Desforges, une maison à deux étages, en pierre, et voisine de l'église, avec un terrain d'une assez grande étendue, sur lequel se trouvait un joli bocage où les soeurs et les élèves pourraient aller s'amuser et respirer le bon air.

Le 15 septembre eut lieu l'arrivée des élèves. La première pensionnaire fut Philomène Poirier, qui entra plus tard dans la congrégation et prit le nom de Soeur Saint-Pierre.

Lorsque l'année scolaire de 1853-1854 se fut terminée, «le succès répondit à l'attente générale; les parents se montrèrent satisfaits.» Les trois institutrices, Léocadie Bourgeois, Mathilde Leduc et Hedwidge Buisson furent réengagées pour l'année suivante; l'inspecteur B. Maurault signala dans son rapport officiel l'efficacité de l'académie de Saint-Grégoire pour la formation des maîtresses, ajoutant qu'elle était «digne de figurer parmi les meilleures maisons d'éducation de ce genre».

Le 19 août 1855, avait lieu la prise d'habit par les postulantes Léocadie Bourgeois, Julie Héon, Mathilde Leduc, Hedwidge Buisson, Osithe Lamothe et Henriette Dumas. Puis Mgr Cooke annonça que c'était la fête de l'Assomption, et que la nouvelle communauté s'appellerait «Soeurs de l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie».

«Le 17 août 1856 devait être un jour des plus mémorables, des plus solennels, un jour d'éternel souvenir pour notre petite communauté», puisque c'était l'érection définitive de la congrégation et sa reconnaissance authentique par la sainte Eglise, en même temps que les voeux temporaires et la consécration totale des fondatrices au service de Dieu. Le plus heureux de tous fut le bon Monsieur Harper. Il voyait là le résultat et la récompense de ses travaux.

C'est le 2 septembre 1856 que les nouvelles professes respirent leur tâche d'éducatrice. Le couvent avait été considérablement agrandi; le nombre des pensionnaires s'éleva-t-il jusqu'à 93 et celui des externes jusqu'à 106.

Les paroissiens de Nicolet désiraient également une communauté religieuse pour donner l'éducation aux jeunes filles. Comme pour Saint-Grégoire, ils ont obtenu des refus à différentes demandes à des communautés enseignantes. Il y eut alors une entrevue avec la nouvelle communauté de Saint-Grégoire. Il y avait un «mais», c'est-à-dire que la maison-mère

des Soeurs de l'Assomption fut transportée à Nicolet. On se figure la réaction des gens de Saint-Grégoire.

Devant la situation de l'heure, les gens de Nicolet se sont adressés à l'évêque du diocèse de Trois-Rivières, - qui était l'autorité de l'époque - pour avoir une autre communauté qui viendrait ouvrir une maison à Nicolet. Pas de résultat encourageant.

En 1858, ce fut la mort de la première Supérieure, fauchée par la tuberculose. Cependant, la communauté continua à croître en nombre et en grâce. Les demandes de religieuses pour ouvrir des maisons d'enseignement augmentaient également. En 1865, ce fut la fondation du couvent-pensionnat de La Baie; en 1869, celle des couvents de Gentilly et de Saint-Célestin (l'année même de la mort de M. Harper).

L'expansion continue avec une fondation à Nicolet, en 1872. Après diverses péripéties, la Maison-Mère de la communauté fut transférée de Saint-Grégoire à Nicolet. Très rapidement, le rayonnement apostolique des soeurs s'étend dans toutes les directions. En plus de plusieurs paroisses du Centre du Québec qui ont bénéficié de l'éducation dispensée par les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, en 1891 l'Ouest et les Etats-Unis ont à leur tour bénéficié de leur zèle apostolique; en 1910, on allait au Témiscamingue et de là on passe rapidement en Ontario et en Abitibi; en 1934, les soeurs traversent le Pacifique pour ouvrir une fondation au Japon; en 1942, la Colombie canadienne reçoit des Soeurs de l'Assomption; en 1956, c'est le Brésil; en 1969, c'est l'Afrique; en 1973, c'est la Nouvelle-Calédonie. Aujourd'hui, plusieurs pensionnats sont ou fermés ou ont changé de vocation. Il faut noter que les demandes sont de plus en plus nombreuses pour que les pensionnats des religieuses (et des

religieux) soient accessibles à ceux qui le désirent, même si le côté pécunier est mis en cause.

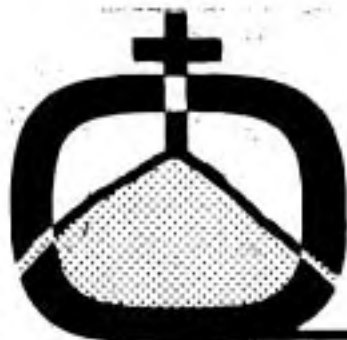
Voici quelques statistiques concernant les cent premières années que la Communauté a demeuré à Nicolet, soit de 1872 à 1972: la communauté comptait alors 35 religieuses professes et elle en dispose après 100 ans, de 1702. Durant cette même période, 812 religieuses ont travaillé et achevé leur carrière terrestre. L'Institut de 1972 pouvait recevoir quelque 850 élèves en plus du personnel administratif et enseignant, ainsi que des soeurs retraitées.

N.B. Parmi les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, il y a eu pendant près de trente ans, cinq religieuses, filles de Philippe Fleury et Antoinette Létourneau, (faisant partie d'une famille de dix-huit enfants).

En 1978, une d'entre elle, Rose-Aimée, après avoir lu et médité sur les diverses péripéties qui ont entouré la fondation des Soeurs de l'Assomption, a décidé de prendre une nouvelle «bonne direction», en laissant sa communauté - après entente avec ses supérieures - pour oeuvrer dans un autre domaine, s'en remettant à la Divine Providence. Présentement elle a pris charge de l'Auberge Fleury, un Foyer pour personnes âgées.

Si MM. Harper et Marquis ont réussi à fonder une nouvelle communauté avec de «l'étoffe du pays», à Saint-Grégoire de Nicolet, pourquoi Soeur Thérèse de Calcutta - un de ses modèles préférés - ne pourrait-elle pas en fonder une autre avec de «l'étoffe des Bois-Francs, dont Arthabaska est la capitale»?

Le livre «Les origines des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge» par Germain Lesage, o.m.i., professeur à l'Université d'Ottawa, a été à l'origine d'à peu près tout ce qui est écrit concernant cette communauté.



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge

Voici la liste des jeunes filles qui sont
entrée dans cette communauté, par
paroisse du comté d'Arthabaska :

ARTHABASKA	Nom en religion	Nom du père	Nom de la mère	Date d'entrée	peccé
Lemay, Corone	Sr Saint-Samuel	Samuel	Gigoux, Méline	28 août 1916	10/3/1919
Fleury, Rachel	Sr Marie-Judith	Philippe	Létourneau, Antoinette	21 août 1936	
Bergeron, Marie-Paule	Sr Sainte-Clémentine	Philippe	Blanchet, Rachel	21 janv. 1937	16/3/1973
Fleury, Thérèse	Sr Marie-Thérèse	Philippe	Létourneau, Antoinette	23 août 1940	
Fleury, Gisèle	Sr Marie-Antoinette	Philippe	Létourneau, Antoinette	21 août 1947	
Fleury, Judith	Sr Monique-de-l'Enfant-Jésus	Philippe	Létourneau, Antoinette	29 janv. 1948	
Allard, Marguette	Sr Lucie-de-l'Immaculée	Arthur	Lesieux, Dorilla	17 août 1959	
SAINT-MICHAEL D'ARTHABASKA					
Gingras, Maria	Sr Sainte-Constance	Ferdinand	Demers, Léocadie	29 août 1887	10/0/1907
Paris, Amanda	Sr Saint-Germain	Ondéys	Provencher, Agnès	23 août 1891	23/9/1896
Côté, Maria	Sr Sainte-Irène	Edmond	L'Allier, Agnès	28 août 1906	
Lafond, Bérengienne	Sr Saint-Pierre-Molaison	Pierre	Demers, Odile	28 août 1913	28/9/1961
Tourigny, Delphine	Sr Saint-Eusèbe	Alfred	Hould, Rosanna	24 sept. 1914	10/10/1960
Fréchette, Hélène	Sr Saint-Edgar	Amaré	Paré, Céline	28 août 1917	25/6/1977
Béliveau, M.-Blanche	Sr Marie-de-Oethédémil	Théophile	Burmond, Marie-Louise	21 août 1925	
Roux, Gabrielle	Sr Jean-du-Crucifix	Johnny	Paquin, Anny	21 août 1928	
Beril, Marcelle	Sr Marcelle-Marie	Validor	Roux, Béatrice	20 août 1949	
BOWERSBY (Fleasville)					
Provencher, Amanda	Sr Saint-Lucien	Léon	Provencher, Philomène	25 août 1898	27 oct. 1918
SAINT-VALÈRE DE BULSTROGE					
Héroux, Alvinis	Sr Saint-Martin	Désirée	Martin, Méline	25 août 1892	17 févr. 1942
Tardif, Alma	Sr Saint-Valère	Magloire	Ouellette, Mathilde	23 mars 1899	5 mars 1959
Dumont, Antoinette	Sr Thérèse-de-la-Sainte-Face	Arthur	Tardif, Marie-Louise	25 août 1921	
Tardif, Marie-Anne	Sr Blanche-de-Castille	Joseph	St-Cyr, Clarina	19 août 1922	
Vigneault, Anita	Sr Marie-Libératrice	Alfred	Bernier, Yvonne	21 août 1931	
Désilets, Yvette	Sr Saint-Luiger	Antonio	Houle, Eva	21 janv. 1938	
Vigneault, Rita	Sr Madeleine-du-Carnel	Alphonse	Poirier, Anfa	2 févr. 1944	14 juin 1949
Tardif, Marie-Paule	Sr Saint-Antonio	Antonio	Boisvert, Lucille	23 août 1944	
Poirier, Pauline	Sr Pauline-de-l'Eucharistie	Joseph	Béliveau, Léontine	21 août 1952	

	Non en religion	Non du père	Non de la mère	Date d'entrée	Date de décès
VICTORIAVILLE					
Grenier, Marguerite	Sr Saint-Jean-Bosco	Désiré	Martel, Séverine	23 janv. 1934	21 juin 1970
Dubuc, Rolande	Sr Sainte-Victoire	Théophile	Camiré, Rosa	21 août 1936	17 sept. 1951
Lemay, Thérèse	Sr Sainte-Jeanne	Arthur	Lainesse, Amanda	27 janv. 1939	
Lemay, Thérèse	Sr Jeanne-Thérèse	Alfred	Pelletier, Antoinette	21 août 1947	
Monfette, Marie-Berthe	Sr Madeleine-du-Carmel	Antoine	Gosselin, Anna	20 août 1949	
Desbarnais, Monique	Sr Monique-du-Divin-Coeur	Armand	Champoux, Germaine	30 janv. 1953	
Leblanc, Mariette	Sr Joseph-de-Marie	Georges	Bergeron, Laura	21 août 1931	14 oct. 1935
SAINT-LOUIS-DE-BLANDFORD					
Rheault, Delphine	Sr Sainte-Adélaïde	Cyrille	Poisson, Adélaïde	4 sept. 1882	9/11/1888
Cormier, Joséphine	Sr Saint-Sébastien	Jules	Lemay, Julie	3 sept. 1893	26/5/1936
Provencher, Albertine	Sr Saint-Polycarpe	Joseph	Leblanc, Caroline	28 août 1905	28/2/1971
Cormier, Marie-Anne	Sr Saint-Clément	Jules	Lemay, Julie	28 août 1907	3/4/1963
Provencher, Angéline	Sr Saint-Aurélien	Joseph	Leblanc, Caroline	28 août 1913	28/5/1973
Provencher, Dorilda	Sr Saint-Césaire	Joseph	Leblanc, Caroline	28 août 1913	17/12/1949
Joyal, Marie-Ange	Sr du Saint-Rosaire	Adélaïde	Théroux, Victoria	21 août 1930	25/1/1962
Richard, Marie-Paule	Sr Paule-de-Bethléem	Gérard	Vézina, Lucie-Anna	17 août 1959	
SAINTE-MARIE-DE-BLANDFORD					
Beauchêne, Alice	Sr Sainte-Léonide	J.-Alphonse	Baril, Léonie	25 août 1908	3/2/1973
Lavigne, Zéphirine	Sr Sainte-Félicité	Achille	Leblanc, Flore	25 août 1919	
Deshaies, Anne-Marie	Sr Bernadette-du-Saint-Esprit	Alfred	Provencher, Georgiana	25 août 1920	30/4/1891
Deshaies, Rose-Marie	Sr Bernadette-du-Saint-Esprit	Alfred	Provencher, Georgiana	22 août 1932	
Deshaies, Réjeanne	Sr Saint-Edouard-le-Confesseur	Alfred	Provencher, Georgiana	22 août 1932	
Cantin, Henriette	Sr Saint-Quentin	Ernest	Fournier, Eugénie	27 janv. 1934	
Deshaies, Alice	Sr Saint-Lin	Alfred	Provencher, Georgiana	22 août 1934	
Morissette, Lucille	Sr Jacques-Marie	Victorie	Toussignant, M.-Blanche	21 août 1952	
Cantin, Priscille	Sr Sainte-Priscille-de-Rose	Ernest	Fournier, Eugénie	20 août 1927	17/4/1969
Lefebvre, Ombeline	Sr Marie-Françoise	Zéphirin	Poisson, Delphine	28 août 1906	1/7/1964
PRINCEVILLE					
Drouin, Georgine	Sr Saint-Euphémus	Robert	Aubry, Hortense	26 juil. 1878	1/4/1930
Brisette, Elise	Sr Sainte-Adélaïde	Joseph	Boisvert, Adélaïde	28 août 1888	27/4/1925
Pellerin, Céline	Sr Saint-François-de-Borgia	Joseph	Girouard, Marie	11 sept. 1891	31/1/1936
Talbot, Eva	Sr Marie-du-Rafuge	Eugène	Prince, Céline	29 août 1893	10/7/1970
Gullemette, Klédienne	Sr Saint-Eusèbe	Adolphe	Champoux, Malarie	25 août 1896	25/1/1961
Pellerin, Rebecca	Sr Saint-Ambroise	Joseph	Girouard, Marie	25 août 1897	13/6/1951
Baillargeon, Albertine	Sr Saint-François-de-Paul	François	Normand, Adèle	25 août 1908	9/9/1976
Baillargeon, Régina	Sr Saint-Eusèbe	François	Normand, Adèle	25 août 1911	24/8/1945
Blanchette, Alphonse	Sr S.-Cath.-d'Alexandrie	Ferdinand	Carignan, Adéline	25 août 1915	27/1/1973
Carignan, Eva	Sr Gabriel-de-l'Incarnation	François	Normand, Henriette	25 août 1915	14/11/1977
Boisvert, Marie-Louise	Sr Saint-Marcellin	Napoléon	Prince, Flore	28 août 1916	
De Roy, Alice	Sr Saint-Blaise	Napoléon	Gagnon, Eugénie	25 août 1919	2/6/1972
Pellerin, Eugénie	Sr Joseph-du-Sacré-Coeur	Ludger	Boisvert, Alphonse	4 févr. 1920	13/2/1974
Perreault, Delvina	Sr Marie-du-Calvaire	J.-Alphonse	Desrochers, Léontine	24 août 1922	
Perreault, Blanche	Sr Joseph-Alphonse	J.-Alphonse	Desrochers, Léontine	21 août 1924	
Turgeon, Régina	Sr Joseph-Edmond	Edmond	Nadeau, Ezina	21 août 1924	
Pepin, Eveline	Sr Marie-du-Saint-Esprit	Noé	Laroche, Arthémise	15 janv. 1925	
Morin, Cécile	Sr Sainte-Anne	Valère	Beaudette, Marie-Anne	21 août 1925	
Sylvain, Alida	Sr Saint-Sylvain	Joseph	L'Heureux, Alma	21 janv. 1927	
Pellerin, Marie	Sr Imelda-du-Sacré-Coeur	Ludger	Boisvert, Alphonse	21 janv. 1927	
Bernier, Juliette	Sr Marie-Anne-de-Jésus	Thomas	Desrochers, M.-Anna	29 janv. 1929	6/3/1943
Baril, Gabrielle	Sr Gabrielle-de-l'Assomption	Evariste	Bettes, Alice	21 août 1930	



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

PRIMEVILLE	Nom en religion	Nom du père	Nom de la mère	Date d'entrée	Décès
Pinard, Marie-Jeanne	Sr Gérard-du-Saint-Sacrement	Zotique	Côté, Julie	21 août 1930	
Briassette, Germaine	Sr Imelda-de-Jésus	Eugène	Létourneau, Hilda	22 août 1932	
Gagné, Germaine	Sr Germaine-du-Saint-Sacrement	Alfred	Chouinard, Attala	21 août 1933	
Gagné, Rose	Sr Gilles-d'Assise	Alfred	Chouinard, Attala	21 août 1933	
Beril, Rachel	Sr Alice-Marie	Evariste	Bettez, Alice	21 janv. 1937	
Erie, Alice	Sr Saint-Antoine-Daniel	Daniel	Beaudet, Marie-Lée	23 août 1938	
Toussignant, Cécile	Sr Saint-Eugénien	Eugène	Bernard, Victoria	26 janv. 1939	
Boisvert, Irène	Sr Sainte-Irma	Eugène	Guilbeault, Nathalie	26 janv. 1939	
Boisvert, Alice	Sr Emile-de-la-Croix	Emile	Prince, Albertine	28 août 1941	
Pepin, Blanche	Sr Sainte-Berthe	Noé	Laroche, Arthémise	30 janv. 1942	
Bernier, Thérèse	Sr Saint-François-de-Borgia	François-Xavier	Boisvert, Lumina	30 janvier 1942	
Yachon, Thérèse	Sr Thérèse-de-la-Rédemption	Philippe	De Roy, Alma	21 août 1947	
Gaulin, Thérèse	Sr Thérèse-Madeleine	Adrien	Gagné, Rose-de-Lima	31 janv. 1956	
Boisvert, Monique	Sr Claire-Monique	Rodolphe	Gagné, Maria	16 août 1957	
Yachon, Micheline	Sr Micheline-de-l'Immaculée	Donat	LeCourse, Klara	16 août 1960	
WARDICK					
Bernardin, Victorine	Sr Sainte-Victoire	Charles	Faloquin, Victoire	9 nov. 1887	12/11/1909
Richard, Rose-Emma	Sr Saint-Raymond	Arcade	Carter, Arline	25 août 1900	16/5/1949
Richard, Marie-Jeanne	Sr Saint-Arcade	Arcade	Carter, Arline	28 août 1906	24/8/1946
Boisvert, Eva	Sr Sainte-Catherine-de-Gènes	Samuel	Lemaire, Arline	28 août 1907	13/7/1943
Desrochers, Emilienne	Sr Saint-Esmond	Joseph	Laliberté, Eva	28 août 1907	19/4/1946
Germain, Marie-Louise	Sr Saint-Florent	Dolphie	Beaudet, Orpha	25 août 1911	
Méthot, Annette	Sr Marie-de-l'Enfant-Jésus	Abdon	Poisson, Corinne	28 août 1918	18/5/1974
Béliveau, Maria	Sr Sainte-Lucina	Françoise	Blanchett, M.-Lou	28 août 1918	5/7/1930
Desrochers, Apolline	Sr Saint-Médard	Alfred	Laliberté, Albina	25 août 1919	17/4/1977
Desrochers, Julienne	Sr Paul-Emile	Alfred	Laliberté, Albina	25 août 1919	3/12/1928
Gauthier, Alberta	Sr Saint-René	William	Saint-Hilaire, Léa	24 août 1923	
Martel, Yvonne	Sr Arthur-du-Sacré-Coeur	Arthur	Béliveau, Alida	15 janv. 1925	
Martel, Aline	Sr Aline-du-Sacré-Coeur	Arthur	Béliveau, Alida	15 janv. 1925	
Hamel, Yvonne	Sr Saint-Victor	Rémi	Mailhot, Olivine	15 janv. 1925	
Gauthier, Yvonne	Sr Saint-Gérald	William	Saint-Hilaire, Léa	25 août 1925	25/6/1963
Martel, Rachel	Sr Marie-Reine-des-Coeurs	Arthur	Béliveau, Alida	29 janv. 1930	
Grégoire, Simone	Sr Grégoire-de-Rome	F.-Anilys	Lemay, Josephine	23 janv. 1934	13/5/1974
Marcotte, Lucie	Sr Sainte-Lucie	Jules	Lachance, Virginie	23 janv. 1934	
Martel, Mariette	Sr Fernand-Marie	Arthur	Béliveau, Alida	22 janv. 1935	
Noreau, Marie-Jeanne	Sr Sainte-Angéline	Wilfrid	Hince, Maria	21 août 1936	
Laroche, Georgette	Sr Saint-Josaphat	Elphège	Verville, Alice	21 août 1937	
Noreau, Magella	Sr Brigitte-des-Anges	Wilfrid	Hince, Maria	23 août 1938	
Muir, Anna	Sr Sainte-Hélène	Irénée	Fallerin, Melendé	27 janv. 1939	22/11/1950
Desrochers, Anita	Sr Anne-de-Sainte-Marie	Hector	Fournier, Marie-Anna	20 août 1948	
Paré, Mariette	Sr Yvette-Thérèse	Jules	Chabot, Clara	20 août 1949	

WARWICK	Nom en religion	Nom du père	Nom de la mère	Date d'entrée	Decès
Desrochers, Georgette	Sr Georgette-Marie	Hector	Fournier, Marie-Anne	21 août 1952	
Leclerc, Juliette	Sr Juliette-Marie	Arsène	Béliveau, Lucina	21 août 1954	
Thibault, Géraldine	Sr Denise-Des-Lys	Urgel	Desruisseaux, Gilberte	16 août 1958	
Moreau, Huguette	Sr Huguette-de-l'Assomption	Henri	Houle, Jeannette	16 août 1960	

SAINT-ALBERT DE WARWICK

Guillemette, Ernestine	Sr Sainte-Agathe	Luiger	Provencher, Anna	25 août 1899	27/4/1915
Rheault, Agnès	Sr Sainte-Agnès-d'Assise	Adolphe	Durand, Eléonore	25 août 1911	6/4/1972
Langlois, Alice	Sr Marie-de-la-Compassion	Stanislas	Poirier, Marie	24 août 1922	
Langlois, Aldéa	Sr Stanislas-du-Saint-Sacrement	Stanislas	Poirier, Marie	24 août 1923	24/10/1965
Langlois, Yvonne	Sr Alfred-de-Jésus	Edmond	Martel, Adéline	21 août 1924	
Houle, Marie-Jeanne	Sr Jeanne-de-l'Assomption	Wilfrid	Auger, Yvonne	21 août 1928	
Barbin, Jeanne	Sr Elise-de-Jésus	Auguste	Rousseau, Elise	29 janv. 1931	
Turootte, Albertine	Sr Saint-Ludger	Willy	Desfossés, Angéline	21 août 1931	7/5/1937
Brassard, Marielle	Sr Sainte-Agnès-Martyre	Ernest	Rheault, Anna	21 août 1936	
Houle, Lucile	Sr Jeanne-Lucile	Wilfrid	Auger, Yvonne	22 août 1942	
Comeau, Thérèse	Sr Reine-Thérèse	Henri	Poulette, Florida	30 janv. 1952	
Houle, Marie-Rose	Sr Marie-Nollande	Arthur	Marcotte, Rose	24 août 1923	2/2/1944
Langlois, Elisabeth	Sr Marie-Alfred	Philippe	Bourgeois, Cora	27 janv. 1928	

Paroisses qui ont au-dessus de 20 prêtres au diocèse (en 1955):

La Baie-du-Febvre vient en tête avec 29 prêtres;

Victoriaville a fourni 26 prêtres;

Nicolet prend le troisième rang avec 25 prêtres;

Saint-Grégoire-le-Grand a donné 22 prêtres.

0-0-0-0-0

Au cours du glissement de terrain survenu à Nicolet, le 12 novembre 1955, à midi moins quart, les trois-quarts de l'Evêché furent emportés. Au moment où l'Académie commerciale, tenue par les Frères des Ecoles chrétiennes, glissait dans la rivière, à l'intérieur de l'Evêché se trouvaient Mgr l'évêque, onze prêtres et sept religieuses. Fait providentiel, aucune perte de vie.

0-0-0-0-0

Le 27 juin 1971, S. Ex. Mgr Albertus Martin adresse à son clergé un décret portant la promulgation du premier synode du diocèse. Les décrets sont entrés en vigueur le premier janvier 1952.

0-0-0-0-0

Le Séminaire de Nicolet compté 15 évêques parmi ses anciens élèves (1955):

S. Ex. Mgr Thomas Cooke, évêque de Trois-Rivières; S. Ex. Mgr Norbert Provencher, évêque de Saint-Boniface; S. Ex. Mgr Charles Prince, évêque de Saint-Hyacinthe; S. Ex. Mgr Ch.-Flavien Baillargeon, archevêque de Québec; S. Ex. Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal; S. Ex. Mgr Ls-François Lafèche, évêque de Trois-Rivières; S. Ex. Mgr Rémi Gaulin, évêque de Kingston, Ontario; S. Ex. Mgr John-Joseph Nilan, évêque de Hartford, Conn., E.-U.; S. Ex. Mgr Francis Kelly, évêque de Oklahoma, City Tulsa, E.-U.; S. Ex. Mgr L.-Zéphirin Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe; S. Ex. Mgr Hermann Brunault, évêque de Nicolet; S. Ex. Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski; S. Ex. Mgr Georges Melançon, évêque de Chicoutimi; S. Ex. Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmunston, N.-B.; S. Ex. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet.

0-0-0-0-0



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

août 1917; décédée.

Marie-Louise Biron (Sr Marie-Ludmille), fille de Edouard Biron, cordonnier, et Ludmille Martel, de Tingwick; née le 7 novembre 1882; entrée en religion le 1er février 1905; décédée.

Rose-de-Lima Boutet (Sr Marie-de-la-Miséricorde), fille de Charles Boutet, cultivateur, et Marie Bédard, de Victoriaville; née le 6 octobre 1881; entrée en religion le 6 mai 1900; décédée.

Jessie Brunelle (Marie-Lucia), fille de François Brunelle, cultivateur, et Mathilde Baril, de Saint-Norbert-d'Arthabaska; née le 10 mai 1890; entrée en religion le 5 août 1905; décédée.

Rose-Anna Brunelle (Sr Rose-de-Saint-François), fille de François Brunelle, cultivateur, et Mathilde Baril, de Saint-Norbert-d'Arthabaska; née le 19 octobre 1900; entrée en religion le 25 juillet 1924.

Adélie Champoux (Sr M.-Louise-Solange), fille de Ferdinand Champoux, cultivateur, et Marie-Louise Croteau, de Saint-Rémi-de-Tingwick; née le 8 janvier 1910; entrée en religion le 24 août 1933.

Gilberte Champoux (Sr M.-Hermann-de-Jésus), fille de Ferdinand Champoux, cultivateur, et Marie-Louise Croteau, de Saint-Rémi-de-Tingwick; née le 8 janvier 1910; entrée en religion le 25 juillet 1924.

Julie-Ange Champoux (Sr Marie-Rémi), fille de Ferdinand Champoux, cultivateur, et Marie-Louise Croteau, de Saint-Rémi-de-Tingwick; née le 3 novembre 1911; entrée en religion le 23 juillet 1932.

Emilienne Champoux (Soeur Roméo-Marie), fille de Roméo Champoux, sacristain, et Sévérine Mailhot, de Saint-Rémi-de-Tingwick; née le 19 mai 1909; entrée en religion le 11 janvier 1933.

Amilda Cloutier (Soeur M.-Lorette-Anna), fille de Georges Cloutier, cultivateur, et Anna Meunier, de Saint-Rémi-de-Tingwick; née le 14 août 1901; entrée en religion le 24 novembre 1916.

Eva Comeau (Soeur Marie-Annette), fille de Narcisse Comeau, tailleur, et Glaphyre Desfossés, de Warwick; née le 18 décembre 1892; entrée en religion le 26 septembre 1911.

Alma Croteau (Soeur-Marie-Maurille), fille de Samuel Croteau, cordonnier, et Philomène Charretier, de Warwick; née le 7 avril 1890; entrée en religion le 1er février 1906; décédée.

Cécile Croteau (Soeur M.-Paul-Alphonse), fille de Alphonse Croteau, cultivateur, et Rose Anctil, d'Arthabaska; née le 28 février 1912; entrée en religion le 23 juillet 1932.

Françoise Croteau (Soeur Marie-Roméo), fille de Alphonse Croteau, cultivateur, et Rose Anctil, de Warwick; née le 7 janvier 1911; entrée en religion le 5 juillet 1928.

Gisèle Croteau (Soeur M.-Lise-de-Jésus), fille de Roger Croteau, cultivateur, et Alice Therrien, de Warwick; née le 9 septembre 1942; entrée en religion le 23 juillet 1960.

Léonie Croteau (Soeur Marie-Albert),

fille de Joseph Croteau, cultivateur, et Adèle Blais, de Warwick; née le 3 mars 1890; entrée en religion le 1er février 1906; décédée.

Maria Croteau (Soeur Marie-Lucien), fille de Lucien Croteau, cultivateur, et Delphine Frenette, de Warwick; née le 16 janvier 1898; entrée en religion le 10 août 1921; décédée.

Marie-Anne Croteau (Soeur Rosaire-Marie), fille de Alphonse Croteau, cultivateur, et Rose Anctil, d'Arthabaska; née le 25 mai 1908; entrée en religion le 1er décembre 1934.

Marie-Anna de Billy (Soeur M.-Rose-de-Jésus), fille de Charles Billy, cultivateur, et Marie Bergeron, de Saint-Norbert-d'Arthabaska; née le 15 juillet 1898; entrée en religion le 25 juillet 1924.

Fabiola Demers (Soeur M.-Roméo-de-Jésus), fille de Domina Demers, cultivateur, et Eva Guilbert, de Warwick; née le 25 mai 1914; entrée en religion le 25 mai 1914; décédée.

Olivine Demers (Soeur Marie-Archangèle), fille de Ferdinand Demers, journalier, et Marie Châtigny, de Warwick; née le 4 juin 1880; entrée en religion le 21 janvier 1908; décédée.

Marie-Rose Desrosiers (Soeur M.-Jean-Gérard), fille de Jean-Baptiste Desrosiers, journalier, et Rose-Alma Melançon, Arthabaska; née le 4 juin 1908; entrée en religion le 8 janvier 1930.

Rachel Ducharme (Soeur M.-Madeleine-de-Galilée), fille de Zéphirin Ducharme, marbrier, et Adélaïde Dion, de Victoriaville; née le 23 avril 1906; entrée en religion le 24 juillet 1928.

Bertille Dufresne (Soeur Yolande-Marie), fille de Jean-Marie Dufresne, inspecteur, et Eugénie Savoie, de Plessisville; née le 15 janvier 1932; entrée en religion le 23 janvier 1954.

Charlota Durois (Soeur Marie-Thérèse), fille de Clément Durois, marchand, et

Georgiana Gagné, de Saint-Norbert-d'Arthabaska; née le 9 juin 1902; entrée en religion le 24 septembre 1923.

Madeleine Faille (Soeur M.-Louis-Paul), fille de Louis Faille, médecin, et Cordélia Faille, de Victoriaville; née le 28 février 1913; entrée en religion le 23 juillet 1932.

Cécile Girouard (Soeur M.-Louis-Roger), fille de Conrad Girouard, manufacturier, et Rosanna Fortier, d'Arthabaska; née le 7 août 1923; entrée en religion le 24 janvier 1945.

Antoinette Hamel (Soeur M.-Léon-de-Sicile), fille de Léon Hamel, cultivateur, et Marie Cantin, de Saint-Médard-de-Warwick; née le 30 novembre 1884; entrée en religion le 2 décembre 1912; décédée.

Philomène Hamel (Soeur Marie-Clémence), fille de Joseph Hamel, cultivateur, et Elisabeth Bernardin, de Saint-Médard-de-Warwick; née le 9 mai 1862; entrée en religion le 5 août 1881; décédée.

Laura Hébert (Soeur Marie-Claudius), fille de Napoléon Hébert, cultivateur, et Claudia Robitaille, de Saint-Norbert-d'Arthabaska; née le 2 mai 1887; entrée en religion le 7 janvier 1911; décédée.

Cécile Houle (Soeur M.-Emile-Arthur), fille de William Houle, cultivateur, et Georgiana Goudreau, de Saint-Norbert-d'Arthabaska; née le 22 octobre 1913; entrée en religion le 24 septembre 1936.

Marie Lachance (Soeur Marie-Anastase), fille de Pierre Lachance, cultivateur, et Olive Audet, de Saint-Norbert-d'Arthabaska; née le 28 janvier 1848; entrée en religion le 2 juillet 1867; décédée.

Céline Lambert (Soeur Marie-Modeste), fille de Olivier Lambert, cultivateur, et Cécile Prince, d'Arthabaska; née le 25 juin 1854; entrée en religion le 15 septembre 1878; décédée.

Eva Laplante (Soeur M.-Thérèse-Albina), fille de Barthélemy Laplante, rentier, et Albine Laplante, de Victoriaville; née le 10 mars 1874; entrée en religion



l'histoire religieuse des bois-francs

par Alcide Fleury

le 10 avril 1935.

Rose-Alma Laroche (Soeur M.-Augustin-de-Jésus), fille de Augustin Laroche, cultivateur, et Amanda Bergeron, de Warwick; née le 29 mars 1901; entrée en religion le 12 janvier 1920.

Eva Leclerc (Soeur M.-Thérèse-du-Crucifix), fille de Zoël Leclerc, cultivateur, et Lévanie Vincent, de Saint-Félix-de-Kingsey; née le 15 août 1874; entrée en religion le 2 février 1900; décédée.

Emma Létourneau (Soeur M.-Alphonse-du-Rosaire), fille d'Alphonse Létourneau, cultivateur, et Léa Lavigne, de Saint-Norbert-d'Arthabaska; née le 1er avril 1910; entrée en religion le 6 janvier 1928.

Germaine Levasseur (Soeur M.-Louis-Edouard), fille de Louis Levasseur, journalier, et Alma Lecomte, de Saint-Norbert-d'Arthabaska; née le 25 janvier 1908; entrée en religion le 14 janvier 1930.

Marie L'Heureux (Soeur Marie-Modeste), fille de Alphonse L'Heureux, commis, et Léonie Lambert, de Warwick; née le 5 février 1894; entrée en religion le 25 juillet 1911.

Dolorès Martel (Soeur M.-Pierre-Adélarde), fille de Adélarde Martel, chauffeur, et Marie-Louise Rivard, de Warwick; née le 14 février 1918; entrée en religion le 12 janvier 1935; décédée.

Irène Martel (Soeur M.-Rachel-Bernadette), fille de Nérée Martel, journalier, et Bernadette Vidal, de Warwick; née le 26 novembre 1920; entrée en religion le 24

juillet 1937.

Juliette Martel (Soeur M.-Jeanne-Antoinette), fille de Gustave Martel, marchand, et Philomène Grégoire, de Saint-Christophe; née le 17 février 1903; entrée en religion le 23 juillet 1921.

Alice Morin (Soeur M.-Louis-Zéphirin), fille de Joseph Morin, ingénieur, et Mathilde Béliveau, de Victoriaville, née le 13 juillet 1910; entrée en religion le 24 juillet 1930.

Ulmie Nault (Soeur Marie-Théodule), fille de Elzéar Nault, cultivateur, et Constance Comtois, de Saint-Albert-de-Warwick; née le 23 octobre 1846; entrée en religion le 10 septembre 1871; décédée.

Aurore Paré (Soeur Marie-Roland), fille de Napoléon Paré, cultivateur, et Alma Béliveau, de Warwick; née le 19 avril 1897; entrée en religion le 3 juillet 1912; décédée.

Loyola Paré (Soeur Elisa-Marie), fille de Napoléon Paré, cultivateur, et Elisa Chabot, d'Acton-Vale; née le 21 octobre 1907; entrée en religion le 24 juillet 1928.

Judiana Pellerin (Soeur M.-Philomène-Emélie), fille de Edmond Pellerin, cultivateur, et Philomène Marchand, d'Arthabaska; née le 6 février 1902; entrée en religion le 24 janvier 1924.

Juliette Pellerin (Soeur Marie-Léopoldine), fille de Edmond Pellerin, fromager, et Philomène Marchand, d'Arthabaska; née le 12 juin 1903; entrée en religion le 15 juillet 1924.

Marie-Jeanne Pellerin (Soeur M.-Paul-

Edmond), fille de Edmond Pellerin, fromager, et Emélie Croteau, d'Arthabaska; née le 11 août 1910; entrée en religion le 23 juillet 1932.

Rosaria Pellerin (Soeur Marie-de-l'Espérance), fille de Edmond Pellerin, cultivateur, et Emélie Croteau, d'Arthabaska; née le 1er octobre 1912; entrée en religion le 24 juillet 1936.

Antoinette Prince (Soeur M. Bernadette-de-Jésus), fille de Joseph Prince, cultivateur, et Céline Camirand, de Saint-Norbert-d'Arthabaska; née le 15 mai 1903; entrée en religion le 25 juillet 1922.

Bernadette Prince (Soeur Marie-Fernando), fille de Joseph Prince, cultivateur, et Céline Camirand, de Sainte-Eulalie; née le 12 novembre 1887; entrée en religion le 13 janvier 1909; décédée.

Marie-Anne Prince (Soeur M.-Rose-Hélène), fille de Joseph Prince, cultivateur, et Emérence Doucet, de Sainte-Eulalie; née le 26 juillet 1899; entrée en religion le 2 juillet 1918; décédée.

Alma Rousseau (Soeur M.-Aurélie-de-

Jésus), fille de Charles Rousseau, menuisier, et Aurélie Filteau, d'Arthabaska; née le 14 mai 1877; entrée en religion le 8 septembre 1898; décédée.

Cécile Talbot (Soeur Aimé-de-Notre-Dame), fille de Alcide Talbot, cultivateur, et Léa Carignan, de Warwick; née le 22 octobre 1912; entrée en religion le 23 juillet 1932.

Anne Therrien (Soeur François-Joseph), fille de François-Xavier Therrien, journaliste, et Caroline Caron, de Warwick; née le 10 mars 1891; entrée en religion le 5 août 1906; décédée.

Religieuse ayant exercé des fonctions particulières dans la Communauté:

Françoise Croteau, missionnaire au Lesotho, Afrique-Sud (12 ans).

Marie L'Heureux, directrice provinciale des études (2 ans).

Antoinette Prince, directrice provinciale des études (4 ans).

Bernadette Prince, supérieure provinciale (2 ans).

La Congrégation des Oblates de Béthanie

Nom

A l'origine, le nom de Congrégation des Oblates du Saint-Sacrement rappelait la particulière vocation des soeurs à la prière devant le saint sacrement. Plus tard, le nom d'Oblates de Béthanie s'est avéré plus symbolique de la vie apostolique des religieuses qui veulent servir Jésus, le Souverain Prêtre, et l'Eglise par la prière adoratrice et le dévouement pour le sacerdoce.

Fondation

Le 11 février 1901, Sa Sainteté le Pape Léon XIII remettait au Père Eugène Prévost, le rescrit de fondation pour ses deux oeuvres: la Fraternité Sacerdotale et les Oblates du Saint-Sacrement.

Le 21 novembre 1902 à Paris, Léonie Prévost, soeur du fondateur et quatre jeunes canadiennes font à Dieu l'offrande totale d'elle-même.

Objet et buts

La fin de l'Institut est d'honorer et de glorifier Jésus, le Souverain Prêtre. Les religieuses espèrent atteindre ce but:

1° en se donnant totalement à Dieu pour toujours, par les voeux publics et simples de pauvreté, de chasteté et d'obéissance;

2° en intercédant pour la sanctification et le rayonnement apostolique de tous les prêtres du monde, dans leur prière d'adoration quotidienne devant le saint sacrement exposé;



l'histoire religieuse des bois-francs

• par alcide fleury

3° en se dévouant, en des oeuvres diverses, pour le sacerdoce en général, mais de préférence pour la Congrégation de la Fraternité Sacerdotale fondée également à Paris par le Père Prévost pour venir directement en aide aux prêtres.

Organisation

En 1901, la persécution religieuse sévit en France. Le groupe est reconnu comme une société laïque approuvée le 2 février 1903 par le Cardinal Richard, Archevêque de Paris.

La vie religieuse régulière s'organise en 1933, au Canada, patrie du fondateur. Les soeurs sont assez nombreuses en effet, pour faire selon les Constitutions, l'adoration diurne continue. L'apostolat par la presse, étant cher au coeur du Père Prévost, les soeurs de la Maison-Mère de Paris, impriment de nombreux feuillets sur l'eucharistie et les écrits du fondateur connu sous le pseudonyme Marie Eugène de la Croix. Au Canada, la diffusion des images de la Sainte-Face fut pendant quelques années, une autre forme d'apostolat. Sainte-Face reproduite d'après le Saint-Suaire de Turin.

En 1939, les Oblates de Béthanie sont reconnues, «congrégation de droit diocésain» par le Cardinal Verdier, Archevêque de Paris.

En juin 1941, Le Père Fondateur nomme les membres du premier Conseil général.

On peut dire cependant que les soeurs continuent de vivre sous le régime patriarcal jusqu'à la mort du Père Eugène Prévost, le premier août 1946.

A la suite du décès de la première Supérieure générale, un Chapitre général est convoqué à la Maison-Mère de Paris en 1950.

En 1967, la Maison Générale est transférée à Sainte-Marie-de-Beauce. On y tient cette année-là le Chapitre spécial de révision des Constitutions pour les rendre conformes aux directives de Vatican II. Désormais le champ d'apostolat des religieuses est plus étendu, elles peuvent seconder directement les prêtres dans leur ministère et même les accueillir dans leur maison.

Formation

Le postulat d'une année entière peut avoir lieu en partie en dehors d'une maison de l'Institut. Le noviciat est suivi d'une période d'engagements temporaires, renouvelables tous les ans durant au moins cinq ans avant la profession perpétuelle. Le noviciat se fait dans le pays d'origine de la novice.

Implantation géographique

Les soeurs sont au service des prêtres par la participation active aux oeuvres de la Fraternité Sacerdotale, en France dès 1902; au Canada, à partir de 1933; en Italie, en 1948; en Colombie, A.S. en 1957; aux

Etats-Unis en 1959.

Depuis 1966 diverses maisons ont été fermées et d'autres ouvertes selon les besoins. Elles demeurent actuellement au service de la Fraternité Sacerdotale:

- au Canada, à 500 avenue Claremont, Montréal (Westmount);

- en Colombie, à Bogota et à Cali.

En outre, elles se dévouent en France pour les prêtres retirés ou résidents

- du diocèse de Paris, à la Maison Marie-Thérèse, 92 avenue Denfert-Rochereau, 75014 Paris;

- du diocèse de Saint-Louis, à 4538 Lindell Blvd, Saint-Louis, Mo 63108, Etats-Unis.

Au Canada:

- chez les Pères Oblats de Marie-Immaculée, à Sainte-Agathe-des-Monts;

- les Pères du Saint-Sacrement, à Québec;

- les Pères Blancs d'Afrique, à Lennoxville (près de Sherbrooke);

- à Sainte-Marie-de-Beauce, 102 rue Notre-Dame.

Nombre de membres

Cent vingt religieuses professes, de quatre nationalités, sont actuellement membres de la Congrégation, canadiennes, américaines, colombiennes, italiennes. En plus, il y a deux novices et une postulante.

Voici le nom des jeunes filles qui sont entrées chez les Oblates de Béthanie: Thérèse Denault, fille de Isidore Denault et Virginie Brunelle (décédés); née le 1er juin 1924, à Arthabaska; entrée à Béthanie le 1er février 1946.

Léonie Lemay, fille de Paul Lemay (décédé) et Julia Ruel; née le 13 janvier 1931 à Saint-Jean-Vianney; entrée à Béthanie le 11 février 1948.

Brigitte Labbé, fille de Thomas Labbé et Ena Chalifour; née le 8 octobre 1934, à

Saint-Valère d'Arthabaska; entrée à Béthanie le 11 février 1956.

Voici la liste de ce qui a été publié concernant l'histoire religieuse des Bois-Francs (une partie):

Liste des prêtres et Pères nés à Arthabaska, mais faisant partie d'un autre diocèse;

Liste des prêtres faisant partie du diocèse de Nicolet, nés dans le comté d'Arthabaska;

Biographie de chacun des curés de la paroisse Saint-Christophe d'Arthabaska, depuis sa fondation (1851), la liste des vicaires et des marguilliers correspondants;

Congrégation Notre-Dame de Montréal;

Frères du Sacré-Coeur;

Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph;

Frères des Ecoles Chrétiennes;

Les Clarétains;

Soeurs Blanches d'Afrique;

PP. Soeurs de la Sainte-Famille;

Soeurs Grises de Nicolet;

Fraternité sacerdotale;

Oblates de Béthanie;

Les Missionnaires du Sacré-Coeur;

Religieuses Adoratrices du Précieux-Sang;

Soeurs Assomption de la Sainte-Vierge;

Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception;

Soeurs des SS. Noms de Jésus et Marie;

Clercs Saint-Viateur;

Petites Soeurs N.-Dame du Sourire;

Cong. Notre-Dame du Bon-Conseil;

Franciscains;

Rédemptoristes;

Sulpiciens;

Oblats de Marie-Immaculée.

Si des jeunes filles ou jeunes gens, nés dans la région d'Arthabaska, et faisant



l'histoire religieuse des bois-francs

partie d'une communauté quelconque qui n'a pas été mentionnée ici, on voudra bien m'en aviser, afin que je répare l'oublié

involontaire.

Alcide Fleury, 860 sud, boul. Bois-Francs, Arthabaska, Qué., G6P 5W4.

Les Clercs de Saint-Viateur

Circonstances de la fondation

La révolution venait de passer sur la France, accumulant ruines sur désastres. On comprend qu'en de telles circonstances, l'éducation de la jeunesse avait particulièrement souffert.

L'enseignement primaire, lui, était dans un état lamentable.

En nombre insuffisant et privés de ressources, les prêtres échappés à la tourmente se voyaient dans l'impossibilité de faire face à la tâche. Il leur fallait des collaborateurs, des aides capables de les assister, à l'école, dans l'oeuvre de l'éducation en même temps qu'à l'église, dans les exercices du culte.

Dieu inspira à un saint prêtre du diocèse de Lyon, l'abbé Louis Querbes, la pensée de fonder une société qui répondit à ces deux besoins.

Le fondateur

Né à Lyon, en 1793, au plus fort de la tourmente révolutionnaire, Louis Querbes reçut le baptême des mains d'un prêtre fidèle. Quelques années après, lorsque la France put respirer, l'enfant fréquenta l'école cléricale de sa paroisse et partagea

ses heures entre l'étude et le service des autels.

C'est là sans doute que naquit en son âme cette haute estime des cérémonies religieuses, de la liturgie et du culte divin, qui devait plus tard l'amener à prescrire, comme but second, aux membres de l'Institut qu'il allait fonder, le service du



saint autel.

Un acte nous révèle la précocité de cet enfant, la candeur de son âme et le haut idéal de vertu qu'il nourrissait déjà. Le 15 octobre 1803, à dix ans, il fit vœu de chasteté perpétuelle. On possède le texte de cet engagement écrit de sa main: «Moi, Louis-Joseph-Marie Querbes, fais vœu de chasteté pour toute ma vie».

A l'âge de 19 ans, il entra au grand séminaire de Lyon et fut ordonné prêtre, le 17 décembre 1816.

Dieu avait gratifié Louis Querbes de talents supérieurs. Il lui avait départi les dons de la nature aussi bien que ceux de la grâce: esprit net, jugement droit, parfait équilibre des facultés intellectuelles, volonté énergique; à cela, ajoutez encore ces qualités qui font les maîtres obéis et les bons éducateurs: une constante égalité d'humeur, une parfaite possession de lui-même, un grand cœur, un amour sincère de la jeunesse, un profond esprit de foi, et une ardente piété. Tout concourait à faire de lui un conducteur d'hommes, un puissant apôtre.

Le Père Querbes mourut, le 1er septembre 1859, dans la soixante-septième année de son âge, la quarante-troisième de son sacerdoce et la vingt-huitième de sa vie religieuse, après avoir gouverné durant vingt ans la communauté qu'il avait fondée.

Son oeuvre

Le Père Querbes fut un de ces humbles dont les oeuvres n'éclatent pas tout d'abord aux yeux des hommes. Curé de la paroisse de Vourles, près de Lyon, il n'avait primitivement rêvé que de venir en aide, par la formation de quelques maîtres chrétiens, à ses confrères dans le ministère. Mais Dieu avait jeté sur lui un regard de tendresse. Son oeuvre se développa rapidement et se transforma vite en une véritable communauté

religieuse.

Munie d'une approbation royale, le 10 janvier 1830; approuvée par l'autorité épiscopale, le 3 novembre 1831, elle se vit, le 31 mai 1839, moins de dix ans après sa naissance, honorée de la suprême approbation du Saint-Siège, qui l'éleva ainsi au rang des congrégations régulières de droit pontifical.

Du vivant même de son fondateur, l'Institut de Saint-Viateur se répandit dans un grand nombre de diocèses de France et franchit les mers pour s'établir solidement dans l'Amérique du Nord. Le rêve du Père Querbes, donner à Dieu beaucoup d'âmes, était réalisé par la croissance de son Institut.

Le patron de l'Institut

En récitant l'office, le Père Querbes retrouvait chaque année, au propre du diocèse de Lyon, le bref récit de la vie d'un jeune saint du nom de «Viateur» dont les fonctions auprès de son évêque saint Just, l'avaient singulièrement frappé. Non moins impressionné par les vertus du jeune lévite, son humilité, sa piété, il résolut d'en faire le patron de son institut, le modèle de ses disciples.

Saint Viateur vécut vers la fin du quatrième siècle. Ce fut, au témoignage d'un document fort ancien, un très saint jeune homme, «sanctissimus juvenis». Il servait à l'autel et fut nommé à l'ombre du sanctuaire, par le clergé de Lyon. Très aimé de son évêque à cause de ses éminentes vertus, dit le bréviaire, il fut élevé, jeune encore, au rang hiérarchique de «lecteur». Il s'acquitta excellemment des fonctions de cet ordre, fonctions qui avaient alors une grande importance (elles sont remplies aujourd'hui par les ministres sacrés eux-mêmes).

Tout en se perfectionnant dans l'étude des saintes lettres qu'il lisait au peuple chrétien, Viateur enseignait le catéchisme



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

aux petits enfants. Sa conduite très pure fut toujours un commentaire vivant de la doctrine qu'il enseignait.

Saint Just, ayant secrètement renoncé à son siège pour mener une vie pénitente dans un désert de l'Égypte, son jeune lecteur, confidant de ses projets, l'accompagna dans la solitude. C'était en 381.

Saint Just mourut, le 14 octobre 390 et, quelques jours après le 21 octobre, saint Viateur le suivit dans la gloire. Cette seconde date marque la fête du patron de l'institut.

Les Clercs de Saint-Viateur comptent actuellement 1,200 religieux répartis en 8 provinces religieuses.

Au Canada: Abitibi, Joliette, Montréal et Saint-Laurent.

Aux États-Unis: province de Chicago.

En France: provinces de Rodez et Vourles.

En Espagne: province d'Espagne.

Notre congrégation possède des missions étrangères en 7 pays:

Chili, Colombie et Pérou en Amérique du Sud;

Haïti en Amérique Centrale;

Côte-d'Ivoire en Afrique;

Taiwan et Japon en Asie.

Voici les noms des deux garçons de la région qui sont entrés dans cette communauté:

Père Médard Laroche

Né à Saint-Christophe-d'Arthabaska, le 24 juillet 1916, fils de Henri Laroche et de

Alphonsine Bergeron, a pris l'habit religieux, le 23 juillet 1939 à notre Noviciat de Joliette a été promu à la prêtrise le 17 juin 1945.

Il a passé sa carrière au Séminaire de Joliette; depuis 1968, il est directeur de la Bibliothèque du Cégep de Joliette.

Frère Bruno Hébert

Né à Saint-Norbert-d'Arthabaska, le 14 novembre 1937, fils de Jacques Hébert et de Irène Brunelle, a pris l'habit religieux le 6 janvier 1955 à notre Noviciat de Joliette.

Depuis quelques années, il est professeur au Campus Notre-Dame-de-Foy à Cap-Rouge; il est directeur de «Les Cahiers de Cap-Rouge», publiés par l'Association des professeurs du Campus Notre-Dame-de-Foy.

Depuis juin 1978, il est docteur en philosophie.

Le Frère Hébert est l'arrière-petit-fils de Philippe Hébert, un de nos sculpteurs canadiens. Aussi, a-t-il publié, en 1973, un volume sur son arrière-grand-père: «Philippe Hébert, sculpteur». Ce volume, édité par Fides, comprend 157 pages et une trentaine de hors-texte.

Le F. Hébert est membre du Conseil provincial de notre province.

«Chacune de vous a son talent, son don spécial; faites-les fructifier pour le bien commun».

Mère Marie-du-Saint-Esprit

Connaissez-vous les Petites Soeurs de Notre-Dame-du-Sourire?

Cette communauté contemplative, en voie de formation, a été fondée par Mgr Ambroise Leblanc, ofm. de vénérée mémoire. Après sa mort, elle a persévéré; elle est toujours vivante et désire des postulantes. Elle a déjà reçu les premières approbations diocésaines et la protection de Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, le 13 janvier 1958.

Pour leur spiritualité, les Petites Soeurs de Notre-Dame-du-Sourire se sont mises à l'école de la Vierge de Nazareth et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour exprimer dans leur vie: l'humilité, la confiance, l'abandon amoureux à la volonté divine.

Leur existence obscure les situe au coeur invisible de l'Eglise. Dans la voie de l'enfance spirituelle, elles poursuivent la réalisation de leur engagement ecclésial et religieux. Elles veulent, comme la Sainte de Lisieux, sous l'emprise de la Très Sainte Vierge Marie, glorifier l'amour miséricordieux. Dans le coeur de l'Eglise, elles offrent leur vie de prière et de sacrifice à l'intention du clergé et de tous ceux que le Christ a voulu rassembler dans l'unité.

Y aurait-il parmi vos connaissances, des jeunes filles désireuses de partager leur vie de prière? L'Esprit-Saint peut se servir de vous pour les orienter vers leur monastère. Ces religieuses comptent sur vous; en retour, elles vous assurent de l'appui de leurs prières quotidiennes auprès de Jésus-Hostie.

Voici l'adresse de leur unique maison:
Monastère Notre-Dame-du-Sourire, 1369

Redpath-Crescent, Montréal, Qué. H3G
1A1.



Voici la seule fille des environs qui est entrée dans cette jeune communauté: Soeur Thérèse Laurendeau, fille de Eugène Laurendeau et Lauza Gagné (décédés), née le 11 février 1933, à Saint-Paul-de-Chester. Elle a d'abord fréquenté l'école du village, puis le Couvent C.N.D. d'Arthabaska. Elle est entrée en communauté le 2 février 1958.



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Ordre des Franciscains

Les Frères Mineurs (appelés communément Franciscains) sont nés de l'expérience de François d'Assise. Au tournant du XIII^e siècle, à une époque de bouleversements et de renouveaux, à tant d'égards semblable à la nôtre, le petit pauvre a redécouvert l'Évangile de Jésus-Christ et il a voulu le vivre dans tout son sérieux. A la fraternité qui rapidement s'est groupée autour de lui, il a proposé le même idéal: vie selon le saint Évangile.

C'est François lui-même qui a donné le nom à la fraternité. La Règle comportait cette phrase: qu'ils soient petits. Or, un jour qu'on lisait la Règle, il interrompit: «Je veux que notre fraternité s'appelle l'Ordre des Frères Mineurs» (O.F.M.).

Mineurs (derniers, petits), pauvres, n'ayant ici-bas d'autre bien que la pauvreté, les frères doivent servir le Seigneur dans l'humilité et la pauvreté et se mettre au service de tous les hommes, surtout les humbles et les petits.

Champ d'action

Il semble qu'au début les Frères Mineurs aient continué tout simplement d'exercer leur profession antérieure. Au commencement, ils n'habitaient pas dans de vrais couvents, mais plutôt parmi les gens, selon qu'on leur offrait l'hospitalité. D'après le témoignage de Jacques de Vitry, «Ils allaient pendant la journée dans



Un franciscain en prière.

les villes et les villages pour gagner de quoi vivre par leur travail». C'est pourquoi les exhortations destinées à donner aux Frères une conception saine du travail (il s'agit du travail manuel) occupent une place importante dans les écrits de saint François.

«Les Frères qui veulent travailler, travailleront; et ils exerceront le métier qu'ils connaissent, si ce n'est pas contraire au salut de leur âme et si cela peut se faire honnêtement... En échange de leur travail, ils pourront recevoir tout ce qui est

nécessaire, sauf de l'argent. Quand il le faudra, ils iront à l'aumône comme les autres pauvres. Ils pourront avoir les outils et instruments nécessaires à leur métier».

Peu de temps avant sa mort, dans sa dernière exhortation aux Frères, François n'oublie pas de leur recommander encore une fois très chaudement le travail: «Pour moi, je travaillais de mes mains et je veux travailler. Tous les Frères, je veux fermement qu'ils travaillent à un métier honnête. Ceux qui ne savent pas travailler, qu'ils l'apprennent, non pour le cupide désir d'en recevoir un salaire, mais pour le bon exemple et pour chasser l'oisiveté. Lorsqu'on ne nous donne pas le prix de notre travail, recourons à la table du Seigneur en demandant l'aumône de porte en porte».

Les prêtres de l'Ordre apparaissent dans la même Règle comme des pasteurs d'âmes dans le Royaume de Dieu. François donne des conseils précieux pour l'administration du sacrement de Pénitence et pour la prédication de la Parole de Dieu».

Autre tâche des Frères dans l'Eglise: la contemplation. François en parle quand il décrit le genre de vie que doivent mener ceux de ses fils qui veulent s'y adonner en lieu solitaire, et conserver ainsi leur vie exclusivement à la prière et à la méditation des mystères de Dieu. A ses yeux la vie contemplative est d'une nécessité tellement urgente qu'il se demanda longtemps s'il ne devait pas la préférer à la prédication apostolique sur les grands chemins. C'est sur un ordre de Dieu qu'il décida de maintenir les deux formes de vie: apostolat actif et contemplation.

François a donc proposé à ses Frères des champs d'action si divers dans l'Eglise que l'Ordre dès le début déploya une action multiple. Elle allait depuis le simple

travail manuel jusqu'à la vie contemplative pure, en passant par l'apostolat extérieur et l'enseignement de la théologie, tandis qu'une place de choix était toujours réservée au culte liturgique. De tout ceci il nous est permis de dégager une conclusion certaine: ni la vocation, ni l'originalité de l'Ordre de saint François ne sont dues à une activité extérieure spécifique.

Fraternités nouvelles

En septembre 1968, six petites fraternités franciscaines sont lancées: six équipes s'installent dans des maisons familiales pour expérimenter un style de vie conforme à leurs aspirations.

La petite fraternité comprend un nombre restreint de membres qui désirent renouveler leur style de vie religieuse. En ce sens, ils expérimentent de nouvelles façons de vivre et de prier ensemble et s'insèrent par leur travail dans les milieux les plus divers.

Chaque fraternité doit adapter la vie religieuse à son groupe, et voir à se financer avec le salaire de ses membres. Même s'il y a un «animateur» pour coordonner les initiatives des membres, c'est le groupe qui prend les décisions pour la gouverne.

Le phénomène des petites fraternités n'a, chez nous, qu'un an d'existence; il ira en se multipliant sans qu'on puisse prévoir tous les visages qu'il pourra présenter.

0-0-0-0

Une multitude de frères ont, depuis 8 siècles, essayé de suivre les traces de François. Aujourd'hui, on les appelle «Franciscains». Il y a aussi les «Capucins». Les deux ont comme nom officiel «Frères Mineurs», donné par François lui-même.

Plus de 24 000 à travers le monde. Au Canada, près de 500.



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Plusieurs d'entre eux sont prêtres et engagés dans un service pastoral d'Eglise. En 1182, naissance de François, fils de Pierre Bernardone et de Dame Pica. Il est élevé dans une riche famille de drapiers et finement éduqué selon les principes mondains de l'époque. Il devient «le roi de la jeunesse» d'Assise, dépense follement son argent mais se fait aussi remarquer par une grande habileté dans le commerce.

En 1204, François tombe malade; la captivité semble avoir miné sa santé.

En 1205, François est repris par ses rêves de grandeur. A Spolète, une vision l'arrête: «Pourquoi suivre le serviteur, au lieu du Maître dont il dépend?» Obéissant à la voix mystérieuse, François rentre à Assise.

En 1206, un jour, en prière devant le crucifix de saint Damien, le Seigneur lui parle: «Va, François, répare ma maison!»

En 1209: le matin du 24 février, assistant à la messe, à la Portioncule, il est frappé par ces paroles de l'Evangile: «N'apportez ni or, ni argent dans vos ceintures, ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni chaussures, ni bâton». Désormais l'Evangile sera sa règle de vie. Il a enfin reçu de Dieu lumière totale sur sa vocation de pauvreté évangélique.

Le 23 avril, ils sont douze à partager sa vie dans la pauvreté de Rivo Torto.

En 1211, à la fin de mars, sainte Claire s'enfuit de la maison paternelle. Elle aussi a été saisie par l'idéal évangélique du petit

Pauvre. François lui donne l'habit de saint Damien. Ainsi commence l'histoire du deuxième Ordre, celui des Pauvres Dames, les Clarisses.

En 1214, François adresse une circulaire au monde entier pour engager tous les hommes à mieux pratiquer l'Evangile. C'est la «Lettre à tous les fidèles».

En 1215, réunion du Concile de Latran. François y assista et il rencontra pour la première fois saint Dominique. Celui-ci lui propose de fusionner leurs deux fondations. François refuse parce qu'il estime que l'originalité des deux Ordres sera plus utile à l'Eglise.

En 1224, le 12 septembre, le premier groupe de frères aborde à Douvres. C'est le début de la mission d'Angleterre.

En 1225, son état de santé s'aggrave de plus en plus.

En 1226, de plus en plus malade, on le conduit à Sienne; mais les efforts des médecins furent aussi inutiles que ceux des maîtres de Rieti. Aux approches de la mort, il dicte son testament où il retrace son idéal de pauvreté évangélique dans la pureté des premières années. Le vendredi 2 octobre, il se fait apporter du pain, le bénit et, comme le Christ au Cénacle, le distribue à ses frères. Le samedi, 3 octobre, il se fait lire le récit de la Passion selon saint Jean. Au crépuscule, il souhaite la bienvenue à «soeur la mort». François a rendu son âme à Dieu dans la quarante-cinquième année de son âge et la

vingtième de sa conversion.

En 1228, le 15 juillet, a lieu la canonisation solennelle de saint François. C'est son ami, le cardinal Hugolin devenu le pape Grégoire IX, qui lui rend cet honneur suprême.

En 1230, le 8 mai, le corps de saint François est transporté dans la crypte de la basilique Patriarcale d'Assise, construite à cet effet. (extrait de «A l'École de saint François», de Aeby, Delesty et Chagnat, 1960).

FRANCISCAINS ORIGINAIRES DES BOIS-FRANCS

Prêtres

Gabriel-Marie JUCHEREAU-DUCHESNAY (Henri, au baptême), né de Henri et Aurélie Roberge, à Sainte-Julie de Somerset, le 11 oct. 1897. Entré chez les Franciscains en 1919. Sacerdoce 30 septembre 1923. Missionnaire au Japon depuis 1925, où il fut Pro-Préfet Apostolique (Kago-shima) avant la 2e Guerre mondiale, et a fondé une communauté de Soeurs japonaises: Oblates Franciscaines de l'Annonciation.

René DUCHARME (Jules, au bapt.), né de Zéphirin et Adélaïde Dion, à Victoriaville, le 26 juil. 1908. Entré chez les Franciscains en 1930. Sacerdoce 29 juin 1938. Prédicateur. Curé à Trois-Rivières, Ottawa et Welland.

Solano PAINCHAUD (Emile, au bapt.), né de Henri et Angéline Bergeron, à Plessisville, le 19 juin 1914. Entré chez les Franciscains en 1936. Sacerdoce 7 juin 1941. Professeur de sciences et Directeur au Collège Séraphique de Trois-Rivières (Séminaire Saint-Antoine). Aujourd'hui missionnaire au Pérou.

Albini McCARTHY (Lucien, au bapt.), né de Eddy et Délima Labbé, à Victoriaville, le 29 août 1917. Entré chez les Franciscains en 1942. Sacerdoce 29 juin 1947. Professeur. Educateur. Supérieur. Aumônier.

Jacques GOSSELIN, né de Aimé et N.-Anita Genest, à Plessisville, le 6 mars 1923. Entré chez les Franciscains en 1942. Sacerdoce le 29 juin 1950. Professeur. Docteur en psychologie.

Abbé Jean-Marc MERCIER. Agrégé. Né de Eugène et M.-Jeanne Hamel, à Victoriaville, le 18 juin 1933. Sacerdoce en 1962. Entré chez les Franciscains à titre de prêtre tertiaire en 1964. Travaille dans la mission des Franciscains canadiens au Pérou.

Norbert-M. BETTEZ (Armand au bapt.), né de Georges et Adéline Latulipe, à Princeville, le 29 janvier 1896. Entré chez les Franciscains en 1917. Sacerdoce 13 juillet 1924. Décédé 6 octobre 1974. Docteur en Sciences sociales. Prédicateur. Grand apôtre de la Tempérance. Auteur de plusieurs livres sur la perfection chrétienne.

Non prêtres

Edouard-Marie THERRIÉN. Né à Arthabaska. Décédé à Montréal 11 février 1938, âgé de 25 ans. Nom des parents: Ferdinand et Alphonsine Daigle. Paroisse: St-Christophe d'Arthabaska. Entré chez les Franciscains en 1931. Nom de baptême: Armand.

Vincent RENAUD (Joseph-Fernand, au bapt.), né de Valère et Régina Béliveau, le 28 janvier 1910, à Sainte-Victoire de Victoriaville. Entré chez les Franciscains en 1928. Décédé 3 octobre 1963.

Valère RENAUD (au bapt. Gérard). Frère du précédent. Né 12 août 1918. Entré chez les Franciscains en 1947.



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

Oblats de Marie Immaculée

Pour sauver l'Eglise de France, qui semble en voie de disparaître, quelques groupes de prédicateurs se sont formés pour prêcher dans les grandes paroisses. Nous sommes après la Révolution française, en 1816. L'abbé de Mazerod refuse de se joindre à eux.

Il ira plutôt, avec le groupe de compagnons qu'il s'est choisi, au petit peuple des faubourgs et des campagnes. Et pour être sûr de se faire comprendre, il leur prêchera en provençal, le patois local. Ainsi, naquirent les «Missionnaires de Provence» qui devinrent en 1826 les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Nous voici en présence d'une première ligne de force: les Oblats, ce sont des prédicateurs populaires, qui vont à la recherche des âmes les plus abandonnées. D'instinct, ils fuiront les oeuvres prospères et faciles, pour s'attacher toujours à des travaux de défrichement.

Vingt-cinq ans après leur fondation, les Oblats ne sont encore qu'une poignée: c'est une toute petite congrégation, 60 sujets, comme tant d'autres congrégations fondées après la révolution.

Qu'est-ce donc qui va donner le coup de barre décisif et les lancer par le monde? C'est l'audace incroyable du Fondateur, Mgr de Mazenod, qui en moins de onze ans les lance sur trois nouveaux continents.

En 1841, il détache six de ses rares sujets



et les met au service de Mgr Bourget, dans le diocèse de Montréal. Dès 1844, trois jeunes missionnaires se partagent les missions indiennes du Nord du Québec: l'Outaouais supérieur, le Haut Saint-Maurice, et le Saguenay. L'année suivante, un père et un simple diacre (le futur Mgr Taché) vont fonder le premier poste oblat des missions indiennes de l'Ouest canadien. Puis c'est l'Orégon (1847) et le Texas (1849) dans l'ouest et au sud des

Etats-Unis, en attendant le Mexique en 1858.

Entre temps, la congrégation s'est établie en Angleterre (1843). Comme le Seigneur lui amène des renforts, Mgr de Mazenod accepte encore une fondation à Ceylan, en 1847, et une autre au Natal, en Afrique du Sud, en 1852.

Fondés à Aix en Provence, dans le Midi de la France, les Oblats ont plutôt végété en Europe jusqu'en 1841, qui les vit s'engager dans les missions étrangères. Ce furent alors tour à tour l'Amérique, l'Afrique et l'Asie.

Ils continuent à se dévouer en France,

prenant charge de missions paroissiales et de sanctuaires marials. Dès 1845, ils s'établissent en Angleterre pour s'y occuper de prédications et de ministère paroissial.

Deux persécutions religieuses, en 1890 et en 1904, les font passer de France en d'autres pays d'Europe. Ils s'établissent alors en Belgique et en Allemagne, où ils acquerront une grande renommée comme prédicateurs de missions populaires. De là aussi partiront les fondateurs d'autres établissements en Pologne, en Tchécoslovaquie et en Autriche.

MISSIONNAIRES OBLATS DE MARIE IMMACULEE ORIGINAIRES
du comté d'Arthabaska

Noms	Paroisses	Père	Mère	Nais.	Entrée	Prêtre	Décès
Alain, Théodore	Ste-Hélène	Désiré	Demers, Elisabeth	16-5-09	1-8-29	24-6-35	
Allard, André	Ste-Séraphine	Bruno	Proulx, Marie-Ange	20-3-35	sept.35		
Allard, Raymond	Victoriaville	Arthur	Lenieux, Dorilla	8-4-29	1-8-49	11-6-55	
AllilaAimé	St-Norbert	Hector	Baril, Marie	22-5-00	2-3-20		9-1-69
Allie, Emile	"	"	" "	28-10-97	2-8-16	23-12-22	20-7-70
Allie, Jean-Léon	"	"	" "	1-11-09	1-8-29	24-6-35	
Allie, Roméo	"	"	" "	15-4-05	18-3-29		
Bélanger, Maurice	Plessisville	Napoléon	Granier, Alphonsine	19-10-96	26-8-27	26-6-32	12-10-69
Bergeron, Désiré	St-Valère	Félix	Leblanc, Flora	16-12-08	1-8-29	24-6-35	19-11-52
Boutin, André	Victoriaville	Alfred	Therrien, Emma	7-7-28	14-8-49	9-6-56	
Campagna, Joachim	St-Paul de Chester	Trefflé	Dancause, Eliza	18-1-15	21-7-38	19-6-43	
Dion, Raymond	Arthabaska	Joséph	Varville, Belzémine	1-11-12	14-8-31	29-6-37	
Duguay, Marcel	Arthabaska	Roméo	Morin, Doris	2-6-10	1-8-30	24-6-36	
Deaine, Gaston	St-Louis de Blanford	Gilbert	Vézina, Aurore	3-9-06	14-8-33		
Dumaine, Gérard	"	"	" "	10-5-08	16-2-38		
Fortier, Fernand	Plessisville	Théodore	Tardif, Alphonsine	8-12-04	18-3-37		
Fortier, Raymond	"	"	" "	28-2-11	14-8-29	24-6-35	
Girouard, Rosalre	Victoriaville	Joseph	Roy, Maria	29-6-25	23-7-47		
Hamel, Joseph	Victoriaville	Albert	LeLiberté, Maria-Della	27-9-06	14-8-26	5-6-32	
Houde, Robert	Arthabaska	Albert	Pouliot, Exilia	26-6-08	1-8-28	21-5-33	13-6-68
Houle, Alphonse	Victoriaville	Uldoric	Duchesney, Victoire	8-7-03	1-8-26	27-5-32	3-8-71
Lafontaine, Lucien	St-Paul de Chester	Médéric	LeBlanc, Marie-Corinne	7-12-11	5-9-38	20-9-41	
Laroche, André	Arthabaska	Emile	Laroche, Emilienne	8-10-37	1-8-57	23-12-65	
Lessard, Aurélie	Plessisville	André	Boucher, Aranda	5-5-95	17-2-24		9-9-64



L'histoire religieuse des bois-francs

par Alcide Fleury

fraternelle et la volonté de consacrer toutes leurs énergies aux oeuvres de la Compagnie. La fin spéciale de la vocation sulpicienne, qui est la direction des séminaires, exige des membres de la Compagnie une vie intérieure intense, des aptitudes pour les sciences ecclésiastiques, un jugement pratique sûr et le goût de la résidence. Une fois ordonné prêtre, le futur Sulpicien fait un stage de noviciat, appelé Solitude, durant lequel il mûrit sa vocation et se prépare plus immédiatement à son apostolat particulier. Les Prêtres de Saint-Sulpice ont à leur tête un Supérieur général qui réside à Paris et qui a autorité sur trois provinces, celles de France, du Canada et des Etats-Unis, chacune d'elles

étant administrée par un Supérieur provincial.

Voici le nom des deux jeunes garçons qui sont entrés chez les Prêtres de Saint-Sulpice:

Marie-Philippe-Auguste Lajoie, né le 22 avril 1868, à Saint-Antoine, entré en 1887; ordonné prêtre le 24 août 1888; Supérieur du Collège Canadien à Rome, de 1919 à 1924; décédé en 1946.

Guy Poisson, fils de Jules Poisson et Marianne Ouellet, est né le 2 novembre 1926; ordonné prêtre le 7 juin 1952; entré en 1954 au service de la Conférence des évêques catholiques du Canada (1969), dont il est le secrétaire général depuis 1975.

La Congrégation Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Montréal

Note historique

La Congrégation Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Montréal fut fondée en 1923, par Mademoiselle Marie Gerin-Lajoie. En 1951, le Pape Pie XII lui accorda le Décret de louange qui en fait une congrégation religieuse de droit pontifical.

Le décret établissant canoniquement l'Institut des Soeurs Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Montréal indique le but «social» de l'Institut. Il précise que l'action se fera directement dans le milieu visé avec le souci particulier d'agir sur la société en

améliorant les divers milieux où l'homme est appelé à vivre: famille, société, profession. Il spécifie la fonction d'éducatrices sociales que les religieuses devront exercer.

Aujourd'hui l'objectif apostolique de la congrégation est toujours le même: une action sociale d'inspiration chrétienne où chacune travaille auprès de la famille et de la société à la promotion de la justice dans la charité par l'éducation et l'animation sociales.

Liste des religieuses:

Chauvette, Doris, née le 7 décembre 1924, à la paroisse Notre-Dame-du-Saint-Rosaire. Père: Joseph Chauvette, mère: Rebecca Champagne, entrée dans la congrégation: 30 août 1946.

Grégoire, Luce, née le 18 mai 1924 à Garthby. Père: Emery Grégoire, mère: Olivine Dubois, entrée dans la congrégation: 25 août 1951.

Levasseur, Hélène, née le 6 juillet 1921, à la paroisse Saint-Christophe-d'Arthabaska. Père: Ferdinand Levasseur, mère: Mary Doucet, entrée dans la congrégation: 7 mars 1948.

Thibodeau, Gertrude, née le 25 juin 1922, à Saint-Fortunat. Père: Wilfrid Thibodeau, mère: Célanire Lemay, entrée dans la congrégation: 30 août 1942.

La Congrégation du Très-Saint-Rédempteur

Fondée par saint Alphonse de Liguori, en 1732, la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur a été approuvée et mise au rang des Instituts religieux par le Souverain Pontife Benoit XIV, en 1749.

L'Institut est divisé en vingt provinces ayant leur champ d'action et d'apostolat dans les principaux pays de l'Europe et de l'Amérique et jusqu'en Afrique et en Australie.

Le siège principal est à Rome, où résident le Général et les six consultants qui se partagent avec lui le gouvernement de tout l'Institut.

Son organisation au Canada

Au Canada, la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur possède deux provinces: l'une de langue française, dont la maison-mère est à Sainte-Anne-de-Beaupré; l'autre de langue anglaise, maison-mère à Toronto.

De plus, une vice-province existe dans l'Ouest canadien et dessert les nombreux groupes ruthènes qui y sont fixés.

La province de langue anglaise compte, du Pacifique à l'Atlantique, neuf maisons et une centaine de sujets.

Quant à la province de langue française, la seule dont il soit ici question, elle compte actuellement cent cinquante sujets, et possède cinq maisons régulières:



La basilique à Sainte-Anne-de-Beaupré, qui est aussi la Maison-Mère de la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur.

Sainte-Anne-de-Beaupré, résidence du Très Rév. Père Provincial,

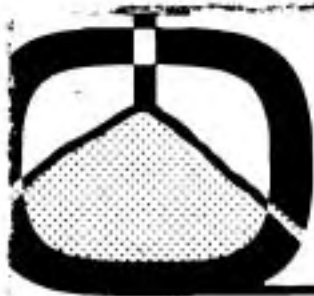
Sherbrooke, maison de noviciat et de retraites fermées,

Ottawa, maison de hautes études,

Montréal, paroisse de Saint-Alphonse-d'Youville,

Sainte-Anne-des-Chênes, (Manitoba).

Dans chacune de ces maisons résident un certain nombre de missionnaires qui



L'histoire religieuse des bois-francs

par Alcide Fleury

vont ça et là prêcher des missions et retraites partout où leur ministère est requis.

Il est question de fonder, dans un avenir plus ou moins rapproché, deux nouvelles maisons: l'une au Nouveau-Brunswick; l'autre dans quelque centre canadien-français des provinces de l'Ouest. Le temps n'est donc pas éloigné où l'apostolat de la province canadienne-française rayonnera de l'Atlantique au Pacifique.

Le Juvénat, de Sainte-Anne-de-Beauport donne l'enseignement classique à une bonne centaine de jeunes gens qui, offrant des signes de vocation à la vie religieuse, se préparent, sous la protection de la bonne sainte Anne, à devenir plus tard missionnaires du Très-Saint-Rédempteur.

Double fin de l'Institut

Cet Institut est tout à la fois apostolique et contemplatif. C'est ce que le saint fondateur déclare expressément dans ce passage de ses constitutions: «La vie des religieux de la congrégation n'est ni entièrement contemplative ni purement active: c'est un mélange de ces deux genres de vie».

1° Essentiellement apostolique, la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur a pour fin de continuer sur la terre, dans la mesure de ses forces, la grande oeuvre de la rédemption, par le moyen des missions, des retraites et autres travaux du même genre.

2° Vouée à l'apostolat, la Congrégation

du Très-Saint-Rédempteur est en même temps un Institut contemplatif.

Elle a, dans son esprit et dans son régime intérieur, quelque chose qui la rapproche des anciens ordres monastiques. C'est ce qui a fait dire à saint Alphonse que «Le Rédemptoriste doit être apôtre et chartreux: apôtre aux dehors, chartreux à la maison».

Physionomie propre de l'Institut

Cette vie apostolique et cette vie contemplative ont toutes deux, dans l'Institut: leur physionomie propre.

1° L'apostolat y repose sur trois bases principales, qui sont: la simplicité, l'obéissance, la pauvreté.

Les Rédemptoristes, à l'exemple du divin Maître, sont obligés de toujours prêcher en missionnaires, c'est-à-dire simplement et apostoliquement. Ils ne cherchent pas la célébrité humaine.

2° La vie contemplative a également, dans l'Institut, trois caractères essentiels: l'union à Jésus-Christ, l'amour de la très sainte Vierge, l'esprit de prière.

Si le Rédemptoriste vit selon sa Règle, il est, par le fait même, le contemplateur assidu de la passion du Sauveur et l'ami intime du très saint Sacrement; le grand mobile de ses actions est l'amour de Jésus-Christ-Rédempteur; Patron titulaire de son Institut; et, dans la pratique des vertus, c'est la ressemblance avec ce divin Maître qu'il cherche par dessus tout.

En même temps, il est tout entier à la

sainte Vierge, «envers laquelle, d'après ses Règles, il doit professer une dévotion spéciale et une tendre affection», et dont il doit sans cesse implorer le secours et publier les gloires. — L'Institut possède une vierge miraculeuse: Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. C'est sous ce nom béni que les Rédemptoristes doivent surtout honorer et glorifier leur Mère.

Formation des sujets

Quant à la formation des sujets, le saint a voulu qu'elle fut lente et soignée. Elle commence par un premier noviciat d'une année, qui se termine par l'émission des vœux. Viennent ensuite les études, surtout pour ceux qui ne sont pas encore prêtres: d'abord les études littéraires, si elles n'ont pas été complètement terminées auparavant; puis six années d'études ecclésiastiques. Ces études sont suivies d'un second noviciat de six mois, suivi lui-même de quelques années de demi-solitude, jusqu'à ce que le sujet ait trente ans, âge avant lequel on ne va pas régulièrement en mission.

A toutes ces précautions, le saint en a ajouté une dernière, qui consiste en ce que ses religieux, ordinairement, ne font pas de missions seuls: ils doivent être au moins deux.

Telle est, dans ses principaux traits, l'oeuvre de saint Alphonse.

Dernière réflexion

Le saint Fondateur écrivait à ses enfants: «Mes Frères bien-aimés, je veux que vous sachiez que, quand Dieu appelle à lui un de mes frères, je me console par la pensée que, ce frère étant de ma congrégation, son salut est assuré... Je suis certain que Jésus-Christ regarde avec un oeil plein d'amour notre petite congrégation, et qu'elle lui est chère comme la prunelle de ses yeux».

Le R.P. Gaston Bourbeau, Rédemptoriste (1904-1956)

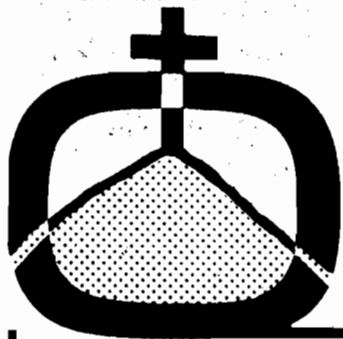
Joseph-Gaston Bourbeau est né à Saint-Patrice-de-Tingwick, comté d'Arthabaska, le 24 février 1904, du mariage de Joseph-Eugène Bourbeau, marchand, et de Marie-Emma Baril. Il était le onzième de cette famille qui compta seize enfants. Son père mourut subitement en janvier 1913, Gaston n'avait encore que neuf ans. C'est donc surtout à la douce fermeté de sa mère que l'enfant dut sa formation première. Studieux en classe, servant de messe fidèle, il aimait l'action, le jeu, et savait amuser les autres comme lui.

Après ses études primaires à l'école paroissiale de Tingwick, il entra au Juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré en 1918. Pendant six ans il suivit le cours classique. Dans sa recherche d'une personnalité, il profita beaucoup des avis judicieux du T.R.P. Louis-Philippe Lévesque, alors directeur. Des travaux et des charges le mirent même de travailler avec des élèves des classes supérieures soit à la bibliothèque, soit dans les comités littéraires, les académies. Un rôle qu'il joua dans «La Fille de Roland», au jubilé d'argent du Juvénat, en 1921, lui fut d'un grand profit en ce sens.

En juillet 1924, Gaston entra au noviciat des Rédemptoristes à Sherbrooke. Après quelques semaines de postulat, il revêtit le saint habit au début du mois d'août. Le 2 août de l'année suivante, il émettait ses vœux pour trois

Le 7 septembre 1928, il fit à Ottawa, sa profession perpétuelle.

Son noviciat fini, il passa de Sherbrooke à Ottawa pour continuer ses études cléricales: deux ans de philosophie et quatre ans de théologie dogmatique et morale. Le 24 août 1930, il reçut l'onction sacerdotale des mains de Mgr Cassulo,



l'histoire religieuse des bois-francs

par alcide fleury

délégué apostolique. Il était le premier enfant de la paroisse de Tingwick à être élevé à la prêtrise.

En 1931, le Père Bourbeau reçoit sa nomination pour Sainte-Anne-de-Beaupré où il résida jusqu'en 1945. Il est d'abord sous-directeur et en même temps professeur au juvénat; puis, il devient lui-même directeur de cette institution.

En 1936, Madame Bourbeau, sa mère, succombe à une longue et pénible maladie. Elle fut la première mourante que le Père assista. Au milieu de ses souffrances, cette pieuse mère disait: «Je ne puis assez remercier Dieu pour toutes les faveurs qu'il m'a accordées parmi mes épreuves. Remerciez-le avec moi de la grâce qu'il m'a faite en me donnant un prêtre».

De 1945 à 1948, le Père Bourbeau fut supérieur et curé à Saint-Alphonse de Montréal. Maladif, il donna sa démission.

Ses dernières années s'écoulèrent à Estcourt (Témiscouata) où il fut économiste et chapelain jusqu'à sa mort survenue en 1956. Il mourut subitement un samedi le 4 août, au volant de sa voiture, à quelques centaines de pieds seulement du monastère d'Estcourt, en partant pour Saint-Aubert-de-l'Islet où il devait prêcher une retraite. Il fut terrassé par une crise de myocardite.

Le Père Bourbeau fut un supérieur aux vues larges et au cœur bon. Dans ses nombreuses et importantes charges, il se montra toujours un homme pondéré, un religieux de devoir et un confrère des plus

aimables.

**Le Cher Frère Alphonse (Willie Camiré),
Rédemptoriste (1883-1964)**

Le Cher Frère Alphonse - Willie Camiré, dans le monde - est né le 25 novembre 1883, du mariage de Pierre Camiré, cultivateur, et de Lumina Beaupré, de Saint-Norbert d'Arthabaska. Le parrain fut Etienne Camiré, oncle de l'enfant, et la marraine Lucie Beaupré, fille d'Honoré Beaupré, cultivateur de Saint-Norbert. L'abbé Adélarde Buisson, curé de Saint-Norbert, conféra le baptême.

Tout jeune, Willie seconde son père dans les travaux de la ferme. En 1896, la famille émigre aux Etats-Unis à Cement Falls. Dès son arrivée, Willie obtient un emploi dans une filature. Mais il lui répugnait de passer sa vie dans la toile comme une araignée. Il s'engagea dans une manufacture de chaussures. Sur les entrefaites, le père mourut et la veuve vendit la terre qu'elle possédait jusque là au Canada.

En 1905, à l'occasion d'une mission prêchée dans le voisinage, Willie rencontra le Père Pierre Pampalon (frère aîné du Serviteur de Dieu Alfred Pampalon). Il demanda son entrée comme Frère chez les Rédemptoristes. Le 27 mai 1905, le postulant entre à Sainte-Anne-de-Beaupré. Le bon vieux Frère Camille, sacristain de la Basilique, à l'aspect vénérable et à la réputation de sainteté, reçoit ce postulant comme aide, l'initie à la vie religieuse et l'édifie de ses exem-

ples. Le 16 avril 1906, Willie, désormais nommé Frère Alphonse, revêt le saint habit à Montréal (Hochelaga). Le noviciat façonne en lui le religieux.

Le 19 mars 1910, son noviciat fini, le Frère Alphonse émet ses vœux de pauvreté, chasteté, obéissance et persévérance dans la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur.

Après ses vœux, le jeune profès revient auprès de la bonne sainte Anne, heureux de la servir en ses pieux pèlerins. Il y reste plusieurs années, mais de 1917 à 1925, il est à Ottawa: portier, réfectoier et menuisier. Puis, de 1925 à 1929, nous le retrouvons sacristain à Desbiens (Lac-Saint-Jean). En 1929, à cause de sa santé chancelante, on le ramène à Ottawa. A partir de 1935, le Frère Alphonse résidera à Sainte-Anne-de-Beaupré jusqu'à sa mort, survenue le 21 février 1964.

Malgré une santé toujours chancelante, il fut un solide pilier d'observance; malgré un corps délabré, il bâtit un édifice fort et durable de vie spirituelle. Ses paroles et ses actes ont toujours entretenu et propagé la charité autour de lui. Son sourire aimable, son esprit pétillant, sa mémoire minutieuse, tout chez lui donnait l'idée agréable de la véritable sainteté religieuse. Sa piété était continuelle. Ses stages devant le saint Sacrement étaient recueillis et prolongés. Que de chapelets il a récités! Il était un authentique fils de saint Alphonse, Docteur de la prière et de la médiation mariale.

**Le Cher Frère Gérard (Ludger Voyer),
Rédemptoriste (1888-1976)**

Le cher Frère Gérard - dans le monde Ludger Voyer - Naquit le 27 mars 1888, du mariage de François-Xavier Voyer, cultivateur, et d'Exilia Camiré. Il était le dixième enfant d'une famille de quinze. Il reçut le baptême le lendemain de sa naissance. Le parrain fut Ludger Leblanc,

fils d'Olivier Leblanc, cultivateur; la marraine, Georgiana Voyer, fille de Pierre Voyer de Saint-Norbert d'Arthabaska. L'abbé Adélarde Buisson, curé, conféra le baptême. Les grands-parents paternels, Pierre Voyer et Marie Jobin, étaient natifs de l'Ancienne-Lorette, tandis que le grand-père maternel, François Camiré, cultivateur, et la grand-mère, Odile Piché tenaient leurs origines de Saint-Norbert.

En 1903, dans l'espoir de mieux soutenir sa famille nombreuse, le père décida d'émigrer aux Etats-Unis. Exode purement temporaire, car la terre de Saint-Norbert ne fut pas vendue mais louée seulement. La famille s'établit à Sanford, Maine. Agé de quatorze ans, Ludger, à Sanford s'embaucha dans une filature comme tisserand. Dès l'automne 1907, Monsieur Voyer revint sur sa ferme louer un fermier pour les labours. Ludger l'accompagnait et il l'emmena jusqu'à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Ludger avait maintenant vingt ans. Son cousin germain, le Frère Alphonse Camiré, Rédemptoriste et sacristain à la Basilique Sainte-Anne, avait invité Alfred, un frère de Ludger, à la vie religieuse. Alfred n'accepta pas cette invitation, mais Ludger y répondit avec enthousiasme: «Je vais aller, moi, me faire religieux et travailler au sanctuaire de la bonne sainte Anne. Heureuse coïncidence! ce fut le frère Alphonse qui, le 3 octobre 1907, ouvrit la porte du monastère à son cousin. Sans aucun avertissement préalable, Ludger demande au Père Lemieux, vice-provincial, son admission dans la congrégation. Le supérieur lui fit confiance aussitôt: «Comme vous êtes le cousin du Frère Alphonse, je peux présumer que vous êtes du bon monde. Je vous autorise à faire l'essai de notre vie religieuse».

Le 24 mai 1908, à peine quelques semaines après le retour de sa famille à



l'histoire religieuse des bois-francs

• par alcide fleury

Saint-Norbert, Ludger Voyer prenait le saint habit à Montréal, où il fit un an de noviciat. Puis il passa quatre ans à Ottawa, remplissant différentes charges. A l'automne de 1912, il commençait son second noviciat à Montréal. Entre temps de Montréal le noviciat étant transféré à Sherbrooke, le frère «Gérard», son nouveau nom en religion, prononça ses premiers et derniers vœux à Sherbrooke, le 26 avril 1913.

Pendant près de vingt ans, pour la durée de la saison des pèlerinages surtout, il voit à la préparation et à l'entretien des chambres des prêtres pèlerins. La saison des pèlerinages terminée, il regagnait la taillerie. A ses heures, il était aussi infirmier et très bon pour les malades. En 1931 il partait pour Ottawa, pour passer de là à Aylmer accomplir les mêmes travaux, toujours avec la plus grande application et succès. En 1958, il revint à Sainte-Anne où le 26 avril 1973, il célèbre ses noces de diamant de profession. Le 11 janvier 1976, le Seigneur l'appela au ciel pour couronner ses admirables vertus humaines et religieuses. Il fut un saint religieux profondément convaincu de sa vocation.

Le R.P. Gérard Lebel, C.S.R.

Le R. P. Gérard Lebel, fils d'Edmond Lebel, cultivateur, et de Marie-Anne Lévesque, naquit à Saint-Patrice-de-Tingwick, le 27 décembre 1921.

Après son cours élémentaire à l'école du

rang, il se dirigea vers le séminaire Saint-Alphonse des Rédemptoristes à Sainte-Anne-de-Beaupré, pour y commencer son cours classique, puis au noviciat de Sherbrooke où il prononça ses vœux temporaires de religion en 1944. Le Père Lebel termina son cours classique et sa théologie au scolasticat d'Aylmer, Qué. Il fut ordonné prêtre durant l'année sainte, le 24 juin 1950, à la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, par Mgr Charles-Omer Garant, alors auxiliaire du diocèse de Québec.

La vie du P. Lebel a été presque entièrement consacrée à l'éducation de la jeunesse, soit à Sainte-Anne-de-Beaupré, soit à Moncton où il fut le premier directeur du Séminaire N.-Dame-du-Perpétuel-Secours en 1956, professeur et recruteur pendant 11 ans.

Le R. P. Gérard Lebel est bachelier es-arts de l'Université Laval, bachelier en pédagogie de l'Université de Montréal et bachelier en théologie pastorale de l'Université d'Ottawa. Présentement professeur au Séminaire Saint-Alphonse et archiviste provincial de sa communauté, il siège au bureau de rédaction de la Revue Sainte-Anne et emploie ses temps libres à écrire des articles sous la rubrique «Nos origines». Le Père Lebel a toujours été friand d'histoire.

Le R. P. Georges Boisjoli, Rédemptoriste

Le Père Joseph-Antonio-Georges Boisjoli est né le 19 mai 1926, dans la paroisse

de Saint-Christophe-d'Arthabaska, du mariage de Paul Boisjoli, cultivateur, et de Marie-Louise Paris, de cette paroisse. Il reçut le baptême le 20 mai 1926 à Saint-Christophe.

Il fit ses humanités à Sainte-Anne-de-Beaupré, suivant les cours donnés au Séminaire des Rédemptoristes, de 1942 à 1948. En cette même année 1948, il entra au noviciat de cette congrégation, où, son année de probation finie, il fit profession le 15 août 1949, profession qu'il renouvellera trois ans plus tard, le 28 août 1952, à Aylmer.

Après son noviciat, le Frère Boisjoli passa à Aylmer, où se trouvait alors le scolasticat des Rédemptoristes. C'est là qu'il étudia la philosophie de 1949 à 1951. En 1952, il obtint de la Faculté des Arts de l'Université Laval un diplôme académique: celui de Bachelier-ès-Arts avec la mention Magna cum laude. A Aylmer encore, il suivit les cours de théologie et dogmatique et morale, de 1952 à 1956. Pendant ce cours de théologie, il reçut l'ordination sacerdotale, le 23 août 1955, de Mgr Lemieux, O.P. archevêque d'Ottawa.

Ses études ecclésiastiques terminées, le Père Boisjoli occupa plusieurs postes et se vit confier des charges diverses. A Aylmer, il fut professeur de Droit Canon pendant trois ans (1956 - 1959) et professeur de mathématiques en même temps. Puis pendant un an il fut directeur spirituel des élèves du petit Séminaire de Sainte-Anne-de-Beaupré (1959 - 1960). Il revient alors à Aylmer comme Préfet des étudiants scolastiques, charge qu'il remplit pendant sept ans (1960 - 1967). D'Aylmer il passe à Desbiens (Lac-Saint-Jean) où il est supérieur et curé pendant cinq ans. (1967 - 1972).

En 1973, le P. Boisjoli fait un an de pastorale à l'Ecole de Pastorale des Dominicains à Montréal et obtient, à la fin de l'année, un diplôme de bachelier en théologie pastorale. Le 1er octobre 1973, Mgr Paul Grégoire, archevêque de Montréal, le nomme vicaire coopérateur de la paroisse du Très-Saint-Nom-de-Jésus, jusqu'à révocation. En mai 1978, Mgr Grégoire a nommé le Père Boisjoli curé de la paroisse du Très-Saint-Nom-de-Jésus pour un terme de trois ans.

Je termine avec la présente édition le résumé de la vie religieuse dans les Bois-Francs, notamment les diverses communautés religieuses, hommes ou femmes, qui ont des sujets venant de la région d'Arthabaska.

Je m'excuse si j'ai fait une erreur quelconque, et j'aimerais en être averti,

afin que je puisse rectifier l'erreur.

Je commencerai probablement le 15 janvier la publication des éphémérides concernant la Commission scolaire de la paroisse Saint-Christophe, depuis sa fondation à l'annexion à celle de la ville d'Arthabaska, en 1960.